LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 6 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 30 MAI 1947 PRIX: CINQ SOUS

Les C. f. n'ont pas leur part au Fédéral

"Je me refuse à croire que dans l'ordre des talents les Anglais détiennent toutes les valeurs. . ."

OTTAWA—"Les Canadiens français n'ont pas dans le service civil leur part juste et équitable des postes importants et la situation est telle qu'elle exige, sans délai, une révision totale et un examen entier. Il est temps de savoir combien de Canadiens français occupent des postes; combien sont susceptibles de devenir sous-ministres et combien peuvent accéder un jour à des postes de commande?"

Cette déclaration suivie de trois questions pertinentes constituent l'élément principal d'une nouvelle mise au point du député de Saint-Jacques, M. Roland Beaudry, parue ici dans un quotidien anglais. On sait que M. Beaudry a fait aux Communes une sortie à ce sujet; on sait qu'il a demandé aux ministres du cabinet de faire quelque chose. Il vient d'amplifier sa déclaration en offrant trois suggestions. "J'ai dit et je répète que nous n'avons pas notre part des postes importants (y compris le riche traitement qu'ils comportent) et pour résoudre le problème une fois pour toutes, je suggère d'abord un examen de toute la liste du personnel. Quels sont les Canadiens français de talent qui ont des postes de commande et combien d'entre eux, si on les encourage, peuvent monter plus haut dans la hiérarchie?

"Au cours de l'année quatre sous-ministres ont été nommés: pas un seul Canadien français! Et surtout qu'on ne vienne pas nous dire qu'il n'existe pas dans tout le pays un Canadien français suffisamment compétent pour être sous-ministre et avec honneur. Ma seconde suggestion est de prendre les moyens de parer aux déficiences du personnel susceptible d'accéder à de tels postes éminents. Ma troisième suggestion a trait à la valeur des individus. Si les compétences n'existent pas dans le service civil, qu'on aille les chercher à l'extérieur. On l'a fait pour nommer des sous-ministres de langue anglaise: qu'on fasse de même pour nommer des sous-ministres de langue française. Quinze sous-ministres dirigent d'immenses services fédéraux: pas un seul Canadien français. Je me refuse à croire que dans l'ordre du talent la race anglaise détient toutes les valeurs et de façon aussi exclusive. Evidemment je favorise l'accès aux postes importants par voie de mérite mais devant les injustices criantes et qui crèvent les yeux il n'y a plus à discuter: il faut y mettre fin et reviser du tout au tout notre système actuel."

Un gouvernement mondial sans la Russie

CHICAGO — Harold C. Urey, un des gagnants du prix Nobel, qui a participé à la fabrication de la bombe atomique, a proposé la création d'un "gouvernement mondial", dont seraient exclus la Russie et ses satellites, gouvernement qui serait chargé de la maîtrise de l'énergie atomique. Il a fait cette proposition dans un article que publie le **Bulletin** des savants spécialisés dans l'énergie atomique.

Urey dit qu'une fédération mondiale créerait "un déséquilibre marqué entre la puissance que posséderaient les démocraties occidentales et celle de la Russie."

Urey affirme que tous les efforts pour arriver à une entente avec la Russie pour la maîtrise internationale de l'énergie atomique ont été des échecs. Il conclut que rien ne peut permettre de prévoir la possibilité d'une entente avec elle dans un avenir prochain.

La population du Québec doublera en 43 ans

Les naissances sont passées de 89,209 en 1941 à 109,720 en 1946.

QUEBEC — "Avec les données démographiques de décembre se clôt l'année 1946. Ce fut une année extraordinaire, sur le plan démographique. Tel que prévu, le total des naissances vivantes dépasse de beaucoup le total déjà élevé qu'avait enregistré 1945. Les 109,720 naissances de 1946 produisent un taux de natalité de 30.1 par 1,000 âmes. Par ailleurs, le total des décès n'étant pas plus élevé que 33,310, pour un taux de 9.1, il s'ensuit que 1946 enregistre une augmentation naturelle de 76,410 âmes, ou un taux de 21.0 exactement. Les prévisions, faites il y a déjà quelques mois, se trouvent dépassées. S'il s'avérait qu'une telle progression puisse se maintenir, la population de la province doublerait en quelque 43 ans. La progression régulière de notre natalité, depuis 1940, se maintient aux environs de 85,000. Or, avec 1941 commence l'ascension de notre natalité, comme suit: 89,209 en 1941; 95,031, en 1942; 98,745, en 1943; 101,811, en 1944; 103,772, en 1945 pour arriver aux 109,720 naissances de 1946.

"En dépit de cette quantité de nouveaux-nés, le nombre de nos décès infantiles a décru. De 6,770, en 1941, il passe à 6,881, en 1944, à 6,446, en 1945, et à 6,049, en 1946. Pour la première fois, notre taux de mortalité infantile est inférieur à 60.0 par 1,000 naissances, soit 55.1.

"Si maintenant on étudie les données statistiques de la nuptialité, c'est pour constater que, durant 1946, le total des mariages établit un nouveau record. Les 35,069 mariages de 1940 sont dépassés par les 36,684 mariages de 1946. Cette constatation ne permet pas de croire que, durant 1947, le total de nos naissances doive décroître. Etant donné ce nombre de nouveaux foyers, encore jeunes, constitués depuis 4 ou 6 années, il est plus que probable que notre natalité demeurera très haute. Depuis 1940, en effet, il y eut 202,312 mariages".

Tels sont les chiffres publiés par la division de démographie du ministère provincial de la Santé que dirige l'hon. Dr Paquette.

Le cardinal Gerlier quittera Lyon dimanche

LYON — On confirme officiellement que, répondant à de pressantes invitations, S. E. le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, quittera Lyon le premier juin, pour se rendre au Canada, à l'occasion du grand congrès marial d'Ottawa, au cours duquel il doit prendre la parole.

Le cardinal assistera, en outre, à de nombreuses réunions, notamment à Québec, Montréal et aux Etats-Unis. Il sera de retour en France le 10 juillet.

La politique américaine

Divergences des grandes puissances

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Sous les déclarations pompeuses de coopération internationale et les toasts d'honneur portés les uns pour les autres, les chefs des grandes puissances travaillent sourdement à organiser le monde chacun à sa façon. S'ils s'étaient promis de ne pas mettre bas les armes individuellement tant que l'ennemi commun n'était pas vaincu, ils n'avaient pas pensé à faire des serments analogues pour l'établissement collectif de la paix. Aussi devant la mauvaise volonté de certains à se conformer à l'esprit et aux obligations de la paix, les autres prennent des mesures indépendantes pour hâter la réorganisation plus ou moins boiteuse du monde.

C'est ainsi que Washington, fidèlement suivi par Londres, tire des plans pour remettre sur pied l'Allemagne et le Japon, qui étaient autrefois de grands ateliers mondiaux, en réponse à la faillite des discussions préliminaires de la paix allemande. On se souviendra d'ailleurs, qu'à son retour de Moscou, le secrétaire d'Etat américain, M. Marshall, avait déclaré que les Etats-Unis ne pouvaient attendre être à leur dernière extrémité pour adopter des mesures de fortunes à l'égard du Reich.

On sait en effet, que l'occupation des zones anglo-américaines en Allemagne, est très coûteuse, que la situation alimentaire de cette région est très grave, et qu'un redressement n'est possible qu'en réorganisant l'Allemagne comme une région économique unifiée, ce à quoi la Russie se refuse obstinément. Pour des motifs trop clairs ou alors invraisemblables, la Conférence de Moscou s'était justement brisée sur ce point de l'unification économique du Reich.

Avec ou sans la collaboration des Russes, il semble donc que les Etats-Unis veulent prendre

(Suite à la cinquième page)

Le consul général de la Belgique à St-Boniface



La ville de St-Boniface a officiellement souhaité la bienvenue au consul général de la Belgique au Canada, M. Jean Querton, lundi après-midi. On voit, sur cette photo, Son Honneur le maire George MacLean qui offre les voeux de bienvenue de la population de St-Boniface à M. Querton. On remarque également, MM. les échevins J.-J. Pynoo, J.-A. Pambrun et J. G. Van Belleghem.

Cliché de la "TRIBUNE"

Bienvenue de St-Boniface à deux nouveaux consuls

La ville de St-Boniface par l'entremise de quelques membres de son conseil exécutif, a souhaité officiellement la bienvenue à deux consuls de nations étrangères cette semaine. Lundi après-midi les voeux de la ville étaient offerts à M. Chow Chung Chu, nouveau vice-consul de la Chine à Winnipeg, et mardi après-midi à M. Jean Querton, consul général senior de la Belgique au Canada.

"La Belgique s'est relevée plus rapidement qu'aucun autre pays occupé, a déclaré M. Querton, mais elle doit encore faire face à des problèmes qui sont communs aux autres nations. Le pays manque de charbon et il a dû, au prix de grands efforts, rebâtir complètement ses mines de charbon".

"Dans l'industrie textile il en est tout autrement, a ajouté M. Querton. La Belgique a dépassé sa production d'avant-guerre; elle produit actuellement 110 pour-cent plus de textiles qu'avant le conflit.

"Vous pouvez maintenant aller dans n'importe quel magasin belge et vous procurer ces produits sans difficulté."

M. Querton est consul général au Canada depuis 1946. Durant la guerre il était au service de son pays en Grande-Bretagne, dans l'Afrique du Sud et dans la Rhodésie du Sud.

Avant la guerre, M. Querton fit du service dans le Congo Belge.

A Winnipeg

S. E. le cardinal Eugène Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale, fera un court séjour à Winnipeg samedi et dimanche. Le distingué prince de l'Eglise arrivera des Etats-Unis samedi matin par le "Great Northern".

Dimanche matin, il adressera la parole dans trois églises ukrainiennes de Winnipeg. Il célèbrera une messe pontificale solennelle à 10 h. 30 dans l'église Saint Nicolas. Dans l'après-midi, il prendra part à un banquet qui sera servi en son honneur à l'hôtel Fort Garry à 5 heures. Le soir, il y aura une démonstration dans l'Auditorium de la ville.

Le cardinal Tisserant vint aux Etats-Unis à deux reprises: en 1927 et en 1931. Il est l'un des savants les plus distingués de l'Eglise catholique. Il est né à Nancy, France. Avant son ordination, il étudia l'Hébreux, le Syrien, l'Arabe, l'Ethiopien et l'Assyrien à la Sorbonne.

Il enseigna à Rome pendant quelques années, puis en 1936, il fut créé cardinal et nommé secrétaire de l'Eglise orientale.

Durant la première Grande Guerre, le cardinal Tisserant servit avec le 26ème régiment. Il fut blessé d'un coup de baïonnette dès les débuts du conflit. Après sa guérison, il fut envoyé au Ministère de la Guerre où le C.Q.G. lui confia le service d'Orient jusqu'au jour où il fut affecté à l'Etat-Major de la base du corps expéditionnaire des Dardanelles, en février 1915, comme interprète stagiaire.

Les comunistes exclus du gouvernement en Italie

ROME—Alcide de Gasperi a reçu l'autorisation de son parti démocrate chrétien d'essayer de continuer un ministère du centre-droit, d'où seront exclus les communistes et les socialistes de l'extrême-gauche.

Les développements politiques en Italie suivent donc le cours qu'ils ont pris il y a quelques semaines en France, lorsque le président du conseil, M. Paul Ramadier, a remanié son cabinet et en a exclu les communistes.

De Gasperi a pris cette décision après avoir vainement tenté depuis trois jours d'élargir les cadres de son gouvernement en y incluant des éléments de la droite, tout en y maintenant des communistes.

Un congrès de la jeunesse catholique à Prague

PRAGUE—Cent vingt mille jeunes gens sont venus participer au premier congrès de la jeunesse du parti populaire catholique, qui s'est terminé mercredi à Prague.

WASHINGTON — Le département de la marine américaine annonce que l'expédition dans la stratosphère que devait effectuer en ballon vers la mi-juin le Dr Jean Picard, vétéran de ce genre d'envolées, a été retardée à un an. On n'a pas donné d'explications.

M. Louis-R. Beaudoin réclame un deuxième réseau français

OTTAWA—M. Louis R. Beaudoin, député libéral de Vaudreuil-Soulanges, a demandé aux autorités de Radio-Canada d'établir le coût d'un deuxième réseau radiophonique français pour le Québec et l'Ontario. M. Beaudoin veut qu'on fasse des enquêtes afin de déterminer les sommes nécessaires à la création d'un réseau pour couvrir ce qu'il est convenu d'appeler le Canada français, c'est-à-dire la province de Québec et les autres provinces où se trouvent d'importants groupements de Canadiens français. Dès l'an dernier, M. Beaudoin, membre du comité de la radio, a exigé qu'on étudie la possibilité d'établir un deuxième réseau français dans le Québec.

A la première réunion du comité de la radio, au début de la semaine, M. Augustin Frigon, gérant général de Radio-Canada, a déclaré que le Québec avait un véritable besoin d'un second réseau mais que l'état financier de Radio-Canada ne lui permettait pas d'entreprendre les dépenses nécessaires à l'établissement d'un tel réseau.

Le Japon devra se christianiser pour se démocratiser

TOKYO — "Pour se démocratiser, le Japon entier doit se convertir au christianisme", a déclaré Mgr Flanagan, fondateur de "Boys Town", qui est arrivé récemment au Japon pour faire une enquête sur la situation des petits vagabonds japonais.

Mgr Flanagan a affirmé qu'il croyait à une rapide conversion du peuple japonais et a ajouté que le général MacArthur en était lui-même convaincu. Le célèbre pédagogue américain a précisé qu'à son avis dix ans suffiraient à une telle conversion.

Mgr Flanagan a été reçu récemment par l'empereur et l'impératrice du Japon, mais a affirmé qu'il n'était pas question de conversion au christianisme au sein de la famille impériale.

La conspiration communiste

Comment démasquer un "rouge"?

par LOUIS F. BUDENZ

L'auteur de cet article fut rédacteur-gérant du journal communiste "The Daily Worker" pendant cinq ans et membre du Comité central communiste des Etats-Unis pendant six ans. Il est revenu à l'Eglise catholique en octobre 1945. Récemment, il a été l'un des principaux témoins aux comités du Congrès chargés des enquêtes relatives aux activités communistes aux Etats-Unis. Il est l'auteur du livre "This is my Story".

(Ecrit pour le N.C.W.C.)
(News Service)

Le VIIe d'une série de 10 articles.

Quelque temps avant que je quitte le parti communiste, Earl Browder me présenta un rapport officiel soviétique, louant les activités du Révérend Stephen Fritchman. Ce monsieur était alors rédacteur du **Christian Register**, organe de l'église unitarienne, et resta à ce poste jusqu'à récemment, quand la pression exercée contre lui l'obligea à résigner.

Les chefs communistes étaient très satisfaits de M. Fritchman et le rapport indiquait qu'il avait prouvé qu'il était prêt à faire tout ce que le parti attendait de lui. Browder suggéra que nous devrions publier un article spécial dans le **Daily Worker**, pour louer le **Register**, et il fut convenu que je l'écrirais. Il fut publié en temps opportun et tous les communistes renseignés surent ensuite que M. Fritchman était un de ceux sur lesquels ils pouvaient compter.

Cette confiance était justifiée. Le rédacteur du journal unitarien servit 22 groupes communistes déguisés, y compris l'organisation importante connue sous le nom de **Joint Anti-Fascist Refugee Committee.** Ce comité servit de noyau à l'organisation qui a mené un grand nombre d'activités subversives en faveur de la conspiration communiste internationale, remplaçant en partie l'agence **World Tourists** par laquelle des communistes de marque ont réussi à pénétrer aux Etats-Unis.

Incrimination complète

Dans le **Register**, Fritchman exprima des vues que les communistes voulaient diffuser. Il était intimement associé avec **The Protestant**, le journal anti-catholique subventionné par les rouges. Son record pro-communiste est complètement dévoilé par le Rév. Edward B. Wilcox, ministre anti-communiste unitarien de Lynn, Mass., que j'ai rencontré l'autre

(Suite à la septième page)

Nouveaux assistants généraux chez les Oblats

MONTREAL—Le chapitre général de la Congrégation des missionnaires oblats de Marie-Immaculée vient de se terminer à Rome, par la nomination des assistants du T. R. P. général, le T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I. Ce sont les RR. PP.:

Hilaire Balmès (français) 1er assistant;

Anthime Desnoyers (canadien), 2e assistant;

Robert Becker (allemand), 3e assistant;

Michael O'Ryan (anglo-irlandais), 4e assistant;

Gaetano Drago (italien), 5e assistant;

Johannes Boekenfoehr (allemand-canadien), né aux Etats-Unis, 6e assistant;

Edmond Servel (français), économe général.

620,000 Français morts à la guerre

PARIS — Le chiffre des pertes de guerre françaises a été donné à l'Assemblée nationale par le ministre des anciens combattants et des victimes de la guerre, M. François Mitterand. Le nombre total des victimes, de 1939 à 1941: 620,000. Les morts au cours des hostilités de 1939-40: 93,233. Les morts de 1940-45: 57,721. Les forces françaises de l'intérieur: 24,440. Les victimes civiles des bombardements: 55,550. Les fusillés: 30,000.

Nouveaux prêtres

Demain, aura lieu dans la cathédrale de St-Boniface, l'ordination à la prêtrise de MM. les abbés Maurice-J. Sabourin et Raymond Roy et du R. P. Ephrem Pelletier, O.M.I. La cérémonie commencera à 9 heures et sera présidée par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque - coadjuteur de St-Boniface.



M. l'abbé Maurice Sabourin est le fils de M. et Mme Maurice Sabourin, de 438, rue Valade, St-Boniface. Il est né à St-Boniface le 11 septembre 1921 et fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance Langevin et ses études classiques au collège de St-Boniface. Il fit une année de préthéologie au séminaire de Philosophie à Montréal et ses études théologiques aux grands séminaires de Montréal et de St-Boniface. Le nouveau prêtre célébrera sa première messe dans la cathédrale de St-Boniface le 1er juin, à 11 heures du matin.

M. l'abbé Raymond Roy, fils de M. et Mme Charles Roy, d'Aubigny, Man., naquit à Fisher Branch, Man., le 3 mai 1919. Après avoir terminé ses études classiques au collège de St-Boniface, il fit sa préthéologie au séminaire de Philosophie de Montréal et ses études théologiques aux grands séminaires de Montréal et de St-Boniface. M. l'abbé Roy est le 10ème d'une famille de 12 enfants, et le 2ème prêtre de la famille. Son frère, M. l'abbé David Roy, a été élevé à la prêtrise en 1941.

Le R. P. Ephrem Pelletier, O.M.I., est né à Thibaultville, Man., le 18 mars 1921. Après avoir fait ses études classiques au Juniorat de la Sainte-Famille, il est entré au noviciat des Oblats à St-Laurent, Man., le 10 août 1941. Il fit ses études théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret, Sask. Il chantera sa première grand'messe solennelle à Thibaultville, le jeudi 5 juin.

L'Action Catholique italienne à l'offensive

L'anticléricalisme est une arme démodée.

VATICAN — Une campagne de grande envergure ayant pour but de contrebalancer les influences anticléricales et antireligieuses vient d'être lancée, en Italie, par l'Action catholique italienne.

Cette campagne portera surtout sur l'immortalité de l'âme, le besoin de la confession et l'existence de Dieu.

Trois différentes pancartes, illustrées de photographies, ont déjà été affichées; elles s'adressent spécialement aux classes laborieuses.

But réel

Traitant du fascisme, du nazisme et du bolchévisme, la première pancarte porte le titre suivant: "Vieilles rengaines"; elle déclare: "L'anticléricalisme n'est rien de neuf. C'est tout simplement la grossière méthode que tous les tyrans ont employée en vain durant des siècles dans le but de détruire la chrétienté et l'Eglise. Les pays totalitaires ne combattent pas le Vatican à titre d'Etat étranger, mais combattent la chrétienté qui a défendu et défendra toujours la dignité de l'homme contre tout esclavage économique ou politique.

"Les fascistes ont riposté au Saint-Père, qui les a dénoncés pour leur totalitarisme, en détruisant et défendant l'organisation de cercles d'Action catholique.

"Les nazis ont emprisonné et déporté nombre de cardinaux et d'évêques et ont été les pionniers de la campagne actuelle d'anticléricalisme.

"Le journal officiel du bolchevisme sans-dieu contient des pages entières d'instructions et de directives pour la presse anticléricale.

Destruction de la liberté

"Aujourd'hui, l'anticléricalisme est alimenté, en Italie, par ceux qui désirent voler la liberté spirituelle et politique de l'individu. Mais le peuple italien réagit avec énergie à ces attaques obscènes et immorales de ces antéchrists".

La seconde pancarte intitulée: "Laïcisme d'Etat en Italie catholique?" démontre, par des statistiques détaillées, que 41,000,000 d'Italiens sont chrétiens, que, sur les 1,022,700 enfants qui naissent annuellement en Italie, seulement 10,000 environ ne sont pas baptisés, et ce chiffre inclut les enfants juifs.

Et, pour terminer, la pancarte déclare: "En démocratie chrétienne, la volonté du peuple doit être respectée".

Le Vatican n'a rien eu à voir avec ces criminels de guerre

Le VATICAN — Le bureau de presse du Vatican, commentant une accusation yougoslave portant que les autorités vaticanes auraient aidé à l'évasion de "criminels de guerre" recherchés par la police yougoslave, a déclaré ce qui suit: "Le Saint-Siège n'a rien à voir avec les négociations concernant la question des criminels de guerre."

C'est M. Radomir Saronovic, premier secrétaire de l'ambassadeur yougoslave de Varsovie, qui a formulé l'accusation. Il prétend que Rome a fait "l'impossible pour empêcher le rapatriement de certains Yougoslaves des camps de réfugiés des zones anglaise et américaine d'Autriche, et que le Vatican a aidé des "criminels de guerre" à s'enfuir d'Italie au Brésil, il y a quelques mois.

Saranovic accuse aussi les Anglais et les Américains de n'avoir pas suffisamment coopéré à l'arrestation des "criminels de guerre."

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $18,500

Le comité de souscription pour Radio-Saint-Boniface nous communique les renseignements suivants sur la collecte qui se poursuit au Manitoba pour venir en aide au poste CKSB.

La souscription en est rendue actuellement à $18,561.67, grâce aux offrandes suivantes:

Reporté	$18,522.67
Paroisse Sacré-Coeur	5.00
Léo Péloquin	25.00
Evelyne Morantz	9.00
TOTAL	$18,561.67

Aucune raison d'être optimiste, déclare Clark

NEW-YORK—Le général Mark Clark qui, pendant deux années après l'effondrement de l'Allemagne, a commandé les troupes d'occupation américaines en Autriche, est rentré à New-York.

En debarquant du transatlantique "America", le général Clark a déclaré: "Je ne vois aucune raison d'optimisme dans les relations entre l'URSS et les Etats-Unis". Le général se rend à San-Francisco assumer le commandement de la 6e armée. "J'estime, a-t-il ajouté, que l'obstacle qui s'oppose au rétablissement véritable de l'indépendance de l'Autriche se trouve dans l'attitude soviétique. Les Russes ont promis fréquemment de coopérer avec d'autres puissances dans la tentative de reconstruire une Autriche démocratique, mais leurs actes n'ont pas aidé à la réalisation de notre objectif commun".

"Au cours des deux années passées, les Russes ont cherché à imposer à l'Autriche des conditions que mon gouvernement ne pouvait accepter et qui, si elles étaient codifiées dans le traité de paix, laisseraient l'Autriche incapable de survivre au point de vue économique. Les Soviets se sont emparés illégalement de fractions de l'économie autrichienne, y compris de nombreux biens juifs sans lesquels l'Autriche ne peut survivre".

Sa Sainteté le Pape à la radio lundi

VATICAN — Le discours que Sa Sainteté Pie XII prononcera lundi prochain, à l'occasion de la Saint-Eugène, sera radiodiffusé. Le Saint-Père répondra aux voeux que lui exprimeront les cardinaux qui seront reçus à cette occasion.

L'émission aura lieu à 10 h. 45 (heure de Rome), soit 4 h. 45 a.m. (heure avancée de l'est).

Le cas de Terre-Neuve

OTTAWA — Le ministre des Affaires étrangères, M. Louis St-Laurent, a déclaré aux Communes que l'on entamera des pourparlers à Ottawa, le 25 juin prochain, avec une délégation de la convention nationale de Terre-Neuve, sur la question de l'entrée de cette île dans la Confédération canadienne.

Lettre de Paris

Le sens et la portée des récentes élections sociales

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On a voulu voir dans la soudaine opposition des communistes français à la politique économique et sociale du gouvernement dont ils faisaient partie, opposition qui contraignit M. Ramadier à se séparer des ministres communistes, la conséquence des élections sociales qui se sont déroulées en France le 24 avril dernier.

Il est certain que ces élections dont on vient seulement de publier les résultats définitifs, quatre semaines après le scrutin, ont causé quelque surprise en apportant la preuve formelle du "bluff" pratiqué par le parti communiste en ce qui concerne son autorité sur les travailleurs de ce pays.

Premier du genre dans l'histoire de la France, ce scrutin avait pour but la désignation, par les travailleurs, de leurs représentants aux conseils d'administration des Caisses de la Sécurité sociale, cette énorme machine administrative nouvellement créée, qui a absorbé tous les organismes existants en matière d'assurance sociale (maladie, vieillesse, accidents du travail, etc.), de prévoyance et de mutualité.

"Tous solidaires, tous bénéficiaires," tel est le slogan de la Sécurité sociale, qui englobe obligatoirement tous les Français et entend non seulement les protéger bon gré mal gré contre les risques de l'existence, mais encore régenter tout ce qui concerne le monde du travail: orientation professionnelle, apprentissage, placement, etc. Moyennant une retenue de 6 pour-cent sur les salaires, à laquelle s'ajoute une contribution patronale de 10 pour-cent, augmentée d'une cotisation spéciale pour les accidents du travail, variable selon les professions, la Sécurité sociale prend en charge une part importante des frais de maladie, soins médicaux, médicaments, manque à gagner; elle distribue des primes de naissance et contrôle la répartition des allocations familiales; elle s'occupe des vacances des enfants des travailleurs et assure à tous les Français une retraite pour les vieux jours.

Ce plan grandiose, excellent dans son principe, a fait l'objet de nombreuses critiques. Certains ont contesté l'opportunité de sa mise en application, à

(Suite à la dixième page)

Personnalités de la mission pontificale

OTTAWA — Mgr Jacques Morelli, auditeur de la Délégation apostolique et chargé d'affaires en l'absence de S. Exc. Mgr Antonuitti a adressé la lettre suivante à S. Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, au sujet des personnalités dont se composera la Mission pontificale qui formera la suite du cardinal-légat, au Congrès marial de la capitale:

"J'ai l'honneur de faire part à Votre Excellence que le Saint-Père a daigné nommer les ecclésiastiques et laïques de la Mission pontificale qui formera la suite de Son Eminence le cardinal-légat, au Congrès marial d'Ottawa. Ce sont:

1) Mgr Ferdinand Vandry, P.A., recteur de l'Université Laval de Québec;

2) Mgr Francis Lardone, P.A., professeur à la faculté de droit de l'Université catholique de Washington;

3) L'hon. juge Thomas Tremblay, de Québec, commandeur de l'Ordre de St- Grégoire-le-Grand et président de la Société St-Vincent-de-Paul, du Canada.

4) M. Charles Gillooly, commandeur de St-Grégoire-le-Grand, chevalier de Colomb, de Toronto.

De plus, Son Eminence le cardinal McGuigan, légat de Sa Sainteté, a choisi comme maître de cérémonie pour le Congrès, Mgr Francis Allen, de Toronto, et comme adjoint du maître de cérémonie, Mgr Paul Nicole, de Québec.

En Lui communiquant ce qui précède, j'ai l'honneur de répéter à Votre Excellence l'expression de mes sentiments de profonde vénération en N.-S."

(Signé): L'auditeur et chargé d'affaires du Saint-Siège,
Jacques MORELLI.

Soumissions pour charbon



(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les Provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le jeudi 12 juin 1947, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta., et à l'architecte régional résident, Victoria, C.-B.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme soit d'un chèque visé par une banque à charte canadienne fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 pourcent du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore de bons susdits pour une partie de la garantie et d'un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 mai 1947.

Des Polonais viendront travailler dans le Québec

FRANCFORT, Allemagne — Ludger Dionne, député libéral de la circonscription de Beauce au parlement canadien, vient de compléter des arrangements en vue de faire émigrer une centaine de jeunes Polonaises déplacées au Canada afin de les faire travailler dans ses filatures de Saint-Georges, Québec.

Aux termes de l'entente signée, M. Dionne paiera une partie des frais du transport aérien des Polonaises. Le comité intergouvernemental des réfugiés paiera la balance.

Les jeunes filles se sont engagées par contrat à travailler pendant deux ans dans les filatures Dionne. Après cinq années de séjour au Canada, elles seront libres de se faire naturaliser.

Durant les deux premières années, elles demeureront dans un nouveau dortoir érigé près d'un couvent, à quelques pas des filatures. Des religieuses veilleront sur le bien-être moral des Polonaises, toutes de foi catholique et âgées de moins de 24 ans.

Les immigrées travailleront pendant six jours et la semaine de travail sera de 45 heures. Elles recevront le salaire minimum établi par le gouvernement canadien.

Si une jeune fille désire mettre fin à son contrat avant l'expiration de deux ans, elle recevra la différence accumulée entre le salaire minimum canadien et la moyenne du salaire payé par l'usine.

M. Dionne se propose de faire enseigner le français à ses nouvelles venues, dans le but de les familiariser avec la langue la plus usitée dans la province.





Mlle Jeannine Lavoie



Mlle Thérèse Turcotte (Photo par Lane)

Avec le personnel du poste CKSB



Vous avez bien deviné, c'est encore Jean Tentout qui vient vous faire part de ses observations de la semaine. Etes-vous déjà venus au poste CKSB? Oui? Alors certainement que vous allez corroborer les affirmations que je vais énoncer. A supposer maintenant que vous n'y soyez jamais venus. Alors tout simplement, je vous y invite. Pourquoi? . . . Ah! cette fois je vous tiens. Ecoutez bien.

— Bonjour, mademoiselle.

— Bonjour, monsieur.

— Est-ce que je pourrais visiter le poste?

—Mais certainement.

Et la demoiselle à qui vous aviez demandé de visiter, vous conduira dans les bureaux, vous expliquera dans tous ses détails une journée d'émissions à CKSB, vous fera voir un à un, les studios, et vous invitera à revenir encore. Et cette demoiselle qui s'occupe si habilement des visiteurs, qui est-ce? — **Thérèse Turcotte.**

Thérèse est donc la réceptionniste avertie de CKSB. En plus, elle s'adonne très effectivement à la rédaction sur dactylotype de tous les programmes des annonçeurs. Et voilà une tâche. Satisfaire quatre annonceurs! Quel tact, quelle patience cela ne requiert-il pas? Et le tout assaisonné de renoncement . . .Transcrire parfois les programmes spéciaux présentés à la dernière minute; reprendre jusqu'à trois fois sur feuille double une calligraphie émoussée avec les années; s'arracher la vue à déchiffrer ce que l'annonceur aurait cru bon d'inscrire, à refaire une écriture toute recroquevillée qui n'est reconnaissable que par ces pestes de la maison qu'on appelle les mouches . . . enfin . . . enfin!

Thérèse s'occupe également du téléphone — le tableau de distribution (switchboard), comme la photo vous l'indique d'ailleurs.

Nous nous arrêtons ici.

Merci, **Thérèse**, de ton dévouement, de ta parfaite collaboration. **Thérèse**, devant la besogne, ne bat jamais en retraite. Mais les journées de congé, elle bat la campagne, car c'est une amateur de golf . . . et les bâtons de golf passent de mauvais quarts d'heure.

Jeannine Lavoie

Les demandes spéciales — La Ligue des radiophiles — La discothèque — Imprimer au dittographe — Evénements sociaux — Tableau de distribution — Club des ménagères — Echo rural . . .

Ceci vous donnera peut-être une idée, chers auditeurs, de la besogne d'une de nos collaboratrices à CKSB. Lire une à une les lettres des demandes spéciales . . . les transcrire au dactylo . . .

Echo rural — distribuer également toutes les annonces par quart d'heure — les retranscrire — disposer tout le programme pour une semaine.

Club des ménagères: classifier toutes les lettres reçues — leur donner un numéro correspondant à un certificat — expédier ce certificat, etc., etc.

N'en disons pas plus long. Disons simplement que **Jeannine** est avec nous depuis deux mois seulement, et qu'elle s'acquitte de sa besogne avec beaucoup de tact et de savoir-faire.

Merci, **Jeannine**, et sache bien que nous apprécions ton travail.

Sur ce, chers auditeurs, nous vous quittons pour cette semaine.

Encore une fois, **Thérèse** et **Jeannine**, merci et surtout tenez toujours vos dactylotypes en bonne condition.

Jean TENTOUT.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilos)

VENDREDI 30 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux Bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Concert Symphonique
8.55—Voix du Québec
9.00—Voix du pays
9.30—Semaine de la radio privée
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 31 MAI
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Le forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique
8.45—Intermède musical
9.00—Veillée du samedi
9.30—Semaine de la radio privée
9.45—Intermède
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 1er JUIN
5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 2 JUIN
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artega présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—A être annoncé
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique populaire
9.30—Amérique latine
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 3 JUIN
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Le vieux raconteur
8.15—Concert populaire
8.30—Sérénade
8.45—Amérique latine
8.55—La voix du Québec
9.00—Le Petit Théâtre
9.15—Collines parlementaires
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 4 JUIN
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Del Genthon
8.15—Music Hall
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaienne
8.55—La voix du Québec
9.00—Chef-d'oeuvre de la musique
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 5 JUIN
7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Forum écolier
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Concert Léger
8.00—Talents de Chez-nous
8.15—Music Hall
8.30—Concert populaire
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

A la radio

Le capitaine Fernand Viau, député de St-Boniface à la Chambre des Communes, portera la parole à la radio mardi soir prochain à 9 h. 15. Il parlera sur "Le remaniement de la carte électorale du Manitoba et les Canadiens français".

Un ambassadeur est décédé subitement

BRYAN, Texas—M. William-S. Howell, 54 ans, homme d'affaires, avocat et vétéran du service diplomatique américain, est décédé la semaine dernière, une demi-heure seulement avant de partir pour l'Amérique du sud, où il devait assumer ses nouvelles fonctions d'ambassadeur américain en Uruguay. M. Howell a succombé à une affection cardiaque.

Il y a un précédent à cette fin soudaine, celui de M. Max Gardner, décédé à New-York, le 6 février, 8 heures avant de s'embarquer pour l'Angleterre, où il avait été nommé ambassadeur.

Le rôle de la R.A.F. critiqué par Daladier

PARIS — L'ancien président du conseil des ministres, M. Edouard Daladier, a critiqué les opérations de l'aviation britannique durant la bataille de France, dans une déclaration faite, hier soir, devant un comité parlementaire cherchant à connaître les raisons de la défaite de la France, en 1940.

La séance du comité, qui dura jusqu'à minuit, a été interdite au public, mais les membres rapportent que M. Daladier impute la défaite de la France principalement aux chefs de l'armée.

Il accuse la R.A.F. d'avoir limité son action au bombardement de la Ruhr pendant que la France agonisait sous la ruée des divisions panzer allemandes.

M. Daladier doit de nouveau déposer le 29 mai.

Le communisme défini par Winston Churchill

Au cours d'une biographie de Staline écrite avant la dernière guerre mondiale, dans son ouvrage intitulé GREAT CONTEMPORARIES, Winston Churchill a magistralement défini le Communisme, doctrine pernicieuse que la Russie soviétique s'efforce de diffuser partout. Nous traduisons ci-dessous le texte anglais.

"Le communisme n'est pas seulement une croyance. C'est un plan de campagne. Un communiste n'est pas celui qui a certaines opinions, c'est l'adepte juré de moyens bien conçus pour les mettre en force. L'anatomie du mécontentement et de la révolution a été étudiée dans toutes ses phases et ses aspects et un véritable manuel de manoeuvres a été préparé dans un esprit scientifique aux fins de renverser toutes les institutions existantes. La méthode de mise en force fait autant part de la foi communiste que sa doctrine elle-même. En premier lieu, les principes en honneur du Libéralisme et de la Démocratie sont invoqués pour mettre sous couvert l'organisme naissant. On fait parade et on proclame la liberté de parole, le droit de s'assembler en public, toute forme d'agitation politique légale et le droit constitutionnel. On cherche l'alliance avec tout mouvement populaire penchant vers la Gauche.

"Le premier jalon est la création, dans quelque période de commotion, d'un gouvernement faiblement libéral ou socialiste. Mais ce gouvernement n'a-t-il pas aussitôt été formé qu'il faut le renverser.

"Il faudra fabriquer des martyrs.

"Il faudra tourner à profit une attitude conciliatoire des gouvernements. On pourra vouer à une haine jamais encore manifestée par l'homme les propagandistes de la paix. Il n'est pas nécessaire d'avoir foi, on ne peut même pas avoir foi en ceux qui ne sont pas des communistes. Tout acte de bonne volonté, de largeur de vue de la part du gouvernement ou des hommes d'Etat devra être utilisé pour leur propre ruine. Alors, quand le temps sera arrivé et que le moment opportun se présentera, toute forme de violence fatale, de la révolte des foules à l'assassinat privé, devra être utilisée sans restriction ni remords.

"La citadelle sera assiégée sous les bannières de la liberté et de la démocratie et, une fois que la machine du pouvoir sera entre les mains de la Confraternité, toute opinion contraire devra être étouffée par la mort. La Démocratie n'est qu'un instrument dont on doit se servir une fois et qu'il faut ensuite briser; la Liberté n'est qu'une folie sentimentale indigne du logicien. La règle absolue d'une prêtrise qui s'est élevée elle-même en vertu de dogmes appris par routine doit peu à peu s'imposer à jamais à l'humanité sans aucun relâchement. Tout ceci, défini dans des manuels ennuyeux, écrit aussi en lettres de sang dans l'histoire de quelques puissantes nations, c'est la foi et le but du communisme. Celui qui est averti devrait s'armer en conséquence".

IL FAUT ENCORE $6,438.33 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

ABC LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Ignorance et communisme

Il semble que l'on s'éveille un peu partout au cri d'alarme contre le communisme. Grâce aux avertissements des esprits clairvoyants, la thèse anticommuniste atteint de plus en plus la foule des travailleurs momentanément aveuglés par les belles promesses des leaders radicaux. Ils commencent à comprendre que la lutte des classes, la haine et l'égoïsme sont des facteurs de désordre qui paralysent la vie économique et retardent toujours de plus en plus le règlement équitable de leurs problèmes et de leurs justes réclamations.

Nous sommes encore loin toutefois d'une situation de tout repos. Les forces adverses redoublent d'efforts pour détruire la structure économique de notre pays, afin d'installer sur ses ruines le système de l'esclavage, de la dictature et du servilisme en vogue dans le vaste empire de Staline. Pour lutter efficacement contre la menace rouge, nous devons répandre dans les masses ouvrières et chez les patrons les principes de la doctrine chrétienne; les gouvernements ont le pressant et grave devoir de favoriser cette diffusion de toute leur puissance. C'est l'unique formule de salut.

Au lendemain du terrible conflit qui a disloqué la vie économique dans le monde et créé la famine en Europe, le pouvoir de production de tous les pays doit donner son plein rendement pour assouvir la faim de millions d'êtres humains, victimes innocentes, qui tendent leurs bras décharnés vers ceux que la tourmente a épargnés.

Le travail et le capital doivent se donner la main, s'unir dans une plus intime collaboration. Pour cela, ils ont un urgent besoin du lien de la justice et de la charité. Les patrons et les ouvriers doivent comprendre leurs devoirs et leurs responsabilités comme c'est le propre de tout être humain, doué d'une intelligence pour les guider et les orienter dans leurs relations d'hommes à hommes. Outre les tendances néfastes qui se sont infiltrées dans les rangs des travailleurs, trop souvent les patrons ont perdu de vue la notion importante de l'homme, être humain, pour ne considérer dans l'homme que son pouvoir, sa capacité de production. D'où l'exploitation d'un côté et la haine de l'autre.

"C'est malheureux, décourageant et dangereux d'apprécier l'ouvrier seulement selon sa puissance de production, déclarait récemment Son Eminence le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, en Angleterre. L'ouvrier et, en fait, tout individu devrait être considéré tout d'abord et primordialement comme être humain. Malheureusement, à l'heure actuelle, l'on oublie trop cette vérité. L'on est enclin aujourd'hui plus que jamais à considérer l'ouvrier, et ce dernier n'y fait pas opposition, comme une machine à produire. Ce qui prouve que la crise actuelle n'est pas seulement une crise économique, mais bien une crise morale et spirituelle. Les ouvriers devraient réclamer avec insistance des conditions de travail et un standard de salaire en conformité avec leur dignité de personnes humaines. Si je parlais autrement, je dévierais de l'enseignement catholique," affirma le cardinal.

Si nous lisons l'encyclique de Léon XIII, **Rerum Novarum**, nous verrons en effet que ce grand pape a donné la véritable charte du travail. Dans ce document, il réclame les droits de l'ouvrier comme personne humaine, juste salaire, meilleures conditions de travail, droit au syndicalisme ouvrier, participation aux bénéfices de l'industrie, etc. Il trace aussi les devoirs de la classe ouvrière.

De même que l'ouvrier a des droits, de même aussi le patron. Le cardinal Griffin souligne ce point. Comme le patron est tenu de payer un juste salaire, l'ouvrier est tenu, lui aussi, en justice, d'accomplir avec honnêteté sa journée de travail. Le salaire raisonnable, ajoute-t-il, ne couvre pas les superfluités et le luxe qui peuvent paraître désirables et légitimes. Trop d'ouvriers oublient ce point. A notre époque, l'économie et l'épargne sont méconnues. La vie simple ne semble plus de mode. Des besoins factices rongent en pleine chair le budget familial. En dépit de la hausse des salaires, la bourse est toujours vide à la fin du mois et les dettes s'accumulent.

Dans le règlement des difficultés présentes, l'harmonie doit toujours présider aux délibérations entre patrons et ouvriers, surtout il faut éviter l'individualisme qui dresse les classes les unes contre les autres. C'est la tactique des meneurs communistes qui cherchent par tous les moyens à creuser un fossé entre l'ouvrier et le patron. "Il faut la coopération entre toutes les classes de la société, déclare le cardinal, et particulièrement entre le capital et le travail. Cette coopération sous-entend que des hommes libres acceptent de régler en commun leurs problèmes communs. La liberté sans responsabilité conduit aux ravages de l'individualisme extrême et à l'esclavage économique des ouvriers. La restriction de la liberté et l'abandon de la responsabilité individuelle en échange contre l'efficience productrice mènent au servilisme étatiste et à l'esclavage politique des masses. La seule solution au problème ouvrier est la solution chrétienne, qui fait de la société la pourvoyeuse du bien général par la coopération libre et responsable des hommes chrétiens."

Cette doctrine est trop souvent méconnue. D'où le malaise général. Le communisme et le socialisme sont des panacées très dangereuses qui conduisent nécessairement à l'exploitation des masses ouvrières par l'Etat. "Il est temps que nous bannissions de notre milieu l'esprit de classe, l'antagonisme entre les individus fomenté par la haine, l'égoïsme, la mésestime qui rendent si amères la vie industrielle et les relations économiques. Nous avons un urgent besoin d'une grande générosité et d'une solide union de la part de tous les hommes chrétiens, qui aiment leur pays et désirent le sauver," dit le cardinal Griffin.

C'est la clef du problème économique et industriel de tous les pays.

J. V.

$5 millions pour les réfugiés d'Europe

OTTAWA — Le comité des affaires extérieures de la chambre des communes a approuvé une résolution en vertu de laquelle le Canada accepte la constitution de l'organisation internationale des réfugiés, un organisme des Nations-Unies.

Le Canada paiera à cette organisation environ $5,440,000 pour ses frais d'administration et d'opération de la première année. La contribution de notre pays à un fonds générale de $5,000,000 destiné au rétablissement des personnes déplacées sera volontaire.

La contribution canadienne représente 3,2 pour-cent du fonds d'administration de $4,800,000 et 3.5 pour-cent du fonds d'opération de $151,060,000. Le but principal de l'organisation, laquelle n'a qu'un caractère temporaire, est d'assister les personnes déplacées en Europe et les réfugiés à retourner dans leur pays respectif ou à trouver un asile ailleurs.

Pour un monde nouveau

La classe ouvrière et la classe agricole constituent deux éléments principaux de la société. On ne peut songer à une véritable restauration sociale sans accorder à chacune d'elles une attention particulière, sans étudier leurs situations respectives et voir comment elles peuvent être améliorées. C'est ce que fait Pie XII. Plus d'une fois on le sait, il a préconisé d'importantes réformes dont bénéficieront les ouvriers. Il faut signaler entre autres une allocution, peu connue au Canada, prononcée à la radio le 1er septembre 1944 et dont une grande partie est consacrée au relèvement du prolétariat. Plus récemment, le 16 novembre 1946, le pape adressait à un groupe d'agriculteurs italiens un remarquable discours où il traite à fond la question agricole. Ces deux documents doivent être lus et médités. Les Actes Pontificaux viennent de les publier ensemble dans une brochure intitulée: "Pour un monde nouveau".

Ecole de formation sociale

Pour la quinzième année consécutive, se tiendra, cet été, l'Ecole de formation sociale organisée par l'Ecole Sociale Populaire. Elle aura lieu, comme les années précédentes, à la Villa la Broquerie, à Boucherville, du vendredi soir 18 juillet au jeudi midi 24. On y étudiera, sous la direction des Pères de l'E.S.P., les principaux problèmes d'actualité auxquels doivent s'intéresser les dirigeants catholiques. Prêtres et laïcs de diverses professions sont invités. Il y a une quarantaine de chambres à leur disposition. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement à l'Ecole de formation sociale, secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal.

La persécution en Yougoslavie

La **Civilta Cattolica** publiait récemment un rapport détaillé sur les conditions de l'Eglise catholique en Yougoslavie, qui indique que l'Eglise a été décimée à un tel point que seulement 20 pour-cent des paroisses existent encore. En 1939, il y avait, en Yougoslavie, 1,916 paroisses catholiques; il n'y en a plus maintenant que 394: 261 en Croatie, 68 en Slovénie, 60 en Bosnie et en Herzegovinie, et 5 au Montenegro. En Macédoine, il ne reste plus une seule paroisse catholique. 168 prêtres furent arrêtés sans formalités judiciaires, 32 ont été condamnés par des tribunaux spéciaux à de longs termes en prison. 85 sont actuellement sous arrêt, attendant leur procès, tandis que 409, menacés d'être conduits dans des camps de concentration, ont réussi à s'enfuir.

C'est dans ce "paradis" que 500 Yougoslaves, établis depuis quelque temps au Canada, retournent avec l'espoir de revenir sous peu nous faire goûter ces délices!

La Palestine

Le problème de la Palestine est à l'ordre du jour de l'assemblée des Nations Unies. Il fait l'objet de nombreux commentaires dans la presse et les conversations. Presque partout il n'est question que des intérêts juifs et arabes. Or, comme le fait remarquer le **Catholic News** de New-York, il y a aussi les intérêts chrétiens, qui sont en cause. Si la Palestine contient surtout des Arabes et des Juifs, les catholiques, les protestants et les orthodoxes y constituent cependant une bonne minorité. En outre les lieux saints sont pour tous les chrétiens une terre historique sanctifiée par la présence de Notre-Seigneur et dont le sort ne peut nous laisser indifférents. Deux nations américaines, San Salvador et le Brézil, n'ont pas hésité à soutenir ce point de vue à une assemblée récente des Nations Unies. Il faut souhaiter que la plupart des nations chrétiennes, entre autre le Canada, s'y intéresseront. Une démarche du cardinal Spellman et d'une forte organisation catholique des Etats-Unis auprès du Comité de l'O.N.U. chargé d'étudier cette question, a renforcé l'attitude des deux pays américains.

Une émigration de 200,000 Britanniques

LONDRES—L'insuffisance du nombre des navires et celle des logements dans les divers Dominions retardent l'immigration de 200,000 Britanniques dans les pays du Commonwealth. C'est ce qu'a déclaré le colonel Owen Culshaw, de l'Armée du salut.

"On ne saurait douter du désir des autorités des Dominions de recevoir des immigrants convenables, mais nous ne pouvons agir aussi rapidement qu'elles le voudraient", a dit le colonel Culshaw. Celui-ci est chef du service d'émigration de l'Armée du salut. Il a expliqué que celle-ci a placé 250,000 personnes outremer au cours des 44 dernières années.

Nouvelle arme contre le cancer



Dans son laboratoire à Rochester, New-York, le **Dr David Stewart** montre à **Mme Ruth Parker**, un jarre contenant le nouveau concentré puissant le Carbon 13. La nouvelle préparation permettra aux médecins d'étudier avec plus de précision les réactions chimiques qui se produisent dans le corps quand le cancer commence à se développer.

Billet du vendredi

DE MARIE ROLLET AUX FILLES DU ROI

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

"Les femmes, écrit Jean Bruhnes, l'éminent géographe français, sont l'élément conservateur et stabilisateur qui fixe au sol nouveau les races déplacées, avec leurs routines d'existence et leurs habitudes ancestrales." Observation on ne peut plus juste. Aucun établissement jeune de l'Amérique du Nord ne prit un caractère de durée, tant que les femmes n'y arrivèrent pas en nombre. C'est là l'histoire de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal, celle des territoires primitifs de l'Ontario, des provinces canadiennes de l'ouest; celle aux Etats-Unis de la Virginie, de la Nouvelle-Angleterre et de la Nouvelle-Amsterdam, de la Louisiane de Bienville, des solitudes au-delà du Mississipi, ouvertes aux pionniers de souche puritaine et aux immigrés européens. Aussi la venue à Québec de madame Louis Hébert et de ses enfants, à l'été de 1617, prend-elle figure d'un fait capital dans les annales de la Nouvelle-France. La bourgade naissante de Québec n'existait que depuis neuf ans. Champlain décidait de s'y fixer définitivement, malgré les difficultés, le climat rigoureux et les Indiens souvent hostiles, l'indécision du Roi et de ses ministres. Avec une poignée d'hommes, il construisit la modeste habitation qui devait être le berceau de la France nouvelle. Dès lors, il ne cessa de harceler son Souverain pour qu'il lui envoie des soldats, des prêtres, des cultivateurs et des artisans, des femmes qui deviendraient les épouses de ses colons et les mères du petit peuple qu'il entrevoyait déjà. Quand Marie Rollet, épouse de l'apothicaire royal Louis Hébert, descendit du bâtiment qui l'amenait de France, son rêve commença de se réaliser.

★

Dans un nouvel ouvrage intitulé **Canadiennes** (1), l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, étudie le rôle des femmes au Canada, depuis les premiers temps. Ce qu'il raconte paraît souvent incroyable, tant il s'y trouve de vertu et d'abnégation, de foi robuste et d'abandon à la Providence. Marie Rollet débarquait avec son mari et trois enfants: Anne, Guillemette et Guillaume. Ils manifestaient une audace et un courage peu ordinaires, ces Parisiens qui vendaient leurs biens et s'exilaient volontairement au Canada, pays connu comme inhospitalier, où tant bien que mal vivaient une trentaine de blancs. A bord du **Saint-Etienne**, ils mirent treize semaines et un jour à traverser l'Atlantique. Le voyage fut rude, d'effroyables tempêtes menaçant d'engloutir le vaisseau. On aborda finalement à Tadoussac, où le Père Paul Huet célébra le 14 juin une messe d'actions de grâces, et quelques jours plus tard à Québec. Marie Rollet et ses deux filles, déjà grandes puisqu'elles se marièrent peu après leur arrivée, Anne en 1618 et Guillemette en 1621, ne furent pas les premières femmes à s'établir au pays. Marguerite Vienne les avait précédées, mais elle mourut en juillet 1616, à peine débarquée. A mesure que la Nouvelle-France se développe, la rareté des femmes va s'accentuant, car les hommes viennent toujours en plus grand nombre. Il coûtait moins aux hommes de se jeter tête baissée dans l'aventure. Aussi Champlain, qui amena lui-même à Québec sa jeune épouse de 22 ans, Hélène Boullé, en même temps que trois servantes, n'en finissait-il de réclamer des femmes auprès des autorités. Pendant longtemps, il fut extrêmement difficile de décider les jeunes filles de prendre la route du Canada. Les femmes mariées y suivaient leurs maris, mais les autres hésitaient naturellement à affronter seules l'inconnu. Avec le temps, on envoya dans la colonie les filles du Roi. Québec existait alors depuis près d'un demi-siècle.

★

Il semble que les premiers convois de filles à marier, envoyées au pays sous la protection royale, arrivèrent en 1653. Nouveau débarquement en 1654, puis en 1658 et 1659, 1660 et 1661. Les femmes, parmi lesquelles un certain nombre de veuves, étaient choisies avec le plus grand soin et, comme dit le Père Lejeune, "tirées des maisons d'honneur." A Québec, Marguerite Bourgeoys fonda une maison pour les recevoir, les préparer à leurs tâches domestiques, les protéger "jusqu'à ce qu'elles soient pourvues." Que de calomnies circulèrent sur les filles du Roi, depuis La Honton surtout, qui tentent de leur attribuer une vertu facile. Les recherches historiques les plus sérieuses établissent que les filles du Roi étaient fort honnêtes, religieuses, polies et de bonne éducation, et que de grandes précautions étaient prises pour assurer leur établissement. La reine Anne d'Autriche, protectrice de la colonie, n'eut pas toléré l'envoi de personnes louches, car elle partageait les vues apostoliques des Hospitalières de Québec, des Ursulines, de Marguerite Bourgeoys et de Jeanne Mance. L'intendant Talon, homme probe s'il en fut, exigeait de celles qui venaient un certificat de leur curé ou du juge de la région. Il ajoutait: "qu'elles ne soient aucunement disgraciées de la nature, qu'elles n'aient rien de rebutant à l'extérieur, qu'elles soient saines et fortes pour le travail de la campagne, ou du moins qu'elles aient quelque industrie pour les ouvrages de main." Les filles du Roi sont les aïeules de milliers de Canadiens français d'aujourd'hui, qui peuvent évoquer en tout temps, et avec fierté, leur souvenir.

L'ILLETTRE.

(1) Aux Editions Fides.

Immigration illégale

WASHINGTON — Le représentant John McDowell, républicain de la Pennsylvanie, a déclaré qu'un sous-comité d'enquête de la Chambre des représentants sur les agissements anti-américains a mis à jour l'existence d'une bande qui s'emploie à faire passer des communistes du Mexique aux Etats-Unis.

McDowell a dit que ce sous-comité a également constaté que les "communistes sont solidement établis à Hollywood et dans l'industrie du cinéma."

De retour de la Californie, il a fait savoir à un reporter qu'il est revenu par la frontière mexicaine, pour vérifier les renseignements recueillis sur la bande.

"Il ne fait aucun doute qu'il existe une telle bande", a-t-il dit.

"Le comité d'enquête sur les agissements anti-américains ne s'intéresse pas à l'immigration illégale pas plus qu'aux organisateurs de loteries ou transgresseurs de l'impôt sur le revenu.

"La seule immigration à laquelle nous nous intéressons est celle de gens qui traversent la frontière pour se livrer à des agissements subversifs au pays."

"Notre voyage a été très réussi, a dit McDowell; le communisme s'est infiltré dans l'industrie du cinéma et nous sommes en mesure de désigner les films incriminés et ceux qui les ont inspirés et comment ils ont procédé. On s'y est pris très habilement et les producteurs ne sont pas responsables. Ils n'ont été que des dupes dans cette affaire. Il existe des communistes dans tous les services de l'industrie cinématographique."

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

L'Angleterre orientera-t-elle sa politique vers Moscou ou vers Washington?

Le débat qui se poursuit aux Communes anglaises sur la politique extérieure de Londres a ses répercussions un peu partout dans le monde. Dans certains milieux, on a même prétendu que la Grande-Bretagne orienterait désormais sa politique vers Moscou. Le journal parisien **Le Monde**, qui exprime fréquemment l'opinion du ministère français des Affaires étrangères, a prédit un "changement sensationnel" de la politique britannique qui s'orienterait "vers l'Est" à cause du manque de dollars américains.

Le journal ajoutait que le secrétaire au Foreign Office, M. Bevin, ne désirait pas augmenter la tension qui existe entre son pays et la Russie avant que les Quatre Grands ne se réunissent de nouveau en novembre pour tenter de régler le problème de la paix avec l'Allemagne.

Le blé soviétique

De Londres, en effet, on a appris par la suite que la Grande-Bretagne espérait placer des "commandes substantielles" de blé en Russie comme résultat des négociations qui se poursuivent actuellement entre les deux pays. "Il semble que les Russes auront un surplus de blé, a dit un porte-parole officiel. Cela ne se produira pas, naturellement, à temps pour nous aider cette année; mais si nous pouvons être assurés d'approvisionnements pour l'avenir, nous saurions alors qu'il n'est pas nécessaire de puiser si avant dans nos réserves de dollars."

Etats-Unis et Grande-Bretagne

Sous ce titre, le **New York Times** commente les récents événements internationaux et préconise, avec beaucoup d'arguments d'ordre diplomatique, une plus intime et une plus constante coopération entre l'Angleterre et les Etats-Unis. C'est répondre indirectement aux récentes insinuations françaises que Londres déciderait de collaborer avec Moscou.

Tout l'article est basé sur les résultats de l'enquête internationale **de la commission de l'O.N.U. sur la guérilla en Grèce. On sait que,** selon une nouvelle venant à la **fois des délégués des Etats-Unis** et de la Russie, la commission d'enquête des Nations-Unies dans les Balkans a approuvé par un vote de 8 à 2 la conclusion que la Yougoslavie doit être blâmée pour l'appui qu'elle a donné à la guérilla dans le nord de la Grèce, et que la Bulgarie et l'Albanie méritent aussi un blâme analogue, mais à un degré moindre.

Déclaration du parti travailliste

Le parti travailliste anglais a donc été obligé d'admettre dans une déclaration officielle que la plus grande menace d'agression en Europe vient à l'heure actuelle des pays satellites de Moscou et d'admettre que la Russie cherche de plus en plus à dominer l'Europe et veut détrôner l'Angleterre comme puissance au Moyen-Orient. La déclaration anglaise laissait clairement entendre qu'en l'occurrence l'Angleterre n'avait plus qu'une seule alternative: s'approcher davantage des Etats-Unis afin de travailler avec eux au maintien de la paix.

Le parti travailliste et Moscou

La déclaration officielle du parti travailliste était réticente et portait indéniablement les signes de la lutte intestine qui est engagée depuis quelques mois au sein même du parti au pouvoir en Grande-Bretagne. La politique extérieure de M. Bevin est toujours amèrement critiquée par l'aile gauche du parti qui prétend que la seule planche de salut est encore la socialisation à outrance et une politique pro-soviétique.

L'attitude américaine dans toute cette affaire reste la plus conciliante et d'une diplomatie consommée. Tous les commentateurs s'acharnent à ne voir, dans les "petites" différences qui séparent les deux gouvernements, aucune cause d'alarme. Ils démontrent que les deux nations ont toujours eu une politique parallèle pendant deux guerres mondiales et que l'entente, pour résister, n'a pas besoin d'alliance officielle.

Pour le triomphe de cette idée

Le président Truman a signé la semaine dernière le bill de $400,000,000 pour aider la Grèce et la Turquie. Cette nouvelle loi marque le commencement de la politique étrangère américaine destinée à soutenir les pays faibles contre l'agression extérieure afin d'appuyer en ce faisant les Nations-Unies.

La "doctrine Truman" coûtera cher aux Etats-Unis. En plus de l'aide à la Grèce, le congrès de Washington a adopté le programme international de secours recommandé par le président, comportant un crédit de $350,000,000. Certains audacieux voudraient même que les Etats-Unis poussent la logique jusqu'à promettre aux petites puissances leur aide militaire advenant une agression soviétique. Il est évident que la politique américaine, si pacifique puisse-t-elle paraître, deviendra si l'on n'y prend garde, inévitablement agressive. La Russie pourrait bien, à un moment donné, poser au martyre et se dire persécutée.

A l'honneur

Le Canada aura deux délégués au comité de l'O.N.U. chargé d'étudier l'épineux problème de la Palestine: le juge L. C. Rand, de la Cour Suprême, et M. Léon Mayrand, conseiller au ministère des Affaires extérieures et chef de la division politique de l'Amérique latine. On sait que M. Léon Mayrand est revenu il y a quelques mois d'un séjour en Russie. On lui prédit une fort belle carrière diplomatique.

A la Chambre des Communes...

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Les missionnaires catholiques réclament des écoles et des hôpitaux catholiques pour les Indiens catholiques.

Le principal événement politique de la semaine a été le vote favorable que le gouvernement a obtenu sur le budget après un débat commencé il y a un mois. La majorité a été de 18 voix en dépit du fait que toute l'opposition a fait bloc contre le budget Abbott et que pour une fois les conservateurs et les socialistes ont réussi à s'entendre sur des amendements qui se complétaient au lieu de se contredire. Le sous-amendement Coldwell a été rejeté par un vote de 109 à 91 et l'amendement Bracken par un vote de 109 à 90. Les ministériels avaient craint un vote beaucoup plus serré et ils ont célébré leur victoire en applaudissant frénétiquement leurs chefs quand ils se sont levés pour voter et en chahutant un peu comme des écoliers.

Tout juste avant le vote, le chef de l'opposition, M. John Bracken, a fait un grand discours contre le communisme qui lui apparait comme le danger de l'heure. Il a demandé au gouvernement de faire une campagne active contre les infiltrations communistes au Canada.

La veille, la Chambre des Communes avait voté en moins d'une heure le bill amendant la loi de publication des lois et tranché ainsi l'un des liens constitutionnels secondaires qui nous rattachent encore à la Grande-Bretagne. Cette mesure était nécessaire pour mettre fin à une situation qui avait quelque chose d'un peu ridicule pour le Canada.

Le Statut de Westminster reconnait que le droit de désaveu que le Parlement de Grande-Bretagne pouvait exercer sur les lois votées par le Parlement canadien était tombé en désuétude. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord n'a cependant pas été modifié en conséquence et la loi de publication des lois oblige toujours le greffier du Sénat à préparer pour le gouvernement de Grande-Bretagne une copie authentique des lois votées à chaque session de notre parlement. M. Jean-François Pouliot avait souligné en 1940 l'inconvenance de cette pratique qui ne répond plus à notre statut constitutionnel. Le gouvernement canadien a cessé en 1942 de faire tenir cette copie de nos lois au secrétaire anglais des dominions, mais le greffier du Sénat continue toujours à la préparer. L'amendement qui vient d'être approuvé par la Chambre le libérera de cette obligation ridicule.

Au nom de l'opposition conservatrice, M. Gordon Graydon a soutenu que la loi de publication des lois ne faisait que décider de l'article 56 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et que c'est notre constitution elle-même qu'il faudrait amender. M. Saint-Laurent a répondu que l'amendement de la constitution pourrait soulever des querelles inutiles — il pensait aux impérialistes et aux nationalistes qui s'affronteraient sur la question — et il a déclaré que le gouvernement avait pris le moyen le plus simple de sortir de cette impasse constitutionnelle. Incidemment, M. Saint-Laurent s'en est pris aux nationalistes du Québec qui réclament une république canadienne en disant que leur suggestion est de nature à provoquer une querelle inutile.

L'événement le plus intéressant de la semaine peut-être a été la présentation d'un mémoire au comité parlementaire des affaires indiennes par une imposante délégation de missionnaires catholiques dirigée par Son Eminence le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et Son Excellence Mgr Gerald Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg. La délégation se composait de Son Excellence Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, du R. P. Joseph-A. Brachet, O.M.I., de Fort-Alexandre, du R. P. Fergus O'Grady, O.M.I., de Kamloops, du R. P. John McKay, S.J., du Sault-Sainte-Marie, du R. P. Gérard Forcade, O.M.I., de Grouard, du R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., de Lebret, du R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., surintendant des missions oblates, et du R. P. Adrien Charron, O.M.I., de Cluny, en Alberta.

C'est le R. P. Plourde qui a présenté le mémoire des missionnaires catholiques qui se dévouent chez les Indiens. Comme le cardinal McGuigan l'avait indiqué dans sa présentation, le mémoire insiste surtout sur l'importance des écoles confessionnelles et aussi des hôpitaux confessionnels. Il défend les écoles résidentielles ou pensionnats que l'on a souvent attaqués depuis le début de l'enquête du comité parlementaire en disant qu'elles sont nécessaires dans la situation actuelle où se trouvent la plupart des Indiens du Canada et que dans les externats où la fréquentation est irrégulière. Le mémoire rappelle que les missionnaires catholiques ont commencé à s'occuper des Indiens dès les premiers temps de la colonisation et que les catholiques représentent environ 52 pour-cent de la population indienne du pays.

Le mémoire était sobrement et clairement rédigé. Le R. P. Plourde a créé une forte impression parmi les membres du comité pour la façon dont il a répondu pendant plus d'une heure et demie à toutes les questions qu'on a bien voulu lui poser. Il a fait preuve d'une connaissance approfondie de toute la question indienne, d'une information sûre sur toutes les activités missionnaires, d'un grand tact et d'une conception très nette de ce qui s'impose dans l'intérêt des Indiens. Il doit avoir puissamment contribué à dissiper les préventions qui pouvaient exister contre les pensionnats lorsqu'il a déclaré que l'Eglise catholique n'est pas liée à cette formule, mais qu'elle la considère comme la meilleure dans l'état actuel des choses. Les autres missionnaires qui ont été appelés à donner leur opinion sur certaines questions particulières n'ont fait qu'accentuer l'impression créée par le R.P. Plourde en faisant preuve d'un très grand réalisme.

Le clou de la séance a été l'exposé que le R. P. O'Grady a fait de ses réalisations post-scolaires et l'exposé que le R. P. Forcade a fait de ses réalisations coopératives. Le Père O'Grady a entrepris d'établir les garçons et filles qui sortent de l'école résidentielle Kamloops en leur aidant à se construire des maisons et à se confectionner les articles de leur mobilier. Le Père Forcade a créé sur la réserve de Grouard un établissement coopératif autour d'un atelier qui fabrique des mocassins qui se vendent par toute l'Amérique. Le Père Forcade avait installé un exhibit des produits de son atelier coopératif et le Père O'Grady a fait circuler un album de photographie illustrant le travail qui se fait à l'école de Kamloops.

La délégation qui s'est présentée lundi devant le comité parlementaire a représenté dignement les générations de missionnaires catholiques qui se dévouent à l'avancement des Indiens depuis un siècle et davantage.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

La paroisse comptera, cette année, deux nouveaux prêtres, parmi ses enfants. M. l'abbé Maurice Sabourin sera ordonné, le samedi 31 mai, à 9 h.; M. l'abbé Pierre Raymond, au mois août, alors que sa soeur, religieuse des Soeur des SS. NN. de Jésus et de Marie, sera à St-Boniface.

Dimanche prochain, à 11 h., M. l'abbé Sabourin chantera sa première grand'messe.

• • •

Comment fêterons-nous le Sacré-Coeur? Comment nous associerons-nous au concert de louanges à la Très Sainte-Vierge, à l'occasion du Congrès Marial?

Les divers groupes paroissiaux seront appelés à participer à ces deux grands événements religieux.

La fête du Sacré-Coeur sera précédée d'un triduum de prédication sur les promesses du Sacré-Coeur. Le jeudi 12 juin il y aura une heure sainte de 11 h. à minuit, suivie de la communion, pour tous les fidèles.

Le jour même, le Saint-Sacrement sera exposé. Le soir, promesses des Ligueurs: environ 75 hommes ont donné leur nom et se sont montrés fidèles aux réunions, depuis 3 mois.

Dans les 60 familles où le Sacré-Coeur est intronisé, ce sera tout particulièrement la fête du Roi d'amour.

La semaine prochaine, nous annoncerons ce qui se fera pour participer au Congrès Marial.

• • •

Au camp de la paroisse. Il est probable qu'en plus des Scouts, des Guides et des Jécistes, au moins 25 jeunes garçons et 25 jeunes filles pourront aller camper à la plage Albert, cet été.

Et pourquoi ne serions-nous pas organisés pour accommoder les paroissiens qui voudraient aller passer une journée à la plage, dans un endroit où l'air serait sain, non seulement pour le corps, mais aussi pour l'âme? Le comité paroissial du Camp et des Terrains de Jeux aura du nouveau à vous communiquer à ce sujet prochainement.

Fête de Sainte Jeanne d'Arc à St-Boniface

Une heureuse innovation qui date d'une dizaine d'années, veut que la colonie française de St-Boniface honore son héroïne nationale par une fête religieuse. Cette célébration aura lieu à la cathédrale dimanche prochain, le 1er juin, à la messe de 9 h. 30.

Tous les Français sont priés de se rassembler entre 9 h. et 9 h. 15 devant le Cercle Ouvrier pour se rendre en corps à la cathédrale sous les drapeaux de leurs sociétés.

Des chants de circonstance seront exécutés par Mlle Odile Ragot et M. Laurent Pambrun pendant l'office divin.

Les personnes étrangères à la paroisse pourront prendre place dans les sièges supplémentaires mis dans la grande allée.

Par une heureuse coïncidence, le souvenir de la Pucelle d'Orléans sera cette année intimement lié à celui de nos soldats morts pour la patrie, puisque le 1er juin est, par la "décoration des tombes" et les autres cérémonies qui l'accompagnent, la journée du Souvenir.

N. B.—Si la température n'est pas favorable à un rassemblement en plein air, prière de se rendre directement à la cathédrale.

(Communiqué)

Les Dames Auxiliaires des Réservistes français

La réunion mensuelle des Dames Auxiliaires des Réservistes Français eut lieu le 8 du mois courant. Les sujets discutés furent: le bazar pour la fin de novembre, durant lequel les beaux prix de leur loterie seront tirés: 1er prix, 1 billet pour voyage soit à Vancouver ou à Montréal; 2ème prix, une peinture chinoise, don de Mme Barelli; 3ème prix, une lampe électrique pour table, don de M. P. Fontaine.

La messe de Jeanne d'Arc sera célébrée en la cathédrale de St-Boniface, à 9 h. 30, le dimanche 1er juin.

Une messe pour les soldats tombés sur le champ d'honneur pendans les 1ère et 2ème grandes guerres aura lieu en la cathédrale de St-Boniface le samedi 31 mai, à 8 h. 15. La décoration des tombes se fera le dimanche 1er juin.

DOCTORAT HONORIFIQUE A M. DUPLESSIS

OTTAWA — L'université d'Ottawa annonce qu'elle remettra à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, un doctorat honorifique en droit. M. Duplessis recevra son parchemin au cours d'une cérémonie spéciale, l'automne prochain.

"Donnez-moi une chance!"
"Give me a break!"

Premier tournoi annuel des Terrains de Jeux de Saint-Boniface

PROGRAMME

Messe

Parade — Courses — Prix

PARADE—

Trajet: Départ du coin des rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale.
Les enfants seront alignés dans le Parc Provencher, le long de la rue St-Jean-Baptiste
Rues St-Jean-Baptiste, Hamel, Ritchot, Dollard, Aulneau, Cathédrale jusqu'au Parc Provencher.

Ordre—
Fanfare La Vérendrye, Scouts, Garçons, Guides, Filles, Bicyclettes et Tricyclettes — Numéro surprise — Clairons de l'Institut Collégial Provencher.

L'intronisation du Sacré-Coeur dans les familles chrétiennes

Fondée en 1907, par le Père Matéo, SS. CC., elle est aujourd'hui une des formes les plus répandues de la dévotion au Sacré-Coeur.

Benoit XV l'a consacrée en écrivant: "Rien n'a plus d'opportunité dans les temps présents que votre entreprise."

Introniser veut dire: mettre sur un trône, c'est donc l'installation solennelle, par un prêtre, de l'image du Sacré-Coeur à la place d'honneur du foyer, suivant le cérémonial officiel; et l'acceptation de sa royauté par les membres de la famille.

L'Intronisation poursuit un double but: l'établissement du Règne social du Sacré-Coeur par la conquête des familles; la sanctification du foyer. Elle propage l'esprit de la dévotion au Sacré-Coeur qui se résume en trois mots: **amour, réparation, apostolat.** Elle repose sur de solides principes doctrinaux: Jésus est Roi; Il est Roi par son Coeur; sa royauté est voulue, et demandée par Lui; elle est méconnue par les hommes; elle est restaurée par l'Intronisation.

Elle ne doit pas être un acte passager, mais tendre à transformer graduellement la famille en préconisant la prière du soir en commun, la communion fréquente, le renouvellement de la consécration aux anniversaires, le respect des commandements, l'édification mutuelle.

Peu à peu elle implante au foyer un christianisme total.

L'adoration nocturne au foyer

La dévotion au Sacré-Coeur développe l'esprit d'amour réparateur.

A l'imitation de l'adoration perpétuelle, pratiquée dans la Congrégation, il est fait appel aux fidèles les plus fervents pour assurer une fois par mois, à date fixe, une heure d'adoration pendant la nuit, chez eux, devant l'image du Sacré-Coeur. Il est conseillé à une paroisse, à une oeuvre, d'assurer à elle seule une ou plusieurs nuits. Dans certaines familles même, chacun se relaie pour prendre à son tour son heure de garde: père, mère, enfants, personnel.

Peu à peu se forme une élite de familles qui deviennent des pépinières pour l'action catholique, le sacerdoce et la vie religieuse.

P.S.—Pour tout renseignement, s'adresser au: Secrétariat de l'Intronisation du S.-C., 680, rue du Collège, St-Boniface, Man.

Reine de mai



La population d'Esquimalt, C.-B., s'est assemblée la semaine dernière pour honorer la reine de mai, la jeune **Elaine Paquin**, fille de M. et Mme Albert Paquin, autrefois de St-Boniface. La nouvelle reine fut couronnée par Nancy Hodges, membre de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique. L'échevin E. J. Read lui rendit un vibrant hommage. Mlle Elaine Paquin fut élue reine par ses compagnes de classe à l'école Lampson. Elle est née à St-Boniface.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Captains Courageous	I
The Jolson Story	I
Dishonored Lady	II
The Stranger	II
California	II
Smash Up	II
13 Rue Madeleine	III
Odd Man Out	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie

Petites Notes

M. et Mme Théophile Baron, de Gravelbourg, Sask., étant de passage à St-Boniface récemment, ont rendu visite à MM. et Mmes Oscar et Antonio Saulnier.

M. et Mme Baron se rendront à Montréal, Sherbrooke et aux Etats-Unis. Ils seront de retour dans un mois.

• • •

Mme Arthur Vermette et son fils, Laurent, et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface, ont visité des parents et amis à St-Pierre, le dimanche 25 mai.

• • •

Le dimanche 25 mai, Mlles Suzanne et Jeannine Tremblay et Louise Bernier recevaient à l'heure du déjeuner, à l'hôtel Fort Garry, en l'honneur de Mlle Lucille Davis.

Un corsage marquait la place de l'invitée d'honneur. On comptait 27 invitées.

• • •

M. Noé Rodrigue annonce les fiançailles de sa nièce, Mlle Françoise Gary, fille de feu M. et Mme Albert Gary, avec M. Denis Morier, fils de M. et Mme Horace Morier, de St-Vital.

Le mariage sera célébré le mercredi 25 juin, à 9 heures, dans la chapelle Ste-Marie, de St-Vital.

• • •

Mme Arthur Laurin et sa fille, Bernadette, de la rue Bertrand, sont de retour d'un voyage par avion, à Bissett, chez M. Edouard Laurin.

• • •

Naissance

M. et Mme René Charpentier sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Anita-Diane par l'abbé Albéric St-Laurent. M. et Mme Georges Levacque furent parrain et marraine.

• • •

SHOWER

En l'honneur de Mlle France Blanc dont le mariage avec M. Adrien Raimbault sera célébré le samedi 7 juin, Mlles Suzanne St-Germain et Thérèse Coupal organisèrent un shower le lundi soir 26 mai.

On présenta un corsage de roses à l'invitée d'honneur, ainsi que des cadeaux divers. Il y avait environ 15 invitées.

• • •

Mme H. Bédard, de 1152, rue Dominion, et sa fille, Mme K. Turner ont donné un shower en l'honneur de Mlle Lucille Davis, la semaine dernière.

Mmes J.-C. Davis, mère de la future mariée, et A. Huot versaient le thé. Elles étaient aidées de Mmes A. Pratt et E. Davis, et de Mlles Patricia Davis, Jeannette Davis, Louise Prud'homme et Shirley Dwyer.

On présenta des accessoires de cuisine à l'invitée d'honneur.

• • •

Mmes J. Feher et A. Tarro organisèrent un shower le mardi 20 mai, en l'honneur de Mlle Marthe Boily dont le mariage avec M. Charles Champagne, de Ste-Anne des Chênes, aura lieu le samedi 7 juin.

Les allocations familiales

OTTAWA — Ottawa décida l'an dernier que la loi de l'impôt sur le revenu tiendrait pour acquis que toutes les familles ayant des enfants âgés de moins de seize ans seraient réputées toucher les allocations familiales. Tant pis si elles n'en font point la demande.

Cette décision d'Ottawa n'a pas tardé à produire son effet. En janvier dernier, le total des familles bénéficiant des allocations familiales s'est élevé de 56,570. En janvier encore 1,553,998 familles ont reçu des allocations d'un montant de $21,215,305, d'une moyenne familiale de $13.65 et d'une moyenne par enfant de $5.96. Les allocations familiales coûteront donc au pays près de 260 millions de dollars annuellement.

Québec est la province qui reçoit le plus d'allocations familiales, $7,077,787 en janvier. Ontario vient en second avec $6,184,126. L'écart en faveur du Québec s'explique par les familles plus nombreuses de notre province. Les autres provinces ont reçu en janvier: Ile du Prince-Edouard, $180,495; Nouvelle-Ecosse, $1,500,022; Nouveau-Brunswick, $974,579; Manitoba, $1,213,011; Saskatchewan, $1,528,045; Alberta, $1,481,436; Colombie-Britannique, $1,395,965; Territoires du Nord-Ouest et Yukon, $29,929.

Délégué français au congrès de la JOC à Montréal

PARIS—La délégation française au congrès international de la jeunesse ouvrière catholique qui doit se tenir, fin de juin, à Montréal, comprendra Roger Cartayrade, du bureau international de la JOC, et Claudius Ravachol, secrétaire général de la JOC française; Mlles Roy, secrétaire générale de la JOC féminine et Barrière, dirigeante nationale, ainsi que l'abbé Guérin, aumônier national du mouvement.

La délégation française quittera Paris pour le Canada, le 9 juin, par avion.

Un interdit contre le parti de de Gaulle

PARIS — La commission exécutive plénière du parti "Jeune république" confirme dans un communiqué remis à la presse, que les membres de ce mouvement ne seront pas autorisés à adhérer au rassemblement du peuple français, le parti du général de Gaulle, ni aux comités de vigilance de ce parti.

Des Canadiens attirés vers la Nouvelle-Zélande

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande. — M. David Wilson, haut-commisasire de la Nouvelle Zélande au Canada a déclaré mercredi à son retour à Auckland que si la Nouvelle-Zélande souhaitait recevoir des émigrants canadiens et disposait des navires nécessaires, "il n'y a pas de doute qu'un grand nombre de Canadiens s'y rendraient". M. Wilson vient de quitter son poste comme haut-commissaire au Canada.

Il a déclaré que, durant ses trois années de séjour au Canada, il a adressé la parole à des centaines de réunions et que, dans plusieurs cas, on lui a demandé, chaque fois, des renseignements sur la possibilité d'émigrer en Nouvelle-Zélande.

Fin de la grève des mineurs dans les maritimes

GLACE-BAY, N.-E. — La grève des mineurs de charbon des maritimes qui durait depuis 97 jours a pris fin. Un vote a été pris et 26 districts contre un se sont prononcés en faveur de la reprise du travail. Par le referendum qui a été tenu, les 13,000 mineurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ont accepté des augmentations de salaire de $1 par jour et une autre augmentation de $0.40 par jour le premier décembre. Ils s'engagent, par contre, à porter le niveau de la production à ce qu'il était avant la grève, soit 2 tonnes et demie par homme, par jour. Avant la grève, la production était d'une tonne et demie.

Les rayons cosmiques causés par des taches solaires

NEW-YORK — D'où viennent les rayons cosmiques? Il y a quelques années, les physiciens étaient certains qu'ils ne provenaient point du soleil. Mais, au meeting de l'Académie nationale des sciences, la semaine dernière, Scott E. Forbush, du service du magnétisme terrestre de l'Institut Carnegie, a démontré que certains rayons cosmiques pouvaient tirer leur origine près des taches solaires. Comme il y a des millions et des millions de soleils et comme tous ces soleils ont de temps à autre leurs propres taches, il s'en déduit que les rayons cosmiques viennent de partout et qu'ils proviennent tous de taches solaires. Forbush a déclaré que depuis dix ans, on a remarqué 3 augmentations de rayons cosmiques. Ces trois augmentations se sont produites en même temps que l'apparition de nouvelles taches solaires. Il semble bien que celles-ci soient causes des rayons cosmiques qui nous bombardent.

OTTAWA — Le ministre des Ressources, l'hon. J.-A. Glen annonce la nomination de M. C.-S. Beals comme astronome en chef de l'Observatoire du Dominion, en remplacement de M. R.-Melrum Stewart, chef de l'Observatoire depuis nombre d'années. La nomination de M. Beals date du 1er avril dernier.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Anne des Chênes

Festival

Le jeudi soir 15 mai, dans la salle paroissiale, avait lieu le festival annuel de la Bonne Chanson. Le R.P. M. Caron nous fit l'honneur d'y assister. La soirée se passa très agréablement: concurrents et auditeurs se montrant enthousiastes.

Le concert s'ouvrit par le chant "Tirouli rataplan", entonné par le club des Voltigeurs et repris en choeur par l'auditoire. Puis vinrent les petits du grade I qui nous charmèrent par une intéressante déclamation: "Le ballon rouge".

Les élèves du grade II étaient tout à fait gentils dans leur chant mimé ainsi que dans leur ensemble rythmique.

Suivirent les chants très variés des élèves des grades III à VIII inclusivement, que le R. P. Caron qualifia de "délicieux".

Un groupe de garçons firent vibrer notre patriotisme en faisant revivre dans un sketch enthousiaste, la grande figure de Mgr Langevin.

Les élèves du cours supérieur exécutèrent avec brio, quelques pièces de notre folklore.

Le programme terminé, le R. P. Caron adressa des paroles encourageantes tant aux élèves qu'aux institutrices, se disant heureux et satisfait des progrès constatés.

Shower

Le mercredi soir 21 mai, un bon groupe de jeunes filles se réunirent à la salle paroissiale pour le shower de Mlle Hélène Piché, secrétaire de l'Unité sanitaire.

De nombreux cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur. Mlle Piché remercia avec gentillesse Mlles Rhéa Smith et Gertrude Desautels, organisatrices de la soirée.

Laurier

Mariage
Gadal—Dheilly

Le mardi 20 mai, à 10 h. du matin, Mlle Simone Dheilly, fille de M. et Mme Emile Dheilly, unissait sa destinée à celle de M. Emile Gadal, fils de M. et Mme Louis Gadal, de Tillbury, Ont. M. le curé Pierquin leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand-messe.

Les religieuses firent les frais de la musique et du chant.

La mariée était vêtue d'une robe blanche avec voile et couronne.

MM. E. Dheilly et J. Gadal agissaient comme témoins.

Il y eut réception chez les parents de la mariée, à l'issue de la cérémonie religieuse.

Les jeunes époux partiront bientôt pour Tillbury, Ont., où ils résideront désormais.

Funérailles

Le mardi 20 mai eut lieu l'enterrement du jeune enfant de M. et Mme Alphonse Bouchard, décédé à l'hôpital de Ste-Rose, à la suite de brûlures reçues au cours d'un accident.

Le petit Eugène était âgé de 5 ans et 8 mois. Sa place est vide au foyer, mais ses parents, en excellents chrétiens, ont généreusement accepté l'épreuve.

La messe des anges fut chantée par M. l'abbé Desjardins, curé de Virden et ami de la famille.

Les porteurs étaient deux petits frères et deux petits cousins de l'enfant.

Baptême

Le 25 mai: Sylvia-Lorette-Marie, fille d'Alphonse Verley et de Rose-Anna Assailly. Parrain et marraine, Ernest et Thérèse Jeannotte, cousins de l'enfant.

Elie

Baptême

Le 25 mai: Joseph-Henri-André, né le 22 mai, fils d'Orius Alarie et de Cécile Picard. Parrain, M. Henri Alarie; marraine, Mlle Valérie Picard, oncle et tante de l'enfant.

N.-D. de Lourdes

Première communion

Le jeudi de l'Ascension eut lieu la première communion de 29 petits enfants. L'autel était magnifiquement paré et des cantiques furent chantés durant la messe.

Le mercredi 21 mai, Mgr G. Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, était parmi nous. Il conféra le sacrement de Confirmation à 91 enfants et à 2 adultes.

Retraite

La retraite paroissiale s'ouvrit le dimanche de la Pentecôte. Le R. P. P. Bélanger, S.J., prononça le sermon d'ouverture. Le R. P. J. Sabourin, S.J., assistera le R. P. Bélanger au cours de cette mission.

Petite note

Deux de nos étudiantes gardes-malades à l'hôpital de St-Boniface sont en vacances parmi nous. Ce sont Mlles Jeanne Deschênes et Rolande Bosc.

Mlle Hélène Bosc, également étudiante garde-malade au même endroit, sera parmi nous la semaine prochaine.

St-Jean-Baptiste

Confirmation

Les 17 et 18 mai, la paroisse avait l'insigne honneur de recevoir S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg. Mgr avait accepté de remplacer Mgr Cabana, détenu à l'hôpital par la maladie.

Le samedi soir 17 mai, Son Excellence conféra le sacrement de Confirmation à une classe de 96 enfants et d'un adulte. Son Excellence était assisté de M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, et du R. P. L. Guy, S.J., professeur au collège de St-Boniface. M. l'abbé M. Bonneville, ecclésiastique, accompagnait Son Excellence. M. le vicaire Beaulieu dirigeait les enfants de la Confirmation. Après la cérémonie, S. Exc. Mgr Murray chanta le salut du T. S. Sacrement, assisté des abbés Laurin et Décosse.

Le dimanche matin 18 mai, Son Excellence dit la messe de huit heures et donna la première communion à une quarantaine d'enfants. La chorale du couvent se fit entendre dans de beaux cantiques appropriés.

Durant la grand'messe, Son Excellence assista au trône, revêtu de la "cappa magna", ayant comme diacres d'honneur le R. P. L. Guy et M. l'abbé M. Bonneville. M. le curé Caron chanta la grand-messe et donna le sermon.

Après la grand'messe, plusieurs paroissiens vinrent saluer Son Excellence au presbytère.

Vers les 2 h. de l'après-midi, Mgr Murray se rendit à Morris. Plusieurs paroissiens se firent un honneur de faire cortège au distingué archevêque. Là, à Morris, dans la chapelle de St-Alfred, Son Excellence donna la Confirmation à cinq enfants. M. et Mme F. Landry agissaient comme parrain et marraine des enfants. A St-Jean-Baptiste, M. et Mme Edmond Dupuis remplirent le même rôle pour la classe des confirmés.

La chorale de St-Jean-Baptiste a rendu avec beaucoup de succès une belle messe. M. Edmond St-Amant était maître de chapelle et Mme Noël Létourneau touchait l'orgue. Nous avons bien goûté le joli duo chanté par Mmes Paul Labelle et N. Létourneau. M. D. Dupas accompagnait au violon.

La manière si apostolique de Son Excellence Mgr Murray d'interroger les enfants impressionna grandement les fidèles des deux endroits; sa bonté rayonnante, son amabilité simple et douce, son abord facile et charitable surent lui gagner l'affection de tous.

Sainte-Amélie

Va-et-vient

La T. R. Mère Marie St-Joseph, générale des Révérendes Soeurs Oblates, était en visite au couvent, récemment. Elle était accompagnée de Sr Ste-Madeleine, économe. Les Révérendes Soeurs partirent pour Cailler, le dimanche 18 mai.

M. le curé Vachon eut la visite de M. l'abbé Desjardins, curé de Virden.

Mme Langlois rendit visite à sa fille, Mlle Berthe Langlois; Mlle Mary Shearer l'accompagnait.

M. le Curé et M. Albert Labelle sont allés chercher Mme Labelle, malade à l'hôpital de St-Boniface. Tous sont contents de voir revenir Mme Labelle et lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Julien Lambillotte sont partis passer l'été à Sioux Lookout, Ont.

Baptême

Marie-Linda-Emma, fille de M. et Mme Vlademir Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Nestor Lepla, grands-parents de l'enfant.

Fannystelle

Confirmation

Le mardi 20 mai, S. Exc. Mgr G. Murray, archevêque - coadjuteur de Winnipeg, vint administrer le sacrement de Confirmation à 42 de nos enfants.

Naissance

Le 14 mai: Marie-Lucille-Yvette, fille de M. et Mme Ernest Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Arnal.

Shower

Mlles Diane Préfontaine et Lilianne Arnal ont organisé le samedi 17 mai, un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Sylvestre. Les invitées étaient au nombre de 92.

Mariage
Arnal - Sylvestre

Le mardi 20 mai, M. l'abbé A. Brunet bénissait le mariage de M. André Arnal, avec Mlle Marguerite Sylvestre. MM. Marcel Arnal et Alphonse Sylvestre servaient de témoins.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils résideront à Fannystelle.

Saint-Eustache

Baptêmes

Le 18 mai: Joseph-Dorian-Laverne, fils de M. et Mme Dave Froese. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Tanguay, grands-parents de l'enfant.

Le 19 mai: Joseph-Alphonse-Normand, fils de M. et Mme Maurice Duclos. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Carignan, grands-parents de l'enfant.

Le 20 mai: Joseph-Armand-Marven, fils de M. et Mme René Leurquin. Parrain, M. Adélard Larveque; marraine, Mme Charlotte Desjarlais.

Visiteurs

Etaient en visite dernièrement chez leurs parents et amis de St-Eustache et des paroisses environnantes: M. et Mme Henry Ramsay (Marie Hamelin), d'Edmonton; M. et Mme Joseph Mousseau (Anna Hamelin), de Montréal; M. Alexandre Hamelin, de New-Westminster.

Le festival

Le festival de la Bonne Chanson qui eut lieu le 23 mai fut un réel succès, grâce au dévouement des religieuses. L'adjudicateur fut le R. P. M. Caron, S.J., qui était accompagné du R. P. Bouvier, S.J. Plusieurs parents et amis assistèrent à ce festival intéressant.

Voici les numéros qui composaient le programme:

Grade I: Je veux ma bonne mère — A la volette.

Grade II: Le petit Mousse — C'est notre grand-père Noé — Récitation, "Dans les yeux", par Lucille Beaudin.

Grade III: La bonne aventure— Ah! vous dirai-je, maman!

Grade IV: Montez toujours — Il faut croire au bonheur — Récitation, "Originalité", par Germaine Bergeron.

Grades V et VI: Lève-toi, Jeunesse — Le vieux sapin.

Le groupe comprenant les élèves des grades V et VI fut reconnu gagnant, et on lui présenta le trophée, don d'un généreux intéressé.

Félicitations au groupe vainqueur et à leur dévouée maîtresse, Sr M. St-Jean d'Avila.

Récitation, "Le dernier coup de dé", par André Charbonneau.

Grades VII, VIII, IX et X: Le blé qui lève — Au fond des campagnes.

Duo de piano: Jeannette Picard et Florence Hogue.

Confirmation

Le lundi 2 juin, à 7 h. p.m., nous aurons la confirmation des enfants de l'école du village et des autres écoles voisines.

Kenora, Ont.

Première communion

Le dimanche de la Pentecôte fut le jour de première communion pour 32 petits enfants. Les communiants, accompagnés des Croisés, montèrent deux par deux dans le sanctuaire et se rendirent jusqu'au pied de l'autel recevoir la sainte communion.

Après la messe, tous les communiants et leurs parents se rendirent à la salle paroissiale pour le déjeuner donné par le R. P. L. Gauthier, O.M.I., curé.

Couronnement de la reine de mai

Le soir, à 7 h. 30, avait lieu le couronnement de la reine de mai. Malgré une température pluvieuse et froide, l'assistance fut nombreuse.

La reine de mai était Mlle Carolyn Mackey. Formaient la cour d'honneur: Henri Caron, Laura Therrien, Frank Leroux, Christine Cherwak, Colyn Leynart, Lorraine Favreau; George Saranchuk, Patsy Lachapelle, Boffy Sherman, Rosaline Dumouchel, Billy Saranchuk, Carolyn Wolfe, Peter Davidson, Mary Jane Davidson et Keith Perron.

La cérémonie du couronnement fut suivie d'un acte de consécration à la sainte Vierge et du salut du T. S. Sacrement. Le R. P. L. Gauthier officiait; le R. P. M. Jalbert assistait au choeur.

Letellier

Festival de la Bonne Chanson

Le festival de la Bonne Chanson eut lieu dans la salle municipale, le dimanche 25 mai. L'assistance était nombreuse. Le R. P. M. Caron, du collège de St-Boniface, représentait l'Association d'Education et agissait comme adjudicateur.

M. le Curé, les membres du cercle paroissial, les commissaires d'écoles étaient présents.

Les élèves étaient divisés en 3 groupes, les petits, les moyens et les grands, et chaque groupe exécuta trois chants.

Le R. P. M. Caron, S.J., déclara sa satisfaction du choix des chants au programme et donna une appréciation élogieuse de l'interprétation; il souligna la bonne prononciation, la justesse du ton et une bonne connaissance du texte. Il appuya ses remarques sur l'exécution avec des exemples et des suggestions qui aideront nos maîtresses à l'avenir.

Le président du cercle local souhaita la bienvenue au R. P. Caron. M. le Curé le remercia de sa bienveillance de se rendre à nos réunions et de nous aider par son appréciation si bienveillante.

Le programme suivant fut exécuté:

Les petits: La bonne aventure — Ah! vous dirai-je, maman? — Les petits lapins.

Les moyens: Lève-toi, jeunesse! — Montez toujours — Madeleine, Madelon.

Les grands: Je le mène bien mon dévidoi — Nos souvenirs — Notre Dame du Canada.

L'assistance nombreuse applaudit chaleureusement chacun des groupes et jouit beaucoup d'entendre nos belles chansons françaises.

On écouta avec beaucoup d'attention les commentaires du R. P. M. Caron.

Cercle local de l'A.E.C.F.

Profitant du festival de la Bonne Chanson, le cercle paroissial de l'Association d'Education tint son assemblée annuelle, dimanche dernier.

Le président présenta le rapport des activités du cercle. M. le Curé présida les élections, avec le résultat suivant: président, Léon Bruyère; vice-président, Albany Gallant; sec.-trés., Alphonse Saurette; représentants des écoles: village—Mme J.-A. Ayotte, St-Pie—Mme Antonin Jutras, les Pointes—M. Isidore Bouchard.

Visiteurs

M. et Mme Gustave Côté, de Winnipeg, M. et Mme Roger Blanchette, de St-Boniface, et M. et Mme Yves Jutras, de Brandon, étaient de passage chez Mme Peter Fraser en fin de semaine.

Bruxelles

Le dimanche 11 mai, la paroisse de Bruxelles fut mise en émoi. Son curé, Mgr H. Heynen, fit ses adieux à ses chers paroissiens. Monseigneur avait donné sa démission, vu son âge avancé et son départ pour la Hollande.

Pendant 48 ans, il a non seulement eut charge de la paroisse, mais il fut le père de chacun d'eux, administrant même leurs affaires. Si pendant ce laps de temps il les a tous aidés de ses conseils et a contribué à leur faire acquérir la position florissante qu'ils occupent aujourd'hui, Mgr Heynen fut toujours le vrai prêtre colonisateur.

Et laissez-moi vous dire encore que le même dimanche, alors que M. le Vicaire entonnait le Credo, les chantres, tellement émus, eurent de la peine à répondre. Ceci se passe de tout commentaire.

La semaine qui précéda son départ fut un déchirement continuel. Toutes les familles voulurent le revoir une dernière fois, et lui amenèrent tous leurs enfants, petits et grands, lui demandant une dernière bénédiction. Son souvenir restera à jamais vivant dans nos coeurs.

Les statistiques du Ministère de la Santé révèlent que plusieurs personnes meurent annuellement au Canada d'avoir bu du lait contaminé. La pasteurisation, ses avantages, et comment on y procède, constituent les grandes lignes d'un documentaire nouveau de l'Office National du Film, intitulé: le lait quotidien.

Divergences des grandes puissances

(Suite de la première page)

maintenant des mesures effectives pour hâter le rétablissement économique du monde. Car les statistiques révèlent qu'ils exportent pour 16 billions de dollars par an, alors qu'ils ne reçoivent que la moitié de cette somme en importations des pays étrangers. C'est donc la substance économique américaine qui se perd ainsi, à envoyer à l'étranger des produits dont il a besoin et qu'il ne peut pas payer le plus souvent. On pourrait faire des remarques parallèles pour l'Angleterre, qui fait le sacrifice d'une partie des vivres et des fournitures qu'elle importe, pour les exporter en Europe continentale où les besoins sont immenses.

Les Américains doivent donc réduire l'écart actuel entre leurs exportations et leurs importations, en adoptant plus spécialement des mesures d'urgence pour financer des pays étrangers qui leur achèteraient leurs produits, et qui seraient susceptibles en même temps d'instaurer et de maintenir chez eux une certaine stabilité politique.

Dans cet ordre d'idées, certaines directives sont déjà données au Département d'Etat américain, qui ont en même temps un caractère politique très significatif. Ainsi, les facilités financières ne devront être accordées qu'aux pays qui seraient attachés aux institutions démocratiques, qui poursuivraient une politique économique libérale, et qui appuieraient les Nations-Unies. De plus, les Etats-Unis aideraient le rétablissement de l'Allemagne et du Japon qui ont une part importante dans la stabilité économique de deux continents. On pourrait ajouter que pour faire réussir ces intentions, les Etats-Unis pourraient bien se voir obligés de maintenir dans leur propre pays un contrôle gouvernemental de certaines matières et de certains produits, comme au tems de guerre, en particulier pour le blé, le charbon et l'acier.

On voit clairement les implications et les conséquences de cette nouvelle attitude des Etats-Unis en matière d'économie mondiale. Les conditions posées par eux pour aider les pays qui auraient besoin de secours, départagent le monde en deux camps. Plus spécialement, la politique du président Truman se verra renforcée davantage: l'aide déjà votée pour la Grèce et la Turquie, pourra fort bien s'étendre demain à tel ou tel pays qui se refuserait à rester dans l'orbite de la Russie. Déjà il serait question pour Washington de se montrer plus large et plus positif envers la France, depuis le jour où le gouvernement eut le courage et la force de mettre à la porte les ministres communistes qui étaient toujours un épouvantail pour les pays encore capitalistes ou rattachés à une économie capitaliste.

Plus encore, nous verrons peu à peu Washington prendre des mesures partiellement indépendantes à l'égard de l'Allemagne et du Japon. Si la Russie refuse de coopérer pour remettre le Reich sur ses pieds sans favoriser sa militarisation, Américains et Anglais s'organiseront pour appliquer certaines prescriptions dans leurs zones, ce qui finirait par avoir aussi des conséquences politiques. A ce moment, la division de l'Europe sera une réalité inévitable, avec toutes les menaces que cette situation comporterait pour l'avenir.

Il est malheureux que le monde ne puisse encore rien dire ou faire pour éviter une telle alternative. Et nous devons déplorer le fait que malgré toutes les belles espérances nées des déclarations majestueuses des chefs d'Etat pendant la guerre, et de l'établissement de l'Organisation des Nations-Unies, le règlement de la victoire reste une affaire à part, une question à régler en marge des organismes internationaux existants et des intérêts légitimes d'un grand nombre de pays qui, comme le Canada, ont fait largement leur part dans la victoire commune.

T. G.

Ste-Agathe

Le vendredi 23 mai avait lieu dans la salle paroissiale la traditionelle cérémonie du couronnement de la reine de mai. Cette fête aussi touchante que pieuse a pour but de récompenser ceux qui se classent premiers en catéchisme.

Fut proclamée reine de mai, Mlle Kathleen Connelly, 98%, et roi du Sacré-Coeur, M. Adélard Ouimet, 94%.

Les membres de la cour furent:
Grade XI: Estelle Joyal
Grade X: Mona Breton, et Albert Dorge.
Grade IX: Yvette Lemoine.
Grade VIII: M-Thérèse Joyal et Ronald Lemoine.
Grade VII: Marguerite Joyal et Adrien Dumesnil.
Grade VI: Maria Aubry et Roger Péloquin.
Grade V: Rolande Joyal et Emile Alarie.
Grade IV: Angéline Courcelles et Gérard Lécuyer.
Grade III: Alice Fontaine et Camille Pelland.
Grade II: Marie Alarie et Louis Gratton.
Grade I: Yolande Parent, Aline Brémaud, Gabriel Lemoine et Gilles Fontaine.

M. le curé félicita les lauréats ainsi que leurs parents et ensuite tous se rendirent en procession jusqu'à l'église où le roi et la reine récitèrent solennellement leur acte de consécration. La chorale du couvent chanta le Salut du Saint-Sacrement.

* * *

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Jean-Louis Péloquin récemment revenu de l'hôpital St-Boniface où il a subi une opération d'urgence.

SONJA HEINIE PAYE $40,000 POUR UN DIADEME

PRAGUE — Sonja Henie a acheté, à Prague, un diadème de deux millions de couronnes (40,000 dollars).

Ce joyau fait partie des biens allemands saisis par les Tchécoslovaques. Il a été vendu à Sonja Henie par le Fonds de récupération nationale de Tchécoslovaquie.

La lumière et les réactions chimiques

NEW-YORK — Les chimistes se sont rendus compte depuis longtemps que l'énergie de la lumière pouvait provoquer ou accélérer certaines réactions chimiques; toutefois il est souvent impossible d'introduire cette énergie directement dans les produits chimiques en réaction. Mais les chimistes annoncent maintenant qu'ils pourront bientôt s'aider de la lumière pour convertir les composés du pétrole en caoutchouc, en plastique et en d'autres produits chimiques importants en industrie.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Concert

Le dimanche 11 mai, à l'occasion de la fête des mères, un concert fut donné dans la salle paroissiale par les élèves des écoles du village, puis le thé fut servi aux dames de la paroisse.

Mmes H. Rochon et H. Masson remercièrent, en anglais et en français, les élèves des grades supérieurs, qui avaient organisé cette fête.

Ici et là

M. et Mme R. S. Wells (Yvette Lepage) dont le mariage fut célébré récemment à Régina, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme C. Lepage.

Mgr M. Baudoux, P.D., s'est rendu à Régina pour les funérailles de S. Exc. Mgr Monahan.

Etaient de passage ici à l'occasion de la fête des mères: Mme A. Bénard, de St-Denis; Mme Jos. Painchaud, de Quill Lake; Mme W. Nobert, de Vonda, et Mmes A. Jeannot, Y. Julé et Colin, de Peterson.

M. Sylvio Blain a passé quelques jours chez son frère récemment.

M. Adélard Marcotte est parti en voyage en Colombie.

L'Union Théâtrale de Montréal présenta, le jeudi 15 mai, le drame "Le mortel baiser". Plusieurs personnes de Vonda, St-Denis, Peterson et Bellevue étaient présentes à la séance. Un goûter fut servi chez Mme François Normand aux membres de la troupe, après la soirée.

MM. O. Marineau et Jos. Fontaine sont de retour, après avoir passé l'hiver dans l'est.

Festival musical de Humboldt

Le festival musical s'est tenu à Humboldt, les 12 et 13 mai. Comme par les années passées, le groupe de la Bonne Chanson y a pris part et a très bien réussi.

Deux morceaux au programme étaient: Gavotte, de Martini, et le Menuet, de Boccharini, dansés par Miles M. Rousson et E. Rochon, en costume Louis XV. Ces numéros furent très appréciés.

Voici les résultats:

Solo: Madeleine Rousson, 88%, plus haute note dans les solos. Rita Marcotte, 85%; Alma Loiselle, 84%.

Duo: Stella St-Arnaud et Rita Hoscheit, 81%; Rita Rousson et Délima Levesque, 78%; le groupe de la Bonne Chanson, 88%.

Va-et-vient

Mgr M. Baudoux, ainsi que plusieurs maîtresses des grades supérieurs, se rendirent à Saskatoon afin d'assister à une réunion catéchistique.

Etait en promenade chez son frère, M. Dollard Blain, la Rév. Sr Jean-Viateur, des Soeurs de la Providence.

M. et Mme A. Viens, de Prince-Albert, étaient en promenade chez M. et Mme Henri Grimard.

Baptême

Le 25 mai: Joseph-Gérald, fils de M. et Mme Emile Billo.

Dollard

Ici et là

Mme Albert Marquis est de retour de Winnipeg où elle avait conduit sa petite fille pour soins médicaux. L'enfant est complètement remise.

M. Joey Quon, notre restaurateur depuis 20 ans, est parti s'établir à Rockglen. Tous le manqueront, surtout les jeunes auxquels il était attaché.

Shower

Une soixantaine d'invitées se réunirent pour un shower donné par Mme Joseph Auger, en l'honneur de sa fille, Jeanne.

Mlles Constance Coderre et Cécile Fontaine présentèrent les cadeaux.

Mariage

Le mardi 20 mai eut lieu en l'église Ste-Jeanne d'Arc, le mariage de Mlle Jeanne Auger avec M. Robert Stevenot.

Le soir, on fêta les nouveaux époux.

Saint-Hubert

Réunion paroissiale

Le 11 mai eut lieu l'assemblée générale des paroissiens. M. Lucien Jeannot a été réélu syndic; M. Istace, nouveau syndic. M. Georges Brulé reste en charge encore un an.

Ici et là

Le jour de la fête de l'Ascension, le R. P. A. Joyal, O.M.I., a chanté la grand'messe et donné un sermon très pratique. Dans la soirée, à la salle paroissiale, il nous montrait le beau film "Vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui a fait les délices de l'assistance. Sa conférence au sujet de l'A.C.F.C. a été aussi fort appréciée.

Le lendemain, le R. P. Joyal faisait la visite officielle de notre école St-Hubert. Il n'a eu à peu près que des louanges à adresser à nos enfants. Les succès aux examens de français en 1946 avaient valu à plusieurs des élèves les plus grands honneurs. Pour l'orthographe, Jeanne Jordens avait décroché la note 94%; Louise Gatin, 96%; Anne-Marie Istace, avec une moyenne de 90 avait obtenu le 3ème prix provincial; et Joseph Dartige, pour la langue française, 96%, 1er prix pour la province. Ces élèves et leur maîtresse auraient droit d'être fiers, même avec moins de succès. Voilà qui est bien encourageant pour les examens de 1947, qui se préparent pour le 7 juin prochain.

Nos malades

M. Joseph Sage est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, où il avait subi une opération assez sérieuse. Son état de santé s'est sensiblement amélioré.

M. Gustave Praud s'apprête à nous revenir de l'hôpital de Vancouver. On l'attend d'un jour à l'autre.

Mariage

Le 21 mai, dans la cathédrale de St. Andrews, à Victoria, C.-B., a été célébré le mariage de Mlle Octavie Dunand, autrefois de cette paroisse, avec M. Armand-J. Pord, autrefois de Ponteix.

Les nouveaux époux résideront à Victoria, mais avant de s'y fixer définitivement, ils nous promettent une visite. Ils seront certainement les bienvenus.

Lebret

Va-et-vient

Mme René Blais, de St-Germain, Man., et ses deux enfants sont en promenade chez M. J. Chatelain.

La Rév. Sr Enze, de la congrégation de St-Joseph, de Clandonald, est en visite chez sa belle-soeur, Mme J. Fitzpatrick.

MM. Lucien et Fernand et Mlle Rose Bourret, Zénon Lafleur, Léo Grudniski, Léonard Messner et Gerald MacLennan étaient ici pour la fin de semaine.

Naissance

Le 19 mai: une fille à M. et Mme A. Pelletier.

Ici et là

Un bon nombre d'enfants ont été confirmés le jour de la Pentecôte dans l'église du Sacré-Coeur.

Une trentaine d'enfants firent également leur première communion ce jour-là. S. Exc. Mgr Lemieux, de Gravelbourg, était parmi nous à cette occasion.

Willow-Bunch

Va-et-vient

MM. S.-M. et Paul Bonneau étaient ici par affaires le mardi 20 mai.

Mme L. Durand (Marie Lemieux) et Mme Simpson (Bernadette Lemieux), de Montréal, sont arrivées afin d'être présentes à l'ordination du 1er juin.

M. Robert Sylvestre, étudiant en médecine à l'Université du Manitoba, est ici en vacances depuis le mercredi 21 mai.

Mlle Agnès Landry, de Winnipeg, soeur de notre soeur supérieure du couvent, Sr Jeanne d'Arc, s'arrêta ici le vendredi 23 mai, en route pour le festival de Gravelbourg.

M. Paul-Emile Mondor, vétéran de Hong-Kong, est retourné au sanatorium de Qu'Appelle pour quelques mois. Son épouse demeurera chez ses parents, à Radville, durant ce temps.

Félicitations

Le samedi 24 mai, un plein camion d'enfants et quatre automobiles se rendirent au festival de la Bonne Chanson à Gravelbourg.

Nous félicitons les concurrents d'avoir fait si bonne figure.

Félicitations également à M. l'abbé Gérard Couture, ancien vicaire, qui a obtenu récemment son doctorat en droit canonique avec grande distinction, à l'Université Laval, de Québec.

Prix de français

Les prix de français décernés par le comité paroissial de l'A.C.F.C. furent obtenus ce mois-ci par: Jeannine Lalonde, grade XI; Agnès Rodrigue, IX; Thérèse Boisvert, VI; Lilianne Desjardins, V; Georgette Langlois, IVa; Doris Beausoleil, IVb; Roger Benoit, III.

Les prix de Catéchisme, offerts par Mgr Kugener, furent gagnés par: Bérengère Bruneau, grade XI; Rita Lafrenière, IX; Lucille Bourdages, VI; Dorothy McBurney, V; et Roger Benoit, IV.

Cinéma

"Going my Way", les 5, 6 et 7 juin. Il y aura une représentation spéciale pour les enfants le 6 juin, à 3 h. p.m.

Sintaluta

Mariage

Le 12 mai dernier, en l'église de Ste Anne de Wolseley, fut béni le mariage de Mlle Paulette Oudot avec M. Thomas Earnshaw. M. l'abbé J.-A. Foissy officiait.

Aussitôt après la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. et Mme Noël Oudot, de Sintaluta. A midi, un dîner de famille eut lieu chez M. et Mme Henri Oudot, parents de la mariée.

Le soir, il y eut une réception chez M. et Mme Noël Oudot.

Ici et là

Mme Raymond Dolter est de retour de l'hôpital de Régina où elle a subi une légère opération.

M. et Mme Paul Français sont allés rendre visite à Mlle Emily Henty, soeur de Mme Français, qui a subi une opération à l'hôpital d'Indian Head.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants sont venus en visite chez leurs parents, M. et Mme Marcel Français. C'était la première fois que M. Jean Français venait chez ses parents depuis son retour de l'hôpital de Saskatoon, où il a passé plusieurs mois pour traitements de la poliomyélite. Son état s'est beaucoup amélioré.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Joseph Labrèche, M. Charles Bastien, M. et Mme Martial Beaudin, de Montmartre.

Mme Fred Dolter est revenue de l'hôpital.

M. et Mme Morin sont allés visiter leurs enfants à Régina et leur fils et sa famille, sur une ferme à l'ouest de Sintaluta.

Ferland

Va-et-vient

M. et Mme Paul Morin, ainsi que M. Edmond Tardif, sont allés aux funérailles de M. Louis Tardif, à Lac La Biche, Alberta.

M. et Mme Ludger Couture, accompagnés de leur fille Laurette, sont partis pour un voyage dans l'est et aux Etats-Unis.

Mme Antonio Chabot a fait un voyage d'affaires à Régina, ces jours derniers.

M. le docteur et Mme L. Beaudoing et leur famille, ainsi que Mlle Thérèse Chabot, de Ponteix, rendirent visite à M. Aristide Fournier récemment.

Nos malades

M. Ovila Chabot est à l'hôpital de Ponteix, à la suite d'un accident où il se fractura le pied.

Mme Marie Fauchon fut transportée à l'hôpital de Gravelbourg la semaine dernière. Elle est gravement malade.

Assistant général



Le T.R.P. J. Boekenfoehr, O.M.I., qui a été élu sixième assistant général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée lors du chapitre qui fut tenu à Rome récemment.

Frenchville

Va-et-vient

Un grand nombre se rendirent à Cadillac le 19 mai afin de subir l'examen par le rayon-X.

Mme A. Gaucher a passé une semaine en promenade chez sa fille, Mme François L'Abbé, de Cadillac.

M. Jean Henrion est à l'hôpital de Shaunavon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Meadow-Lake

Va-et-vient

M. Louis Lidel est de retour d'un court voyage à North Battleford.

Mme Louis Charpentier est revenue de Chilliwack, C.-B., où elle a assisté aux funérailles de son beau-père, M. E.-L. Bourret.

Mlle Jacqueline Ducluzeau fit un voyage d'affaires à Edmonton.

Mariage

Le 17 mai, en l'église de Notre-Dame de la Paix, eut lieu le mariage de M. Arthur Lavallée avec Mlle Catherine Lavallée.

Naissances

Mme A. Bombardier a donné naissance à un fils, à l'hôpital de Meadow-Lake.

Mme A. P. Weber, une fille, également à l'hôpital de Meadow-Lake.

Baptême

Le 12 mai: Richard-Joseph, fils de M. et Mme Bruno Sansregret.

Décès

M. E.-L. Bourret

Le lundi 5 mai est décédé à l'hôpital de Chilliwack, C.-B., M. E.-Louis Bourret, âgé de 81 ans. Il laisse dans le deuil sa femme et 2 enfants adoptifs, Mme A. Lamothe, de Chilliwack, et M. L. Charpentier, de Meadow-Lake.

Le défunt fut propriétaire d'un ranch à Jack Fish Lake, Sask., pendant un bon nombre d'années. Ensuite, il s'établit avec sa femme à Edams, Sask., où il demeura 17 ans. Son grand âge l'obligea enfin à se retirer à Chilliwack, près de sa fille, Mme A. Lamothe.

M. Bourret était un vétéran de la rébellion de Riel, et un beau-frère du R. P. Cochin, auquel il était très dévoué. M. Bourret fut l'ami des missionnaires dans le temps où Cochin, Sask., n'était qu'une simple mission.

Les funérailles eurent lieu le 8 mai, le jour de son anniversaire de naissance.

Mme H. Delorme

Le samedi 10 mai, en l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme Hélène Delorme. Le service funèbre fut chanté par le R. P. A. Gaudet, O.M.I.

Ici et là

Mmes G. Forcier et J. Sansregret organisèrent un thé au domicile de Mme A. Forcier, dans l'après-midi du 8 mai. Le thé était au profit du Club de couture.

Les Femmes canadiennes-françaises eurent leur réunion mensuelle le 15 mai, chez Mme P. Nadeau. Après les discussions d'usage, l'hôtesse servit un délicieux goûter.

Les membres de la C.Y.O. se réunirent dans la salle paroissiale, dans l'après-midi du dimanche 11 mai, pour y célébrer la fête des mères. Un corsage d'oeillets rouges ou blancs fut offert à chaque maman. Cette charmante fête avait été organisée par Mlle Gertrude Grézaud.

Versaient le thé: Mmes G. Forcier, A. Stack, L. Sergent et A. Richard.

Les Guides et les Jeannettes se rassemblèrent dans la salle paroissiale les 6 et 13 mai. Les Scouts tinrent leurs réunions les 7 et 14 mai.

Domremy

Retraite paroissiale

Une retraite paroissiale sera prêchée du premier au huit juin à Domrémy. Elle sera sous la direction des RR. PP. L.-X. Aubin et E. Tremblay C.SS.R., de Ste-Anne des Chênes, Man. Il est à souhaiter que tous les paroissiens profitent de ces jours de grâce et assistent à tous les offices.

Ici et là

MM. Billy et Jackie Pourbaix, fils de M. et Mme E-C. Pourbaix, sont de retour des Universités d'Edmonton et de Saskatoon. Ils passeront les vacances chez leurs parents.

Mme Paul Gorieu est de retour de Winnipeg. Elle était accompagnée de son jeune frère, M. Victor Lecoq, qui est gravement malade.

Une séance des mieux réussies a eu lieu à l'école Ethier le jour de la fête des mamans. Félicitations à Mlle T. Branger et à ses élèves.

La troupe André Carmel a remporté un bon succès lors de son passage à Domrémy le 14 dernier.

Mme Papen, de Hoey, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Emile Baril.

M. Albert Kusch, fils, est de retour de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

St-Victor

MM. Léonard Beaudry et Clovis Beaudry sont revenus de Vancouver, où ils ont travaillé tout l'hiver.

M. Joseph Gaudry, de Chicago, a passé la semaine du 19 mai chez ses parents. Il est reparti le dimanche 25 avec M. Ted Sylvestre jusqu'à Scobie.

De passage à St-Victor: M. S.-M. Bonneau et son fils, Paul, de Gravelbourg.

Mme Léon Isabelle, de Lisieux, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme J.-D. Lalonde.

M. Roger Lalonde, du collège Campion de Régina, a passé une semaine chez lui pour un repos.

MM. A. Piette et Winslow passèrent 2 semaines à peinturer le bureau d'assurance.

M. le curé A. Latendresse est parti le 26 mai pour la province de Québec où il rendra visite à ses parents.

Mmes H. Bissonnette et Lacasse sont également parties dans l'est.

Les religieuses, M. et Mme Collin, Mlles Denise Lalonde et Claire Allard et quelques élèves de l'école du village se rendirent à Gravelbourg pour le festival du 24 mai.

M. Wilbert Farwell et Mlle Rosie Normand se rendirent à Scobie le 24 mai.

Mlle Jeannette Coutu travaille à Assiniboia depuis le 22 mai.

Mme Sylvestre est revenue de l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques semaines.

Radville

Va-et-vient

M. Lucien Bourassa, de Haines, Alaska, M. et Mme Pierre Bourassa, de Vulcan, Alta, et Mme Arthur Dionne, de Calgary, Alta, sont en visite ici chez des parents et amis.

M. et Mme Paul Mondor, de Willow-Bunch, étaient de passage ici la semaine dernière. Ils rendirent visite à M. et Mme Emile Bourassa.

Après un séjour de 8 mois à Los Angeles, Californie, M. A. Delaye est de retour parmi nous.

M. A. Latour, de Willow-Bunch, est gérant-suppléant à la banque durant les vacances.

M. et Mme Arthur Bouvier et Madeleine, de Gravelbourg, étaient en visite dimanche dernier chez leurs parents, M. et Mme Edgar Bouvier.

Notre hôpital

Au nom des citoyens, nous remercions sincèrement tous ceux qui ont pris part, soit par travail ou argent, à la campagne lancée la semaine dernière en faveur de notre hôpital.

Il ne nous reste plus que $800 à obtenir.

Nos malades

De retour chez eux après avoir passé quelques mois à l'hôpital de Régina: Mme Odina Loiselle et M. Roméo Bessette.

M. Rémi Van de Sype est retourné à l'hôpital des Soeurs Grises pour d'autres traitements.

Mme Maurice Carles est encore à l'hôpital ici.

Ici et là

M. Charles Bourassa vient d'ouvrir un studio de photographies et de peintures. Son bureau est situé chez lui, sur la 2ème avenue ouest.

MM. Jos. Deshors et Henri Bourassa ont acheté le garage sur la Railway Avenue, qui était autrefois la propriété du Quality Hardware et qu'on appelle maintenant "One Stop Service.' Ils sollicitent votre patronage.

Au théâtre Princess, les vendredi et samedi 30 et 31 mai, "Sister Kenny" — pour tous.

St-Isidore de Bellevue

Le jour de l'Ascension, plusieurs petits enfants ont fait leur première communion. Voici leurs noms: Grégoire Benoit, Geneviève Gaudet, Michel Grenier, Gervaise Ethier, Léo et Léonette Gareau.

La famille Léo Grenier est revenue de la province de Québec, où elle a passé l'hiver.

Nos malades

M. Jean Gaudet s'est blessé en travaillant dans son champ. Il est à l'hôpital de Prince-Albert où sa condition s'améliore.

M. Florent Grenier a passé quelque temps à l'hôpital. Il s'était fait mal à un oeil, mais il est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Rosario Gareau est aussi à l'hôpital ces jours-ci.

Baptêmes

Claudette-Marie-Cécile, enfant d'Alexis Cousin et de Marie Branger. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Branger.

Gilbert-Joseph, enfant d'Albert Jobin et de Fleurette Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Jobin.

Anne-Marie-Irène, enfant d'Edmond Gaudet et d'Aline Durocher. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Gaudet.

Liliane-Marie-Lucienne - Agnès, enfant de Léopold Gaudet et de Fernande Langlois. Parrain et marraine, M. et Mme Abel Langlois.

Jean-Gustave-Joseph, enfant d'Ernest Pelletier et de Jeanne Guignon. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Pelletier.

Saint-Brieux

Baptêmes

Ingrid, fille de M. et Mme George Major.

Julius, fils de M. et Mme Arvel Rhéaume.

Décès

Nous regrettons d'annoncer le décès de M. Jos. Aubin, âgé de 24 ans, malade depuis plusieurs mois.

Exposition

L'exposition des articles et travaux faits par les écoles du village et des alentours, avait lieu le dimanche 12 mai, jour de la fête des Mères. Une soirée fut donnée par les élèves. Parmi les invités nous remarquions: M. Pitz, de Muenster; M. P. Murphy, de Humboldt, inspecteur des écoles. MM. Demay et Murphy prononcèrent des discours.

Festival

Le vendredi 16 mai avait lieu le festival dramatique à Humboldt. La classe supérieure du village, sous la direction de Sr Marie Madeleine, y prit part.

Petite note

Plusieurs maisons sont construites au village actuellement. MM. Demay, Massé et Creurer sont à former une nouvelle rue dans le village.

Saint-Denis

Soirée récréative

Le dimanche 4 mai, nous avions une soirée récréative organisée par les jeunes de la paroisse.

Le programme débuta par le chant "O Canada". Vint ensuite une pièce anglaise jouée par Mlles Emilienne Hounjet et Irene Caroll. Ceci fut suivi d'une pièce française jouée par Mlles Rose Raymond, Madeleine Dellezay, Suzanne Denis et MM. Lucien Denis et Laurent Hounjet.

Une autre pièce fut ensuite jouée par Mlles Malvina Desjardins, Lilianne Joanis et MM. Hervé Leblanc et Lionel Joanis.

Entre les pièces, M. Roland Raymond récita un monologue, et Mlles Rose Raymond, Madeleine Dellezay et Suzanne Denis exécutèrent quelques chansons.

Nos sincères félicitations aux acteurs et actrices pour la façon dont ils s'acquittèrent de leurs rôles. Nos remerciements leur vont également pour la peine et le travail qu'ils se sont imposés pour nous faire passer une bonne soirée. Nous remercions aussi MM. Jacques Caillé et Maurice Dinelle, qui ont bien voulu jouer plusieurs morceaux de musique entre les actes. Enfin, sincères remerciements à tous ceux qui par leur présence contribuèrent au succès de cette soirée.

Naissances

Jeanne d'Arc, enfant de M. et Mme Alexandre Lepage, fils.

Jean-Normand, enfant de M. et Mme Clotaire Denis, fils.

RECONSTRUCTION DE STALINGRAD

PARIS — On affectera, cette année, la somme de 650 millions de roubles à la reconstruction de la ville de Stalingrad, annonce la radio soviétique.

Bellegarde

Le mardi soir 6 mai, la Croisade était dans la joie. Elle recevait, en la personne de Mlle Fleur-Ange Cormier, la propagandiste diocésaine, pour la deuxième fois. La joie était d'autant plus grande que les Croisés espéraient depuis plusieurs mois voir se réaliser ce voeu très ardent de leur centre.

Les 7, 8 et 9 furent des jours d'étude et de recollection. Chaque jour, procession à la grotte de Lourdes pour prier aux intentions du Congrès Marial. Vendredi soir, réception de 7 nouveaux Croisés et de deux apôtres. M. l'abbé P. Béchard, dans son allocution, montra le rôle de la Ste-Vierge dans notre vie chrétienne.

Après la réception, l'imposante armée blanche de 31 soldats se rendit au presbytère pour saluer Monseigneur, leur dévoué aumônier. Voir ses Croisés et causer avec eux réjouit Monseigneur et n'aida pas peu au rétablissement de sa santé. Il félicita les élus du jour, les cinq Croisés Beaudoin que le papa avait conduits après sa journée de travail, de 20 milles de distance. Il félicita Jeanne aussi, qui fréqentant cette année, une école où la Croisade n'existe pas, n'a pas manqué de marquer son trésor une fois depuis septembre dernier. En voilà une qui a des convictions!

Monseigneur donna une image-souvenir à chacun, et la procession reprit sa marche au chant de "Je suis Croisé", jusqu'au couvent. On aurait dit un chant du ciel, car l'ombre de la nuit couvrant presque le village, nous empêchait de bien distinguer le défilé. Les cris "A Jésus, par Marie" réveillèrent tous les échos d'alentour. Avec regret, on dut se séparer. Mlle Cormier, en apôtre qu'elle est, s'est dévouée encore pour les Croisés jusqu'à l'heure du train, samedi. Elle avait donné 5 jours de son temps pour nous, Croisés de la Saskatchewan.

Nous la remercions encore de l'encouragement qu'elle nous a donné. Nous n'oublierons pas ses bons conseils et les heures si douces passées en son contact, la preuve: nous nous rappelons Mlle Laporte, et nous nous réjouissons d'avoir de ses nouvelles.

Aux Croisés de St-Boniface, nous disons qu'ils sont privilégiés d'avoir la propagandiste dans leur milieu chaque année. Nous les envions et leur demandons une prière, car nous appartenons à la Fédération de St-Boniface . . . ce dont nous sommes fiers.

REÇUS PAR LE SAINT-PERE

VATICAN — Le pape Pie XII a reçu Mgr Josph-Marie Trocellier, vicaire apostolique de Mackenzie, et Mgr Antoine Jordan, vicaire apostolique de Prince-Rupert.

Katayama choisi premier ministre du Japon

TOKYO — Tetsu Katayama, leader socialiste, a été élu presque à l'unanimité, à la Chambre des représentants, comme nouveau premier ministre du Japon.

Après une semaine de bisbille politique, Katayama a recueilli 420 votes, pour devenir le premier chef socialiste porté au pouvoir dans l'histoire du Japon. C'est aussi la première fois que le chef du gouvernement au Japon est choisi au cours d'un vote populaire.

En vertu de la nouvelle constitution, l'empereur a perdu le pouvoir de désigner lui-même le premier ministre. L'investiture du nouveau premier ministre eut lieu le vendredi 23 mai, au palais impérial.

EN SASKATCHEWAN

Journée de l'A.C.F.C.

Duck Lake

Contribution globale: $102.00
(100% de l'objectif)

Forget

Contribution globale: $36.00
(100% de l'objectif)

Collège de Gravelbourg

Contribution globale: $175.00

Marcelin

Contribution globale: $80.00
(100% de l'objectif)

Debden

Contribution globale: $82.00
(100% de l'objectif)

Delmas

$5.00: R. P. G. Michaud, O.M.I., curé.

2.00: RR. SS. de l'Assomption, Joseph Bellavance, P.-E. Cormier, Charles Blais, René Blais, Robert Roy.

1.00: Germain Audette, Philippe Bellavance, Alexis Blouin, André Blouin, Donat Bernier, Jos. Bernier, Armand Blais, Bernard Blais, Edouard Blais, Evariste Blais, Georges Blais, Joseph Blais, Théodore Boudreau, Mme L. Boulanger, Albert Castonguier, Albert Côté, Albert Desbiens, Marc Gérard, Gérard Giasson, Napoléon Goulet, Arthur Gravelle, Fernand Grosjean, Charles Hamel, Armand Lacoursière, Liboire Lacoursière, Louis Lacoursière, Philippe Lacoursière, Edgar Laflamme, Willie Lafrance, Ludger Lambert, Mme Rosette Lavallée, Diogène Lavoie, Léo Lavoie, Emile Michaud, Jean Michaud, Omer Michaud, Charles Prince, Mlle M.-J. Prince, Richard Prince, Donat Parent, Adélard Parent, Joseph Parent, Rodrigue Pichette, J.-A. Roy, Antoine Richard, Archie Richard, Bernadette Richard, Laurent Richard, Raymond Richard, Odilon Rousseau, Thomas Rousseau, R. P. G. Roussel, O.M.I., Emile Schiller.

.50: Louis Blouin, Antoine L'Heureux, Mlle Florence Masson

Total: $71.50
(84% de l'objectif)

Lebret

$5.00: R. P. Jalbert, O.M.I., curé, RR. PP. Oblats du Scolasticat, RR. PP. Oblats de l'Ecole Indienne.

2.00: Joseph Bouffard, J. Châtelain.

1.00: Maurice Bédard, A. Bedel, F. Doll, Mlle Philomène Doll, P. Lagassé, J. Pomminville.

Total: $25.00
(100% de l'objectif)

Sedley

Percepteurs: Mme A. Hamelin, MM. Jérôme Béchard, Paul-Antoine Béchard et René Béchard.

$50.00: Sévérin Béchard, Wilfrid Béchard.

10.00: Paul-Antoine Béchard.

2.00: Exupère Béchard, Jérôme Béchard, Mme Achille Normandin, Mlle Irène Normandin.

1.00: Mme Uldéric Barré, Albert Béchard, Charlemagne Béchard, Georges Béchard, René Béchard, René Coupal, Léon Desautels, Victor Desautels, Paul Dupuis, Jean-Louis Gervais, Paul Gervais, Victor Gervais, Paul Gibeau, Siméon Gibeau, Emile Giroux, Adélard Hamelin, Auguste Jacques, Jules Joannis, Oscar Labelle, Jean-Louis Lefebvre, Josias Lefebvre, Pierre Lefebvre, Omer Lussier, Adrien Ouellette, Dr Parent, Bruno Poissant, Lord Poissant, Roméo Poissant, Vildas Thibert.

.50: Ariste Lefebvre.

Total: $147.50
(115% de l'objectif)

Gravelbourg

$15.25: Cercle paroissial.

15.00: Diocèse de Gravelbourg, Hôpital St-Joseph.

10.00: Paroisse Ste-Philomène.

5.00: S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., Dumont Lepage.

4.50: Louis Carrobourg.

1.75: Mlle Hermine Lemoine.

1.50: Guy Gravel, Adolphe Huel, Alfred Lafrance, René Larochelle, Noé Morin, Roland Pinsonneault, Joseph Spronken.

1.00: Elzéar Allard, Toussaint Aussant, Théo. Baron, Armand Bazinet, Roland Beaudoin, Elie Beaulieu, Albert Beauregard, Mlle Jeanne Beauregard, Mlle Marcelle Beauregard, Abbé René Bérubé, Albert Bibeau, Omer Boisselle, Emile Bonneau, Roméo Bonneau, S.-M. Bonneau, A. Bossé, Philippe Bouffard, Rosario Bouffard, Mme A. Bourgeois, Aimé Bourgeois, Albert Bourgeois, Bernard Bourgeois, Georges Bourgeois, Ulric Bourgeois, Arsène Bouvier, Elphie Bouvier, Xiste Bouvier, Joseph Cantin, Pierre Carrobourg, Fred Chevrier, J.-Paul Chevrier, Abbé J.-A. Chouinard, Ernest Colpron, Charles-J. Deaust, Toussaint Deaust, J. De Bretagne, Antoine Dorais, Jos.-L. Doutre, André Duprat, Mlle Irène Duprat, Mlle Lucille Duprat, N.-A. Duprat, Edmond Fafard, Armand Foley, A.-N. Forcier, Henri Forest, Georges Gagné, Thos. Gallant, Adélard Gauthier, Alfred Gauthier, Elphège Gauthier, Ernest Gauthier, Raoul Gauthier, Wilfrid Gendron, Mme A. Godin, Victor Godin, F. Gosselin, Philibert Hamel, Pierre Huel, Pierre Jaurretche, Léon Jeannotte, Arthur Juneau, Pauline Juneau, Pierre Lafrance, Harry Lafrenière, M. Lafrenière, A. Lagassé, père et fils, Mme A. Lamarre, A. Langelier, Jean Langelier, Mme Victor Larivière, Victor Larivière, Albert Larochelle, Auguste Larochelle, L. Leblanc, Mme Henry Lemyre, Norbert Lepage, Mlle Solange Lepage, Emile Levac, Louis Levac, Omer L'Heureux, Alarie Lizée, Mme J. Longault, Ernest Longpré, Alphonse Mailhiot, Paul-J. Mailhiot, Lucien Marchand, Paul Marchand, Roland Marchand, Raymond Matte, M. Morissette, P. Morissette, J.-B. Nallou, Mme L. Nallou, J.-M. Nogue, Charles Parent, Edgar Phaneuf, Achille Piché, Conrad Piché, D.-D. Piché, Oscar Piché, Robert Piché, Auguste Pilon, D. Pinsonneault, Alfred Poirier, Marcel Poirier, A.-D. Fochon, Léo Samoisette, Antonio Saulnier, Joseph Saulnier, Emile Seguin, Gérard Soucy, Philippe Soucy, Henry Thibodeau, Joseph Verville et Adonias Morin.

.50: Omer Aussant, Roland Forest.

Total: $200.00
(89% de l'objectif)

DEVENU AVEUGLE

RIO de JANEIRO — Un journaliste rapporte de Salvador (Bahia) qu'une femme mariée de 18 ans, Mme Vera Carvalho, fut "complètement" privée de la vue le 21 mai parce qu'elle ne s'était pas protégé les yeux en regardant l'éclipse totale de soleil. La dépêche ne précise pas si la jeune femme est devenue aveugle de façon permanente ou non.

L'Intronisation du Sacré-Coeur



L'une des pratiques religieuses les plus fécondes en résultats profonds est sans contredit l'Intronisation du Sacré-Coeur dans les foyers. On voit sur cette photo une famille entière qui assiste à cette pieuse cérémonie présidée par un prêtre. Les catholiques devraient profiter du mois de juin, qui est consacré à honorer le Coeur de Jésus, pour confier leur famille au Divin Sauveur.

Les espions de la Lubianka épient prêtres et fidèles

LONDRES — L'ombre de la terrible prison Lubianka, à Moscou, où sont internés des milliers de prisonniers politiques pour n'en jamais sortir, se projette sur tous les fidèles en Russie soviétique. C'est ce qu'écrit M. Herbert Ashley, chroniqueur diplomatique du **Daily Telegraph**, de Londres, à son retour de la conférence des ministres des Affaires étrangères à Moscou.

Espionnage odieux

"Les espions de la Lubianka se mêlent aux fidèles de l'Eglise catholique. Je les ai vus à demi cachés dans les sous-sols des édifices en avant de l'église", ajoute-t-il; ils prennent des photographies des personnes qui entrent au temple; ils vont même au confessionnal et essaient d'y faire tomber le prêtre dans leurs pièges."

"Tous les sermons sont faits en anglais, en français et en russe. Ils sont tous écrits; de la sorte, s'il survient quelque difficulté constitutionnelle au sujet de la ligne de démarcation de ce qui doit être la prière et l'enseignement, le texte écrit sert de preuve."

Le R.P. G. Laberge

M. Ashley parle ensuite du R. P. Georges Laberge, Assomptionniste américain, qui est le seul prêtre faisant du ministère à l'église Saint-Louis des Français, à Moscou. Le religieux jouit de la protection diplomatique.

"Et, dit-il, il faut du courage pour accomplir ainsi son ministère seul sans se laisser troubler par l'hostilité dont il est l'objet, et aussi, parce qu'étranger, sans relations avec l'Eglise orthodoxe.

"Les offices religieux catholiques sont permis, dit M. Ashley, la messe et la bénédiction du Saint-Sacrement, mais aucune instruction religieuse ne peut être donnée.

"Le peuple russe est religieux et la dévotion des anciens est extraordinaire à constater. Il y a aussi un retour constant à l'Eglise catholique; des gens recommencent à se confesser après avoir négligé ce devoir depuis trente ans. Mais si la jeunesse ne reçoit aucune instruction religieuse, comment espérer, non pas l'expansion de l'Eglise en Russie, mais sa survivance même?"

Différences d'idéologies

M. Ashley conclut son article qui fut publié dans l'un des plus grands journaux conservateurs de Grande-Bretagne, en disant: "Il importe beaucoup que tous les peuples libres se rendent parfaitement compte des questions en jeu. Les divergences fondamentales qui existent entre l'idéologie des puissances occidentales et celle de la Russie soviétique se trouvent bien mises en évidence par cet espion à la face terne qui guette les fidèles sur les marches du temple."

L'hon. J. A. Glen au repos pour un mois

OTTAWA — On a appris que l'hon. J.-A. Glen, ministre des mines et des ressources naturelles, a été mis au repos complet pour un mois par son médecin, à la suite d'une légère attaque cardiaque.

M. Glen est tombé malade à son domicile, récemment, et il a été confiné à sa chambre depuis lors. Il entrera à l'hôpital pour un examen général et une période de repos. On croit qu'il souffre de thrombose coronaire; cependant son état est satisfaisant.

Le ministre est âgé de 69 ans. Originaire d'Ecosse, il est député libéral de Marquette, Manitoba. Il fut président de la chambre de 1940 à 1945, alors qu'il fut nommé titulaire du ministère des mines et des ressources naturelles.

S. Exc. Mgr W. J. Smith rend visite aux jumelles

CORBEIL, Ont. — S. Exc. Mgr William Joseph Smith, évêque de Pembroke, a rendu visite à la famille des jumelles Dionne. Son Excellence se trouve actuellement en tournée de confirmation, et il s'est rendu à la demeure des célèbres quintuplées sur l'invitation de M. et Mme Oliva Dionne.

Mgr Smith est arrivé à la maison des Dionne vers sept heures du soir et il a passé la soirée avec la famille. Les jumelles, leurs frères et soeurs et leurs parents furent charmés par la bonté et par la bienveillante simplicité de Son Excellence.

On sait que la résidence des quintuplées se trouve dans le diocèse de Mgr Smith, qui a accepté également de venir à Corbeil pour bénir le chemin de croix dans la chapelle particulière de la résidence des religieuses chargées de l'éducation des enfants Dionne.

Une église toute en sel en Pologne

VARSOVIE — C'est en Pologne qu'on trouve probablement l'église la plus extraordinaire du monde, à près de 1,000 pieds sous terre. Elle a été construite uniquement d'un seul matériel, le sel.

L'autel, le crucifix, les statues, la chaire, tout est découpé, taillé, fignolé dans des blocs de sel. Comme on est à 900 pieds du niveau du sol, un escalier de trois cent quatre-vingt-onze marches conduit à la chapelle vouée à saint Antoine dans les mines de Wieliczka.

Elle est baignée d'une lumière extraordinaire, le reflet des cierges sur les blocs de sel gemme donnant des reflets bleu-vert doux et apaisants que la chimie n'a pu encore obtenir nulle part ailleurs.

La France nationalisera sa marine marchande

PARIS — Le gouvernement français a entrepris de réaliser un plan en vertu duquel la marine marchande française, partiellement détruite au cours de la guerre, pourra recouvrer son importance d'avant-guerre, en attendant l'action de l'Assemblée nationale sur un projet de loi nationalisant la plus grande partie de cette marine.

Le projet de reconstruction de la flotte prévoit un tonnage total de près de 3,000,000 de tonneaux dans dix ans. De nouveaux navires seront construits dans les chantiers maritimes de France et de l'étranger. De plus, le gouvernement fera l'acquisition de vieux navires américains et britanniques qui seront réparés et adaptés aux conditions actuelles.

Ainsi, la marine marchande française, qui comprenait 2,900,000 tonneaux en 1939 et qui n'en comprenait plus que 850,000 en juillet 1944, par suite des pertes dues à la guerre, sera rétablie dans une position qui lui permettra d'aider considérablement le pays à relever son économie.

Tito continue de persécuter ses adversaires

BUDAPEST — Un éminent fonctionnaire hongrois a fait savoir que des "centaines" de Hongrois, de Serbes et de Croates opposés au premier ministre, le maréchal Tito, s'échappent par la frontière yougoslave en Hongrie. Plusieurs rapportent que les agents de la police secrète communiste les ont soumis à la torture.

Ce même personnage, qui n'a pas voulu qu'on révèle son nom, a dit que le gouvernement hongrois a officiellement refusé de reconnaître ces personnes comme des réfugiés politiques. Le ministère de l'Intérieur hongrois dominé par un communiste a ordonné à des patrouilles postées à la frontière d'obliger les voyageurs non autorisés à repasser la frontière. Il a ajouté que le ministre de l'Intérieur, Laszio Rajk, un leader du parti communiste hongrois, est présentement à Belgrade où il étudie les méthodes de la police yougoslave.

Les craintes de M. Church à l'égard de l'Empire

OTTAWA — "Apparemment, la Chambre des communes est favorable à la "liquidation" de l'empire britannique, car il semble bien que ce dernier ne compte plus beaucoup d'amis dans cette chambre", a déclaré hier M. T.-L. Church, prog. cons. de Toronto-Broadview.

M. Church a rappelé aux députés que le 23 mai, veille de la fête de la reine Victoria, est un jour qui est célébré dans tout l'empire. "Il y a plusieurs années que cette chambre n'observe plus le jour de l'empire", a dit M. Church. "Je suggérerais qu'à l'ouverture de la séance, les chefs de tous les partis rendent hommage aux principes qu'a défendus l'empire."

"Comme le disait Burke, ajoute le député de Toronto-Broadview, nous devrions élever nos esprits à la grandeur de la tâche que la Providence nous a confiée." Comme aucun ministre n'appuyait la suggestion de M. Church, celui-ci demanda alors: "Dois-je croire que nous sommes en faveur de la politique de "liquidation?" Il semble que l'empire ne compte plus beaucoup d'amis dans cette chambre."

Les grévistes du téléphone ont perdu $90 millions

WASHINGTON—Pour la première fois depuis 45 jours, le service téléphonique est redevenu normal la semaine dernière dans presque tous les centres des Etats-Unis. Les chiffres du secrétariat du Travail démontrent que la grève des employés du téléphone a fait perdre à ceux-ci la somme de $90,000,000 depuis qu'ils ont quitté leur travail, le 7 avril. Hier, le dernier différend dans cette grève a été réglé quand les préposés à l'entretien des lignes (au nombre de 20,000) ont accepté une hausse de salaire moyenne de $4.60 par semaine de la Western Electric. Au plus fort de la grève, 340,000 employés du téléphone avaient quitté leur travail.

La conspiration communiste

(Suite de la première page)

soir à Salem, et dont le pamphlet **Le cas étrange de Stephen Fritchman**, est une inculpation complète de l'ancien rédacteur du **Register**.

Malgré cela, le comité exécutif de l'Eglise unitairienne — bien que dissatisfait de la conduite de Fritchman comme rédacteur — l'a exonéré de l'accusation de "prosélytisme en faveur du communisme." Et bien des gens, qui perdent du temps précieux qui devrait être consacré à combattre les vues émises par Fritchman, demandent sans cesse: "Est-il réellement communiste?"

Nous avons tous une grave responsabilité à remplir, dans toutes les organisations dont nous faisons partie, celle de mettre bien au clair, que le fait important n'est pas de savoir si, oui ou non, un homme possède une carte du parti communiste. La question importante est de savoir si les actes de cet homme sont conformes à la manière d'agir d'un communisme ou encore, si sa conduite indique qu'il encourage la cinquième colonne des rouges en Amérique.

La conduite, non la carte

Il faut le répéter souvent, c'est la conduite d'une personne qui doit déterminer son alliance au parti communiste. On se base trop souvent sur le fait que posséder une carte du parti ou non en est l'indice — ce qui dans le cas d'une conspiration, peut rarement être prouvé ou réfuté.

Tout Américain qui veut combattre effectivement le mouvement subversif rouge, est dans l'obligation d'informer ceux avec lesquels il vit et travaille, que la marque de la loyauté d'un homme est dans ses oeuvres. Quelqu'un qui favorise les mouvements d'inspiration communiste, qui écrit selon les désirs de Moscou, qui défend l'agression rouge en toute occasion, fait le travail de Moscou. Ses activités l'accusent. Tout débat pour savoir s'il possède une carte de membre, toute discussion pour découvrir les termes exacts de son association avec les objectifs soviétiques, ne font qu'obscurcir toute la question. Ce qui compte, c'est ce qu'il **fait.**

Toledano

Un cas récent est celui de Lombardo Toledano, le "chef travailliste" mexicain. Il n'a jamais dévié de la ligne indiquée par Moscou. En ce moment, il arrive de la capitale de la dictature soviétique avec un plan de campagne anti-américaine intense pour l'Amérique latine. Cet objectif est lancé au moment où le **New Times**, forme déguisée de la revue communiste **International**, prône partout une guerre de nerfs contre les Etats-Unis.

Si les Américains de marque et les chefs des unions ouvrières dépensent une quantité de temps et d'énergie à se demander: "Lombardo Toledano est-il actuellement un communiste?", ils permettront tout simplement l'organisation d'une campagne qui aidera à détruire la république de l'Amérique du Nord.

Au lieu de se poser ces questions enfantines, les Américains de marque et les officiers de l'union qui fréquentent Toledano reconnaîtront que le chef mexicain fait exactement ce que Moscou veut qu'il fasse dans le moment présent. Ils reconnaîtront ses oeuvres et les combattront comme équivalentes d'activités de cinquième colonne. Son programme, déterminé seulement après un voyage à Moscou, est organisé de façon à unir tous les groupes de l'Amérique latine dans un immense effort subversif pour miner l'Amérique.

(Je sais qu'une campagne simplement **négative** contre sa propagande et ses tactiques est insuffisante; il faut des actes **positifs** aussi, pour mettre fin aux abus dans les relations avec l'Amérique latine. On ne peut traiter de ce sujet ici, bien qu'il faille le garder présent dans nos esprits.)

La première façon donc de reconnaître un rouge est d'étudier ses oeuvres et de les faire connaître aux autres. Le premier geste à poser pour dévoiler un sympathisant communiste n'est pas d'essayer de découvrir une carte ou l'évidence d'un document d'affiliation communiste, car les conspirateurs ne laissent pas beaucoup de cartes ou d'évidences. La meilleure méthode, encore une fois, est de savoir ce qu'il fait et d'en informer les autres, sans se lasser.

S'il fait tout ce qu'un rouge ferait dans une situation semblable et dans des circonstances analogues, qu'importe qu'il ait une carte ou non?

Leçon

Dans certains cas, le rouge agit sous la dictée du parti sans laisser voir son jeu. Il dissimule autant que possible son but véritable, jusqu'à ce qu'il puisse mobiliser assez d'influence pour être effectif dans son groupe particulier. Dans ce cas, que doit faire l'anti-communiste actif, pour manifester au grand jour les loyautés d'un rouge?

Comme réponse à cette question nous pouvons examiner comment les communistes dissimulés procèdent pour découvrir leurs amis actuels ou possibles. Ils ne peuvent annoncer ouvertement leurs tendances ou leurs affiliations, car cela serait un obstacle dans la propagande de leurs idées auprès des autres. Mais ils le font par des motions.

Si les rouges travaillent dans une union, ils présentent une résolution (d'un caractère bénin au début) sur un point que le parti communiste veut faire triompher. Après que le problème en question a été discuté dans l'union, ils se rencontrent en secret et repassent tout ce qui s'est dit dans le débat. Ils passent au crible ceux qui se sont montrés fortement en faveur de la résolution, et ceux qui se sont montrés moins convaincus.

C'est par les résolutions que le rouge peut être découvert. Ceux qui désirent sérieusement découvrir quels sont les communistes dans leurs rangs, peuvent le faire en introduisant de cette façon des résolutions anti-communistes.

Le sens de ces résolutions qui sont introduites périodiquement, fera l'objet de notre prochain article. Cette méthode cependant ne sert pas seulement à découvrir les rouges. Elle constitue une responsabilité dans la campagne actuelle contre le communisme. A moins qu'une campagne éducationnelle intense ne soit conduite dans les unions, les groupes civiques, les organisations à caractère racial et autres, la cause anti-communiste est vouée à l'échec.

Personne n'a insisté plus que Pie XI sur ce fait quand il a dit de la propagande communiste: "Petit à petit, elle pénètre tous les groupes et atteint même les classes d'élite de la société, avec le résultat que bien peu sont conscients du poison qui envahit leurs coeurs et leurs esprits." Ils peuvent devenir conscients de ce poison d'une façon très effective: par cette éducation qui défie le communisme là où il opère.

Le Mexique rétablirait ses relations avec Rome

WASHINGTON — Dans les milieux mexicains de Washington, on ne considère pas comme impossible que le gouvernement du Mexique envisage de rétablir ses relations avec le Saint-Siège, tout en assurant ne disposer d'aucune information précise à ce sujet.

On souligne toutefois que s'il s'agissait de signer un concordat, une réforme constitutionnelle serait nécessaire, mais qu'il suffirait d'un ordre du président, ratifié par le congrès mexicain, pour qu'une mission diplomatique puisse être envoyée au Vatican.

Les milieux en question considèrent qu'une telle mesure ne semble pas devoir revêtir une signification politique sensationnelle, étant donné les relations intimes qui existent déjà entre l'Eglise mexicaine et le Saint-Siège.

Opposition de la JOC française aux tactiques communistes

PARIS—Le 23e congrès de la jeunesse ouvrière chrétienne, masculine et féminine, a tenu mercredi sa séance de clôture. Parmi les allocutions, on a noté celle de M. l'abbé Guérin, sur les débuts de la JOC, et celle de Mlle Fasqual, ancienne secrétaire générale du mouvement, sur le développement international de la JOC.

Le Conseil national, par diverses motions, a demandé la suppression de la formation prémilitaire, réclamant une campagne de presse pour entraîner un vaste mouvement d'abstentions en cas d'appel de nouvelles classes. Il a également demandé une organisation sérieuse d'apprentissage dans l'industrie, le commerce et l'artisanat. Ces motions ont été présentées par des délégations du Conseil national, auprès des ministères intéressés.

Une contribution à la défense de l'Amérique

SCHROON LAKE, N.-Y — Le gouverneur Ernest-W. Gibson, du Vermont, considère que la canalisation à eau profonde du haut Saint-Laurent et l'établissement de gigantesques centrales d'énergie électriques dans le haut de ce fleuve, ainsi qu'on le projette, seraient de très importantes contributions à la défense de l'Amérique dans le cas d'une guerre. Il a fait cette déclaration au congrès annuel des jeunes républicains de l'Etat de New-York.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2	355⅞N	355.2	350.4	350.4	355.4	
C.W. No 3	350⅝N	350	345	345	350	
C.W. 2 rej.	300.6	303	294	293	295.4	
C.W. No 4	305.6	308	299	298	300.4	
Ergot	255.6	258	249	248	250.4	
Sur voie net	335.6	338	329	328	330.4	
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Mai	355⅝	355	350	350	355	
Juillet	330.6	333	324	323	325.4	
Octobre	244⅛	249⅜	245⅝	247.2	252⅝	
Décembre	227⅝	231⅝	228.4	230⅞	236⅝	

Lettre de Mère-Grand

Chers petits amis,

Nous voilà rendus à la fin de mai. Malheureusement les beaux jours ensoleillés tardent à venir. Il pleut, il vente, il fait froid! Quel triste refrain... pour de jeunes coeurs comme les vôtres! Mais qu'avez-vous besoin du soleil pour laisser s'épanouir vos fraiches petites frimousses? La chaleur n'est bonne qu'à soulager les vieux membres rhumatisants d'une pauvre grand'maman comme moi... N'est-il pas vrai?

Quant à vous encore, avec l'idée des chaleurs vous vient tout naturellement celle des vavances. Ah! les grandes vacances—ça c'est une tout autre histoire! L'on forme rarement assez de projets pour ces deux mois de l'année qui ne viennent jamais trop tôt...

Cependant avec le mot "vacances" s'associe un autre mot pas tout à fait aussi agréable, qui est votre rançon d'étudiants: le mot "examens". Eh oui! sur cette terre, chaque moment de jouissance doit être mérité, payé à l'avance même, pour ainsi dire. Ainsi, avant les heures gaies et insouciantes des mois d'été, il faut passer par le temps fiévreux des examens de fin d'année. Que voulez-vous — c'est la loi des humains!

Toutefois, je suis certaine que tous mes petits amis qui ont bien étudié toute l'année, n'auront pas de difficultés à passer leur grade. Ce sont les paresseux qui vont être les plus embêtés à la fin. Ils sont bien à plaindre en effet, ces jeunes écoliers espiègles qui, maintenant que leurs tours sont joués, devront "doubler" leur classe. Il est beau de s'amuser mais n'oublions jamais qu'il ne faut pas négliger son devoir d'état pour le faire.

Lorsqu'on est encore sur les bancs d'école on ne comprend pas l'importance de ces années d'étude imposées par nos parents, par ceux qui veulent notre plus grand bien. Pourquoi ne pas profiter pleinement du savoir à notre portée? Que de fois j'ai entendu dire: "Si seulement c'était à recommencer, comme je ferais mieux". C'est vrai qu'on aimerait racheter ses folies de jeunesse. Mais il est trop tard pour recommencer... Alors agissons toujours de manière à n'avoir rien à regretter. Tout aussi bien à l'école qu'ailleurs!

Voilà des propos sérieux et énigmatiques peut-être pour de jeunes têtes comme les vôtres. L'expérience de la vie vous mûrira bien assez tôt, croyez-moi. En attendant, soyez bons et pieux. C'est le conseil de tous les temps que vous transmet

MERE-GRAND

La Première Communion

Des milliers d'enfants bien préservés, bien préparés, vont apporter leur coeur à la sainte Table pour recevoir le petit Jésus dans leur première communion. Ils présentent aussi leur front pour être oints du saint-chrême de la Confirmation, qui leur attire les dons du Saint-Esprit.

Grandes fêtes de la paroisse, grande joie des parents qui offrent à Dieu ces vases d'honneur, et qui reçoivent Dieu une fois de plus, dans la chair de leur chair. Toutes les fatigues acceptées pour nourrir ces petits sont oubliées dans cette fête du ciel.

Que la joie du foyer ne ternisse en rien le pur éclat de la cérémonie d'église. Que le souvenir qui restera soit bien l'image lumineuse du pontife s'inclinant pour faire les onctions saintes, du Monseigneur en grand costume, qui passe de tête d'ange en tête d'ange, pour confirmer dans la foi et dans la moralité ce printemps de l'Eglise, ces continuateurs de la prière et de la fidélité. Que les cadeaux ou les habits de vanité ne rapetissent pas ces jours de Dieu à notre pauvre mesure humaine.

L'écrivain français J. de Pesquidoux tire de sa mémoire une scène touchante qui montre une belle collaboration du prêtre et de la famille, pour le plus grand fruit de ces jours décisifs:

La veille de la première communion, la petite retraite "s'achève par l'émouvant pardon demandé aux parents par les enfants. On se souvient chez nous d'un vieux prêtre qui réunissait à l'église enfants et parents pour cet acte de piété filiale, le soir. Quelques cierges, les lampes des autels. Le vieux prêtre rappelait aux enfants ce que leurs parents avaient fait pour eux, en quoi ils leur avaient manqué, et en leur nom à tous il demandait pardon aux offensés. Puis, interpellant les parents, il s'écriait: **Ne leur pardonnez-vous pas?** Des sanglots lui répondaient. Il les renvoyait ensemble, attendris sans mesure: il l'était avec eux."

Demandons aux parents d'être bons, dans tous les sens de **bon**; d'être dignes des petites âmes que le Créateur a déposées chez eux, de les bien garder, de les **élever**, de les accompagner souvent à la table sainte, et de prolonger leurs actions de grâces jusque dans la vie de la journée. La rue est choquée d'entendre de vilains cris, des paroles qui jurent sur des lèvres qui communient souvent. Il faudra que la distinction du langage soit en harmonie avec la réception des sacrements, et que notre jeunesse soit supérieure à celle qui reçoit moins.

LES MANIES DES GRANDS HOMMES

Louis IV, roi de France, détestait les chapeaux gris.

x x x

Le **Marquis d'Antonelle**, grand économiste, avait toujours sur son bureau une pile d'assiettes qu'il plaçait successivement sur son cou pour le rafraîchir; il changeait d'assiette à mesure qu'elle s'échauffait.

x x x

L'écrivain **Mézeray** ne pouvait travailler sans lumière, même en plein jour. S'il lui venait une visite à midi, il ne manquait jamais de reconduire le visiteur la chandelle à la main jusque dans la rue.

x x x

Casti, écrivain anglais, a composé plusieurs ouvrages en jouant aux cartes tout seul sur son lit.

x x x

Bjoenrson, poète et littérateur norvégien, se sentait le cerveau vide quand il n'avait pas ses poches remplies de semences de plantes diverses qu'il jetait en se promenant.

x x x

Swinburne, pendant qu'il écrivait, devait bourrer de gâteaux son chien couché à ses pieds pour favoriser l'inspiration.

x x x

Rafe ne pouvait commencer un poème qu'après avoir grignoté une rôtie de pain frottée de poivre de Cayenne.



Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Notes encyclopédiques

Le Bureau de Recherches biologiques donne les chiffres suivants comme étant les vitesses des oiseaux en vol, les chiffres indiquant le nombre de milles à l'heure:

Cygne siffleur	30 à 35
Oie canadienne	44 à 60
Canard malard	46 à 58
Canard à queue effilée	52 à 68
Sarcelle	32 à 40
Vautour	15 à 25
Epervier à queue rouge	23
Aigle doré	120
Epervier	22 à 25
Coq de bruyère	33
Faisan	60
Dinde sauvage	55
Pluvier	60
Bécasse	5 à 13
Bécasseau	32 à 52
Mouette	10 à 30
Colombe	30 à 40
Oiseau-mouche à gorge rouge	45 à 55
Marin-pêcheur	36
Hirondelle	40 à 45
Martin pourpre	20
Geai	20
Corbeau	25 à 50
Rouge-gorge	20 à 26
Oiseau bleu	17
Sansonnet	18 à 44
Chardonneret	16 à 18
Moineau franc	17
Caille	28 à 38
Tétras ébouriffé	22

Le pélican, les aigrettes, les bécasses, les oiseaux bleus et les moineaux, 10 à 20 milles à l'heure.
— **Toronto Star.**

Déjoue les voleurs



La Compagnie National Sewer Pipe, de Hamilton, Ont., est redevable à l'une de ses employées préposée à la distribution des salaires, **Mlle Helen Tufford**, d'avoir sauvegardé la moitié de l'argent destiné à cette fin, lorsque deux hommes masqués entrèrent dans son bureau et lui demandèrent cet argent. Elle eut la présence d'esprit de jeter plus de la moitié des enveloppes dans la voûte, et ne donna que le reste, soit 21 enveloppes, contenant $998. La plus grande partie de cette somme fut recouvrée plus tard lorsque l'un des voleurs fut dépisté et mis sous arrêt après le vol.

L'origine des gants de boxe

Depuis quand les boxeurs emploient-ils des gants de boxe?

De nos jours, il serait considéré inhumain que de laisser combattre deux boxeurs à poings nus. On ne conçoit pas un combat sans que les adversaires soient munis de gants, plus ou moins rembourrés.

Eh bien! il n'y a pas encore un siècle que les gants de boxe ont été adoptés.

Au temps de Néron, les athlètes se servaient de gantelets garnis de fer ou de plomb dans les combats du pugilat. Ces combats avaient des conséquences terribles pour les deux antagonistes. Imaginez l'effet produit par un coup de ce gantelet appelé "ceste" dans la figure d'un adversaire! Aussi cette habitude barbare changea avec les siècles et l'on trouva que les combats à poings nus étaient plus humains. Tout de même, cette façon de "boxer" occasionnait des marques assez graves chez les pugilistes. C'est justement lors d'un combat de ce genre que les gants de boxe furent, par après, adoptés.

En 1860, Tom Sayers, qui était champion d'Angleterre, livra à Londres un combat à l'Américain Heenan. La lutte eut lieu, comme la coutume du temps, à poings nus. Sayers, qui était d'une force herculéenne, arracha presque la mâchoire de son adversaire, lui écrasa le nez, lui fit jaillir un oeil de l'orbite... et tout cela en se montrant d'une correction parfaite. Pas une fois, il n'outrepassa les règles du combat. Mais le public fut si péniblement impressionné que la Fédération de Boxe britannique, présidée par le marquis de Londonberry, décida qu'à l'avenir les boxeurs porteraient des gants rembourrés.

Et malgré ces précautions, il arrive assez souvent qu'un boxeur retourne à sa chambre, les yeux bouchés, le nez enflé, la lèvre fendue. Je dirai même que des boxeurs ayant été mis hors de combat, n'en sont jamais revenus.

MOTS D'ENFANTS

Le maître.—Jeannot, pourquoi ne vous peignez-vous pas les cheveux?

Jeannot.—Parce que je n'ai pas de peigne.

Le maître.—Pourquoi ne demandez-vous pas à vos parents de vous en acheter un.

Jeannot.—Parce qu'alors il faudrait que je me peigne.

• • •

Entre écoliers.

—Il faut vraiment que ton père soit avare. Comment! il est cordonnier et il te fait porter de vieux souliers?

—Eh bien! et ton père? Il est dentiste et ton petit frère n'a qu'une dent.

LES ROSES

Les roses du jardin entr'ouvraient leurs calices;
Des gouttes de rosée avec des reflets d'or
Scintillaient tout au bout de leurs pétales lisses
Dont les couleurs formaient un magique décor.

"Mère, dit une enfant, j'en voudrais cueillir une,
La rouge que je vois presque au bord du chemin.
Oui, prends-la." Comme si c'eût été la fortune,
Vers la rose l'enfant blonde tendit la main.

Mais elle vit autour de la fleur tant d'épines
Qu'elle eut peur pour ses doigts, et plus loin s'en alla
Vite en choisir une autre: Or les roses voisines
Piquaient toutes. L'enfant de dépit recula.

La mère, apercevant sa mine déconfite,
Cueille la rose rouge avec précaution,
En enlève les dards et l'offre à la petite.
Qui sans crainte, la prend, rouge d'émotion.

Enfants, que de chagrins, que de larmes amères
Au courant de la vie où le mal vous surprend,
Sans que vous le sachiez, vous épargnent vos mères!
Aimez-les d'un amour plus grand, toujours plus grand.

Achille DEUM

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I

(Suite)

39—Pourquoi inclinons-nous la tête en récitant le Gloria Patri?

En récitant le **Gloria Patri**, nous inclinons la tête en signe de respect pour la majesté infinie de Dieu et en témoignage de notre néant et de notre indignité.

Le **Gloria Patri**, appelé la petite **Doxologie (le chant de gloire)**, forme la conclusion ordinaire des psaumes.

40—Pourquoi omet-on la récitation du psaume "Judica me" à certaines messes?

Ce psaume cherche à bannir la tristesse de l'âme. Il suppose, chez celui qui le récite, des impressions surtout consolantes et joyeuses. Il convient donc de le supprimer lorsque l'âme est pénétrée de douleur et de pitié, comme aux messes de **Requiem** et à celles du temps de la Passion.

— Le Confiteor —

41—Récitez le Confiteor?

Confiteor Deo omnipotenti, beatae Mariae semper Virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistae, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis et tibi, Pater: quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere. Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensée, par parole et par action, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur vestri, omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam aeternam. Amen.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous; et que vous ayant pardonné vos péchés, Il vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Le **Confiteor** est introduit par un verset du psaume CXXXIII:

Adjutorium nostrum † in nomine Domini. — Notre force est dans le Seigneur.

Qui fecit coelum et terram. — Qui a fait le ciel et la terre.

42—Pourquoi le prêtre se signe-t-il à l'"Adjutorium"?

Le prêtre se signe à l'**Adjutorium** parce qu'avec cette prière commence une nouvelle action.

(A suivre)

Le grand mystère du zoo de Londres

La direction du fameux établissement zoologique de Londres se trouva, voici quelques années, aux prises avec une énigme qui parut, plusieurs semaines durant, absolument insoluble.

A tel point que l'on songea même, un instant, à recourir aux bons offices de quelques-uns des plus réputés détectives de Scotland Yard pour élucider le passionnant mystère. Voici ce dont il s'agissait: les cobras enfermés dans leur compartiment spécial disparaissaient l'un après l'autre et on ne les revoyait jamais plus. Que devenaient-ils? S'étaient-ils sauvés ou les avait-on volés?

Ici une simple remarque: il semble assez inutile de vous rappeler que le roi cobra, originaire des Indes, est un des plus dangereux des serpents venimeux, un des plus grands aussi — il atteint jusqu'à quinze pieds de long. Tel que, donc, ce n'est pas un animal bien fait pour tenter un amateur: le jeu serait trop dangereux. On écarta en conséquence l'hypothèse de vols successifs et l'on se demanda s'il ne s'agissait pas simplement d'évasions — les cobras avaient-ils pris la clef des champs?

Cette possibilité ne semblait pas faite pour satisfaire l'esprit des enquêteurs — et à juste titre. Les cobras, en effet, sont enfermés dans un compartiment solidement maçonné et ne présentant nulle issue. Un de ses côtés est formé par une glace fort épaisse qui isole les reptiles de tout contact avec le public — une mesure de précaution nécessitée par le fait que les cobras envoient souvent un jet de venin à plusieurs mètres de distance, et que ce venin pourrait aveugler la personne dont il atteindrait les yeux. Non! les cobras ne s'étaient pas évadés de leur "cage". Et pourtant, ils n'étaient plus là ou, pour mieux dire, sur huit cobras, il n'en restait plus que deux.

Nuit et jour on surveilla les reptiles. Et voici ce que l'on découvrit enfin: profitant de l'ombre, le plus gros des deux cobras s'était traîtreusement approché de son dernier compagnon et, se jetant sur lui, se mettait en devoir de l'avaler. Il avait, tour à tour, mangé tous ses autres camarades!

L'orthographe

A la barre de la 12ème chambre correctionnelle, on appelle une affaire quelconque. L'inculpée est libre, et à la barre des témoins vient se ranger une dame d'allure importante.

— Vos noms, prénoms et adresse? Vous jurez de dire toute la vérité? Dites: "Je le jure!"

La dame commence par dire son nom, mais le président l'arrête:

— Veuillez épeler votre nom pour M. le greffier.

— Je suis Mme Machaut: M A C H A U T (aime assez à cahuter...)

Tout le monde éclate de rire, même le président, et l'audience continue. Mais Mme Machaut donne l'impression d'être une personne grave.

—Midi. Comment se fait-il que tante Aurore ne soit pas encore là? Elle devait venir par le train qui arrive à 11 h. 40.

Midi un quart. Dépêche de tante Aurore: "Ai manqué mon train. Partirai demain à la même heure".

—Ben, elle est drôle, tante Aurore, s'écrie Suzanne.

—Pourquoi donc?

—Parce que, si elle part demain à la même heure, elle manquera encore son train!

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 2 JUIN
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 3 JUIN
4.00—La chanson française
4.15—École des parents
4.45—Radio-journal

MERCREDI 4 JUIN
4.00—Chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 5 JUIN
4.00—Chanson française
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 6 JUIN
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 7 JUIN
3.00—Notre français sur le vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 30 MAI
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Grande soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique de danse
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.15—La retraite des malades
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Verve et variété
7.45—Et puis après?
7.00—Concert Estival
7.30—Récital
8.00—Radio cahce-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique
9.30—Héritage de mus
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 31 MAI
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Opéra
4.00—Concert de Samedi
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.30—Chansonnettes
5.45—Chronique sport.
6.00—Musique
6.30—15e anniversaire de la J.O.C.
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Le Trio Lyrique
8.30—Musique
9.00—Radio-journal
9.10—Actualités
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 1er JUIN
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Congrès marial
12.45—Musique
1.00—Musique de scène
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Musique
4.00—L'orchestre
5.00—Ballades et chansons
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Lettre d'une parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les voix du pays
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Vieux airs
9.30—Récital de piano
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 2 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Emission politique
9.30—Orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MARDI 3 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Le courrier
1.45—Musique
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Les artistes de demain
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Café Negro
6.45—Et puis après?
7.00—Qui est le coupable?
7.30—La mine d'or
8.00—A la Claire Fontaine
8.30—Actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Leicester Square to Old Broadway
9.45—Récital (Québec)
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

MERCREDI 4 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Pèlerinage des malades
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabine
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Lubka Kolessa, pianiste
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 5 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Maurice Zbriger et son ensemble
6.45—Et puis après?
7.00—La petite revue de CBV
7.30—"La butte aux moineaux".
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Histoire de la musique

Le professeur NIMBUS









LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



5 - L'année suivante, elle revenait au Sanctuaire, déclarant qu'elle voulait s'y faire baptiser. Elle passa une semaine sur la terre de Marie et suivit avec ferveur les exercices de différents pèlerinages.

6 - A l'ouverture du mois du Rosaire 1927, Mandess E. Statetz était baptisée dans le Sanctuaire même, témoin du miracle de sa conversion, et prenait les noms chrétiens de Marguerite-Marie.



7 - Immédiatement après le baptême, le R.P. R... célébra la messe, puis il fit faire à la nouvelle convertie sa première communion. On estimait cette grâce plus précieuse que toutes les guérisons corporelles.

8 - Le lendemain, S.G. Mgr Cloutier présidait une profession religieuse aux Trois-Rivières. La nouvelle convertie de N.-D. du Cap s'y rendit et reçut le sacrement de Confirmation. *(Annales, déc. 1927, p.557)*

Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

Le pape vient de béatifier un "professeur en habit moderne", comme s'expriment les journaux américains. En effet, la béatification de Contardo Ferrini, avocat italien et professeur d'université mort en 1902, accomplit un voeu cher à Pie XI, celui d'offrir aux laïques modernes un patron tiré de leurs rangs. Le tableau de la béatification souligne ce fait que la sainteté peut exister dans le monde d'aujourd'hui. A son dévoilement, devant Pie XII agenouillé pour vénérer l'image du nouveau bienheureux, on vit apparaître le professeur parmi les anges, en veston et pantalon, avec col à pointes et cravate. Le premier ministre Gasperi assistait à la cérémonie, ainsi que l'ex-premier Orlando, qui fut dans sa jeunesse compagnon de chambre de Contardo Ferrini.

Monde international

Pour la deuxième année consécutive, Andrei Gromyko, délégué russe à l'O.N.U., a proposé que le Conseil de Sécurité tienne une séance le Vendredi saint. Pour la deuxième fois aussi, le délégué brésilien s'y est opposé fermement. La question s'est posée après le discours de M. Austin, délégué américain, sur l'aide à la Grèce. Plusieurs délégués demandèrent l'ajournement pour pouvoir consulter leur gouvernement. M. Gromyko proposa alors que la séance fût reprise le 4 avril, soit le Vendredi saint. Le Dr Oswaldo Aranha, du Brésil, président du Comité de Sécurité pour le mois, s'objecta et déclara que le Conseil ne se réunirait pas avant le lundi de Pâques. L'an dernier, M. Gromyko avait proposé l'ajournement au Vendredi saint pour l'étude de la question espagnole, mais le délégué brésilien d'alors, le Dr Pedro Velloso, avait déclaré: "Monsieur le président, je désire déclarer que mes convictions religieuses et celles d'autres membres de la délégation de mon pays ne nous permettent de prendre part à aucune réunion du Conseil le Vendredi saint." Le délégué américain, Edward Stettinius fils, et ceux de Grande-Bretagne et de Hollande s'étaient également opposés, de sorte qu'on n'avait pas siégé ce jour-là.

— **L'Association catholique pour la paix internationale** des Etats-Unis a tenu récemment son congrès annuel à Boston. Son président, M. Thomas H. Mahoney, a fait la déclaration suivante au sujet de l'O.N.U.:

"Un nouvel organisme des Nations-Unies — sans veto des grandes puissances — est d'une nécessité immédiate; cet organisme doit inclure la Russie soviétique et ses satellites si la chose est raisonnablement possible, mais doit exister sans elle si la réorganisation paraît autrement impossible.

"Un remède au système boiteux du veto serait l'établissement d'un vote 'pesé', dont le 'poids' pour chaque pays serait calculé selon l'importance de la population, de la production, des ressources. Un tel changement suppose le sacrifice par les Etats d'une partie de leur souveraineté pour le bien commun des nations et des peuples, sacrifice que Pie XII, récemment, déclarait essentiel au maintien de la paix du monde.

"Si l'Union soviétique n'acceptait pas cette revision de l'O.N.U., il y aurait deux façons de s'en tirer: soit que tous les autres Etats se retirent de l'organisation actuelle et se réorganisent en marge de la Russie, soit qu'une nouvelle constitution soit rédigée qui doive être acceptée à l'unanimité, comme ce fut le cas pour la Constitution des Etats-Unis.

"Plusieurs affirment cependant qu'il n'y a pas lieu de craindre le retrait de la Russie soviétique; ils font remarquer que le désir ultime de la Russie est une garantie efficace de son intégrité territoriale. A tout événement, il faut renforcir l'O.N.U. et le plus tôt possible, si l'on veut sauver le monde d'une dévastation totale. On doit le faire en union avec la Russie et ses satellites, si possible, et sans ces Etats, si nécessaire. Mais, de toute façon, cet organisme devra être ouvert à toutes les nations, quelles qu'elles soient."

Allemagne

On estime qu'il y a à l'heure actuelle entre six et huit millions de catholiques en Allemagne de plus qu'avant le début de la guerre. Une partie de cette augmentation est due au séjour des réfugiés. La politique de migration forcée imposée par les Alliés a eu pour effet de changer la proportion des catholiques en plusieurs endroits. Par exemple, en Thuringe, berceau du protestantisme, la population est passée de 43,000 catholiques à 500,000, depuis 1940. Dans le Schleswik-Holstein, où il y avait auparavant 51,000 catholiques, il y en a aujourd'hui 2,500,000.

— Le cardinal Frings, archevêque de Cologne, a déclaré que l'annonce faite par les Russes, qu'ils ne détenaient que 800,000 prisonniers allemands a été un coup très dur pour la nation allemande. "Que sont devenus les autres, alors? a continué le cardinal, car les Russes nous ont pris entre deux et quatre millions d'hommes. Et leur prétention d'avoir rapatrié un million d'Allemands ne tient pas debout: personne ne les a vus." (Les Russes détiennent aussi des ressortissants des Etats 'alliés' comme prisonniers: voir plus bas.)

Angleterre

L'homme dont la signature était probablement la mieux connue en Angleterre vient de mourir à 81 ans. Il s'agit de lord Tyrrell of Avon, président du Bureau de Censure des films cinématographiques, qui avait à signer le certificat de toutes les bandes approuvées. Lord Tyrrell était un grand catholique et son influence a été considérable dans la politique extérieure de la Grande-Bretagne. Il passa cinquante ans dans la carrière diplomatique, fut ambassadeur à Paris et sous-secrétaire au **Foreign Office**.

Autriche

Bien que les propriétés de l'Eglise ne soient pas très étendues, comparativement à celles des grands propriétaires terriens, les biens-fonds de l'Eglise vont être divisés entre 10,000 petits propriétaires, qui recevront ainsi à peu près 9,000 pieds carrés de terrain chacun. Les évêques et abbés ont décidé de faire ce geste afin de faciliter la réforme agraire en ce pays et pour alléger la détresse de la nation.

Belgique

Le cabinet de coalition formé en mars par les socialistes et le parti social chrétien sous la présidence de M. Spaak, socialiste, semble avoir bonne chance de durée. "Nous avons déterminé ensemble le programme politique et économique le plus audacieux que jamais gouvernement belge se soit fixé", a déclaré M. Spaak. M. Paul Truye, ministre de la Justice et membre du parti social chrétien, a affirmé de son côté: "Il est possible en Belgique de former un gouvernement démocratique sans les communistes. Le socialisme est sans aucun doute une force, mais la force du parti social chrétien est une réalité qu'on ne peut ignorer." M. Truye a déclaré aussi que son parti n'admettait pas le règlement adopté pour la question royale: "C'est notre conviction que la situation présente du roi est injuste et anticonstitutionnelle. Tant que nous étions dans l'opposition, nous n'y pouvions rien, mais puisque nous avons maintenant notre part de responsabilité dans le gouvernement, il va être moins difficile d'en arriver à une entente nationale."

Canada

Lors de l'étude d'un bill en vue d'introduire le divorce dans la législation provinciale du Manitoba, les deux seuls députés à protester, d'après **La Liberté et le Patriote**, ont été deux catholiques canadiens-français, l'honorable Sauveur Marcoux et M. Edmond Préfontaine. M. Marcoux a fait un excellent exposé du point de vue chrétien, et M. Préfontaine a souligné avec force les inconvénients sociaux du divorce.

— Nous disions, le mois dernier, que huit cardinaux assisteraient au congrès d'Ottawa et nous affirmions, sur la foi d'une nouvelle de presse, que ce nombre était le plus grand jamais vu en Amérique. Ce n'est pas exact, car dix cardinaux assistèrent au Congrès eucharistique international de Chicago, en 1926. Mais le nombre des cardinaux qui acceptent l'invitation de S. Exc. Mgr Vachon augmente sans cesse, et il est possible qu'il dépasse celui de 1926.

— On célébrera à Tadoussac, les 26 et 27 juillet, le deuxième centenaire de l'érection de la vieille chapelle de l'endroit. C'est en effet au printemps de 1747 que le Père Coquart, S.J., missionnaire à Tadoussac, entreprit cette construction. Cette chapelle est la plus vieille église de bois qui existe au pays.

Chine

Un des plus grands compositeurs chinois, Kiang Wen Ye, vient de commencer à mettre en musique la nouvelle traduction chinoise des **Psaumes**. Il a déjà achevé l'arrangement de quinze psaumes, dont deux sur la traduction poétique du Dr Wu, célèbre juriste catholique qui est maintenant le représentant de son pays auprès du Saint-Siège, et les autres sur la traduction des Franciscains de Peiping. Les révérends Pères lui faisant remarquer qu'il ne saurait guère retirer de compensation financière de ce travail, M. Kiang a répondu: "Il n'y a pas de musique qui me plaise davantage que la musique religieuse. Je veux faire ce travail en l'honneur du Saint-Esprit." M. Kiang a plus de cinq cents compositions musicales à son crédit, et il a décroché un second prix à l'Olympiade de Berlin en 1936.

Etats-Unis

— Le récit de la conversion de Mme Walter Rothschild vient d'être publié chez Bruce, à Milwaukee, par Mlle Marie-Cécile Buerhle, sous le titre **Out of Many Waters.** Enfant, Mme Rothschild avait eu une bonne qui l'avait intéressée à la religion catholique et lui avait communiqué sa grande dévotion à la très sainte Vierge. Chassée d'Allemagne par le régime nazi, elle a été baptisée à Washington en 1941.

— Fritz Kreisler, le grand violoniste, et son épouse viennent d'être reçus dans l'Eglise catholique par Mgr Fulton Sheen, à New-York. Mgr Sheen a déclaré que Kreisler avait étudié longuement le catholicisme et qu'il avait fait des lectures très étendues sur ce sujet et en plusieurs langues, dont le Nouveau Testament étudié dans sa version grecque originale. Le grand violoniste est âgé de 72 ans et est né à Vienne; il est le fils d'un médecin juif de renom.

— Le nouvel ambassadeur américain en Pologne, Stanton Griffis, choisi pour remplacer celui qui vient de démissionner du service diplomatique, afin d'avoir toute liberté de parler de ce dont il a été témoin en ce pays, est un homme d'affaires catholique de New-York.

France

Le R. P. Michel Riquet, S.J., prédicateur de Notre-Dame, a répondu, dans une lettre ouverte au chef du gouvernement, à ceux qui ont lancé ce qui est devenu pour la populace le "complot des soutanes". En effet, pour décrier le clergé et détourner l'attention de certaines manoeuvres politiques, des perquisitions ont été faites dans quelques maisons religieuses, suivies de l'arrestation de 2 religieux, accusés d'avoir hébergé des "collaborationnistes". "Qu'avant même d'avoir fait la preuve de leur trahison, écrit le Père Riquet, un ministre jette en pâture à l'opinion des faits isolés qui, exploités par une presse avide de scandales, vont éclabousser toutes les soutanes de France, cela s'appelle diffamation. Depuis trois jours, dans le métro, à l'atelier, dans la rue, on ne parle que du 'complot des soutanes', des couvents "derniers refuges des réfractaires, des israélites, des communistes et des maquisards'." Et le Père de rappeler de façon pathétique le nom des prêtres français qui ont souffert ou qui ont été tués sous le régime nazi: Pères de Timadeux, de Belloc et des Dombes, Genaël, Guillère, Dillard, Corentin, de Montcheuil, Dery . . . "Quels que soient ses titres, tout prêtre se voit traité en suspect par la foule comme par la police. — Pourquoi? — Pour dissimuler d'autres scandales, d'autres complots? Il est plus facile, évidemment, de perquisitionner un couvent que de faire la lumière sur certains dépôts d'armes, certains agissements d'agents étrangers en France . . . Je ne suis pas de ceux qui ont attendu le 22 juin 1941 pour prendre les armes contre l'Allemagne, ou la libération de Paris pour entrer dans la résistance. Mais de toutes mes forces, je dénoncerai au peuple de France ceux qui depuis deux ans s'acharnent à le faire vivre dans une atmosphère de haines, de basses vengeances, de délations et d'inquisitions, triste héritage de l'occupation nazie."

Italie

Le vote des communistes en faveur d'un article de la nouvelle constitution qui fait de la religion catholique la religion de l'Etat est considéré par l'**Osservatore Romano** comme une manoeuvre politique dans le but de gagner des votes aux élections.

Le vote a été de 350 contre 149, les communistes se joignant aux démocrates chrétiens, à l'**Homme quelconque** et aux monarchistes, tandis que les deux partis socialistes s'opposaient à l'article. L'**Osservatore** fait observer que le vote des 94 communistes présents, s'il avait été opposé, n'aurait pas réussi à empêcher l'adoption de l'article. Les communistes se préparent ainsi à attaquer le Sud catholique du pays.

Pologne

M. Arthur Bliss Lane, qui vient de donner sa démission comme ambassadeur des Etats-Unis en ce pays afin de pouvoir parler plus librement, affirme nettement qu'il y a probablement moins de dix pour-cent de communistes dans la Pologne actuelle. M. Lane a révélé qu'il avait pris sa décision de quitter la vie publique le lendemain des élections polonaises. Il admet être pessimiste quant à l'avenir immédiat de la Pologne. "Il est peut-être trop tard, a-t-il déclaré, pour porter secours à la Pologne et aux autres pays qui sont sous la domination soviétique." D'autre part, il affirme qu'un soulèvement populaire n'aurait d'autre effet que d'empirer le traitement fait par les Russes à ce pays.

— Une enquête faite de New-York a amené une déclaration de la chancellerie du diocèse de Cracow, à l'effet que S. E. le cardinal Sapieha n'a jamais adressé de message aux Polonais de l'extérieur pour les inviter à rentrer dans leur pays. Un rapport émanant de Varsovie et publié en Angleterre attribuait au cardinal un tel message, dans lequel il aurait affirmé que tous les Polonais, à l'exception d'un petit groupe de collaborateurs du général Anders, pouvaient rentrer dans leur pays sans être inquiétés. Le faux message invitait aussi les jeunes Polonais qui sont cachés dans les forêts de leur pays à sortir des cachettes où ils pourrissent. Ces faux sont attribuables aux propagandistes du gouvernement. On a là un exemple de la mauvaise foi éhontée des satellites de Moscou.

Tchécoslovaquie

Mgr Joseph Tiso, chef du gouvernement slovaque pendant la guerre, a été pendu, deux jours seulement après le prononcé de la sentence. On ne croyait pas qu'il serait condamné à mort. Le cas de Mgr Tiso est différent de celui de Mgr Stepinac. Ce dernier a été accusé et condamné pour l'exercice même de sa fonction d'archevêque, en haine de la foi, tandis que c'est sur ses agissements politiques et non en tant qu'homme d'Eglise, que Mgr Tiso a été jugé. Pour comprendre la situation où se trouvait celui-ci, il faut d'abord savoir que les Slovaques se sont toujours crus brimés par les Tchèques, dans la république tchécoslovaque fondée en 1919. Les Slovaques forment un peuple presque totalement catholique, tandis que les Tchèques comptent une assez forte proportion de protestants. Le peuple slovaque est paysan; le peuple tchèque, plus industrialisé, avait plus d'initiative dans les affaires publiques. La tentation fut donc grande pour les Slovaques de s'entendre avec Hitler afin de s'émanciper des Tchèques et le gouvernement de Mgr Tiso accepta de collaborer avec le dictateur. On l'a accusé de trahison; mais tout dépend où l'on place la loyauté; le gouvernement Tiso pouvait être traître à la république tchécoslovaque, qu'il jugeait injuste pour son peuple, mais il voulait être fidèle à son pays, la Slovaquie, et le protéger. C'est une situation que les Canadiens français peuvent assez bien comprendre . . . L'entente avec le régime nazi ne fut pas heureuse pour les Slovaques; il y eut des brimades, des persécutions (de Juifs en particulier), mais on a prouvé au procès que les chefs du gouvernement, dont Mgr Tiso, les ignoraient: c'était le fait des agents nazis. D'ailleurs, le parti qui a exécuté Mgr Tiso a voulu jouer le même jeu d'alliance — cette fois-ci avec les Russes — et il n'a certainement pas été plus heureux. La mort de Mgr Tiso semble donc surtout une vengeance politique regrettable. L'**Osservatore Romano** a apporté à ce triste épisode la conclusion la plus juste: avant cette exécution, il restait un espoir d'entente entre Tchèques et Slovaques, maintenant il n'y en a plus. Il est sûr que le pardon ici, aurait été politiquement constructif. Et l'**Osservatore** ajoutait: "Il faut regretter que l'on n'ait aucunement tenu compte, à ce procès, du caractère sacerdotal de l'accusé, caractère sacré, comme l'on sait, qui subsiste même chez celui qui peut être coupable."

— Les dirigeantes de la Ligue catholique féminine de Slovaquie, et parmi elles les femmes les plus distinguées du pays, ont été arrêtées et envoyées à des camps de travaux forcés pour avoir réclamé la libération de Mgr Tiso, à la fin de son procès. A Spa, fameux endroit de villégiature, une grande manifestation a aussi éclaté en faveur de ce dernier, au début d'avril. La police a arrêté l'abbé Zillinkan et M. Polak, secrétaire du Parti de la Liberté, comme responsables de cette manifestation. Ces moeurs politiques laissent croire que la justice n'a peut-être pas été seule à présider au procès de Mgr Tiso et de ses compagnons.

U.R.S.S.

Des catholiques d'Ukraine et d'autres parties éloignées de la Russie ont fait des centaines de milles pour venir faire leurs pâques à l'église de St-Louis-des-Français, à Moscou; il y eut quatre messes, le jour de Pâques, dites par le seul prêtre admis en Russie, le R. P. Laberge, A.A., et l'église ne désemplit pas jusqu'à deux heures de l'après-midi. Plusieurs ambassadeurs, ministres et membres des missions diplomatiques furent présents, dont le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, George Marshall, l'ambassadeur américain en Russie, W. B. Smith, et l'ambassadeur Robert Murphy, aviseur politique sur les problèmes allemands. On remarquait aussi M. Bidault et l'ambassadeur Georges Catroux, de France, ainsi que leurs épouses, et les ambassadeurs d'Italie et du Brésil et le chargé d'affaires de la Colombie.

Il y eut également affluence aux églises orthodoxes dont l'ouverture est tolérée. On sait que l'église de St-Louis-des-Français est la seule église catholique ouverte en U.R.S.S., et cela par arrangement diplomatique, en vue des étrangers.

— Un jeune Belge, Aloys Danneels, 27 ans, vient de faire des révélations sur les "esclaves" alliés en Russie. Il vient lui-même de s'échapper d'un camp d'esclaves des Russes établi près de Koenigsberg et où, d'après lui, se trouvent un millier de civils français, belges, danois et tchécoslovaques. Libéré par les Américains au printemps de 1945, après avoir passé dix-huit mois dans les camps allemands, il fut arrêté par les Russes. "Les conditions dans le camp soviétique étaient encore pires que celles des camps allemands", dit-il. Danneels réussit à s'enfuir le 23 février, grâce à l'aide d'une Allemande qui coupa pour lui les barbelés, lui donna des vivres, des vêtements et un billet de chemin de fer. Il était, comme ses compagnons de captivité, soumis à un régime de travaux forcés — dans une carrière — très rigoureux. Danneels affirme que les Russes ont envoyé à l'intérieur de leur pays, il y a trois mois, un grand convoi de prisonniers alliés.

Le Messager Canadien, juin 1947.

Commentatrice



Ethelwyn Hobbes, commentatrice de Radio-Canada, qui prononce chaque jour à 9 h. 30 une causerie destinée aux femmes.

Publication de documents relatifs au traité russo-allemand

WASHINGTON — La France a consenti à s'associer à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis en vue de préparer la publication des documents du ministère des affaires étrangères de l'Allemagne, contenant des détails sur les négociations qui ont conduit à la signature du traité de non agression conclu en 1939 entre Berlin et Moscou.

En dépit des efforts tentés par les nazis en vue de détruire ces documents tous les dossiers personnels de Joachin von Ribbentrop sont intacts, ainsi que les dossiers complets d'Hitler se rapportant aux entretiens qu'il eut avec des hommes d'Etat étrangers.

Il appert que les documents en question révéleront qu'avant le début de la guerre l'Allemagne et la Russie avaient signé une entente secrète comportant le partage de toute l'Europe orientale en zones d'influence qui auraient donné aux nazis toute la Pologne jusqu'à Varsovie et Lubin. Les documents établiraient qu'en plus Hitler tenta d'inciter les Russes à partager l'Empire britannique, adhérer à l'Axe et signer en 1943 une paix séparée.

Président qui se retire



Le président de la compagnie d'Air Trans-Canada, **M. H. J. Symington**, qui est âgé de 65 ans, et qui ne touche aucun salaire, doit prendre sa retraite dès qu'on lui aura trouvé un remplaçant.

Ankara frappera à gauche et à droite

ANKARA — Une vaste campagne d'épuration se prépare en Turquie contre les éléments d'extrême-gauche et d'extrême-droite, c'est-à-dire les communistes et les racistes.

A l'exemple des Etats-Unis, la Turquie pourrait prochainement créer une commission d'enquête sur les "activités anti-turques" dans le pays. On assiste en effet, depuis quelques mois, à une montée en flèche des tendances racistes, xénophobes et islamiques, islamique étant entendu dans le sens réactionnaire et passéiste. Près de 30 publications d'extrême-droite se répandent de plus en plus parmi la population, surtout dans la jeunesse universitaire, et un parti politique se réclame nettement de ces opinions.

Le gouvernement de la Grande-Bretagne et l'espionnage canadien

LONDRES — Le gouvernement britannique n'a pas l'intention de publier une édition abrégée du rapport de la commission royale canadienne sur l'espionnage même si les députés réclament la plus grande publicité possible autour de ce "complot dirigé contre une nation du Commonwealth."

Glenvil Hall, secrétaire financier de la trésorerie, a dit que le gouvernement laisserait la publication d'une édition abrégée à une compagnie privée, mais qu'il était toutefois désireux de circulariser le rapport le plus possible.

1,540,000 immigrent hors loi

WASHINGTON—Près de 1,540,000 immigrants clandestins entrent illégalement aux Etats-Unis chaque année, déclare M. Paul-H. Griffith, commandant national de la Légion américaine.

Il a exhorté le congrès annuel des Filles de la révolution américaine à "considérer les réalités de notre problème d'immigration actuel et fermer l'oreille aux histoire larmoyantes avec lesquelles on essaie de nous duper.

Il a dit que l'immigration est devenue un "torrent illicite qui sape les fondations mêmes du genre de vie des Américains, dépouilllant l'ancient combattant de ses occasions de progrès économique et édifiant en notre pays une cinquième colonne qui pourrait bien composer la marge qui nous exposera à un désastre dans le prochain conflit."

Arrestations qui tardent

Il a affirmé que les espions communistes en quête des secrets atomiques dont les noms ont été communiqués au gouvernement par le Canada, il y a plus de vingt mois, circulent encore librement aux Etats-Unis.

"Comme des milliers d'étrangers franchissent illicitement et avec la plus grande aisance les barrières de notre service d'immigration, a-t-il poursuivi, imaginez combien de communistes, de bolchévistes, de nazis non repentis, de fascistes et autres tenants des "ismes" étrangers s'infiltrent dans le territoire américain."

Il a demandé la suspension complète de toute immigration durant au moins une année.

Mme William-A. Becker, de Westfield, N.-J., a recommandé de son côté, dans son rapport de présidente du comité de défense nationale dans l'association des Filles de la révolution américaine: "Que l'Amérique nourrisse et vêtisse ces infortunés dans leur propre pays jusqu'à ce que la réorganisation soit plus stable et que nous ayons fait aux Etats-Unis les ajustements voulus dans ces années de chaos."

Aucun rapport avec les relations vaticano-polonaises

Le VATICAN — Le pape Pie XII a donné, la semaine dernière, une audience au cardinal Adam Stefan Sapieha, archevêque de Cracovie, en Pologne, arrivé à Rome récemment.

Un porte-parole du Vatican a nié que la visite de ce cardinal polonais ait quelque rapport que ce soit avec les présentes négociations ayant pour but d'établir un modus vivendi entre la Pologne et le Saint-Siège, en remplacement du concordat dénoncé l'an dernier par le gouvernement de Varsovie.

La guerre a coûté 20 milliards

OTTAWA — La guerre et ses suites immédiates ont coûté jusqu'ici $20,255,865,996 au peuple canadien, suivant des statistiques déposées aux Communes par le gouvernement. Voici comment se partagent ces dépenses:

(1) Dépenses pour les appropriations de guerre: 1939-40, $118,291,022; 1940-41, $752,045,326; 1941-42, $1,339,674,152; 1942-43, $3,724,248,890; 1943-44, $4,587,023,094; 1944-45, $4,418,446,315.

(2) Dépenses pour démobilisation: 1945-46, $4,002,949 et pour 1946-47, $1,313,188,000. Avant la guerre, la dette nationale du Canada était de $3,152,559,314 et elle est montée à $13,069,261,000 au 31 mars dernier.

(3) Pour les prêts et l'aide mutuelle aux Alliés, le Canada a dépensé $3,953,359,842. Cela comprend un cadeau d'un milliard de dollars au Royaume-Uni et de $19,382,079 en blé à la Grèce. L'aide mutuelle: Australie, $91,119,000. Indes Occidentales britanniques, $5,518,000. Chine, $26,597,000. France, $23,629,000. Grèce, $12,000. Indes, $18,826,000. Nouvelle - Zélande, $15,278,000. Russie, $159,113,000. Royaume-Uni, $1,870,978,000. Ces chiffres ne tiennent pas compte des prêts, en particulier du prêt-cadeau de $1,250,000,000 à la Grande-Bretagne.

Le Chanoine Morin nommé vicaire général de Montréal

MONTREAL — S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a annoncé que M. le chanoine Laurent Morin a été nommé vicaire général du diocèse de Montréal. Il succède à feu Mgr Philippe Perrier.

Mgr Morin, il portera ce titre à l'avenir, est né le 14 février 1908, à Montréal, de M. Philippe Morin et d'Elisabeth Marotte dit Labonté, tous deux décédés. Il a fait ses études classiques au collège de Montréal et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Mgr Morin est licencié en théologie et bachelier en droit canon. Il a été ordonné prêtre le 27 mai 1934, à St-Henri de Montréal, par Son Exc. Mgr Arthur Mélançon, alors évêque de Gravelbourg.

Le 27 août 1934 il était nommé assistant procureur diocésain et en septembre 1931 il devenait notaire de l'officialité diocésaine.

En septembre 1936 il partit pour Rome, pour poursuivre ses études au collège Apollinaire. De retour en août 1937, il était nommé vicaire à la paroisse Saint-Joseph et vice-official. Le 14 janvier 1939 il devenait assistant aumônier de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci et le 29 juin 1941, aumônier diocésain de l'action catholique. Le 9 décembre 1942 Mgr Charbonneau le nommait chanoine et le 19 août 1945, aumônier national de l'action catholique au Canada.

Enfin, le 21 mais 1947, il a été nommé vicaire général du diocèse. Le frère de Mgr Morin, M. l'abbé Sylvio Morin, est chancelier du diocèse de Gravelbourg.

MORT DE SIANTOS

ATHENES — Georges Siantos, que l'on considérait comme le chef adjoint du parti communiste grec, a succombé la semaine dernière à une crise cardiaque. Il était âgé de 57 ans.

Les Anciens du Collège au "Playhouse"

— Bernard, viens-tu veiller à la maison, demain soir?

— Demain soir, Félix? Quelle date est-ce?

— Le dernier jour de mai, le 31.

— Attends un peu, si je ne suis pas engagé. Non, c'est impossible! J'ai un billet, ou plutôt deux, pour le Playhouse.

— Pour le Playhouse? Qu'est-ce que tu vas voir là?

— Comment, Arthur, tu n'es pas au courant? Les Anciens du Collège présentent une fameuse comédie de Sacha Guitry. Paraît que c'est bien drôle.

— Ah! quel est le titre de cette pièce-là?

—Comment, tu ne lis pas **La Liberté et le Patriote?** Ca fait trois semaines qu'on l'annonce. Les Anciens présentent **Un tour au paradis.**

— Tu crois que ça vaut la peine, Bernard?

— Je te crois, Félix. J'ai vu la pièce et j'ai trouvé ça intéressant. Je me souviens même de quelques bouts de scène.

— C'est là-dedans qu'il y **a des** tables tournantes?

— Justement. Voici quelques bouts au sujet des **tables tournantes.** Mais ne le dis à personne.

Maurice: Eh! Bien, allons-y!
Fernand: A quel jeu vont-ils nous faire jouer?
Claude: Il n'est pas question de jouer, cher Monzieur.
Maurice: Non, et ce que nous allons faire, ce sont des **tables tournantes!** Il prétend qu'il est un intermédiaire extraordinaire . . .
Marcel: Qu'est-ce qui peut **se** produire?
Claude: Eh! bien, mais . . . des craquements, d'abord . . .
Fernand: Que vous interprétez comme vous l'entendez.
Claude: Oh! c'est bien simple: un coup pour **oui,** deux coups pour **non.** Nous posons des questions auxquelles **les esprits** nous répondent, c'est tout.
Marcel: Rien que cela, c'est déjà étonnant!
Claude: Commençons. **Esprit, es-tu là?** . . .

— Bernard, est-ce que la table se soulève? Est-ce que les esprits répondent?

— Paraît que oui, Félix. C'est de la vraie magie, je te dis.

— Le titre de la pièce laisse entendre qu'il y a quelque chose qui se passe au paradis?

— Oui, au deuxième acte. Tu devrais voir saint Antoine (Léo Rémillard) qui répond à un tas de questions d'un mort (Armand LaFlèche). Tiens, justement en voici quelques bribes:

Saint Antoine: Mais oui. Questionnez-moi.
Maurice: Est-ce très compliqué?
St A.: Quoi donc?
M.: La vie éternelle.
St A.: Oh! pas le moins du monde.
M.: Comme règlement?
St A.: Il n'y en a pas! On vit tout simplement.
M.: On mange, on dort . . .
St A.: On peut dormir, on peut manger . . .
M.: Oui, mais . . .

— Mais quoi, Bernard?

— Je ne sais rien du reste, Félix. Ou plutôt, je crois qu'il vaut mieux ne pas te le dire.

— Combien d'actes dans cette pièce?

— Quatre. Au troisième acte, j'ai entendu ce bout de dialogue:

Marcel: Tu dis vrai. On fera la liste, un soir, si tu veux, de tous les gens que nous ferons disparaître.
Claude: Oui, oui, oui . . .
Marcel: Non, mais, c'est vrai, tu sais . . . on ne tue pas assez. On est lâche . . . On devrait avoir le courage de supprimer tous les êtres qui nous déplaisent . . .

— Continue, Bernard. Ca d'l'air intéressant.

— C'est tout ce que je sais. Le Père Préfet m'a sorti de la salle académique dès qu'il s'est aperçu que j'écoutais la pièce.

— Je pense que je vais supprimer mon "party". J'ai peur de regretter d'avoir manqué **Un tour au paradis.** Est-ce qu'il reste des billets?

—Un peu, je crois. Mais dépêche-toi de téléphoner au Collège si tu ne veux pas manquer ton coup. Tél. 204 400.

—C'est ce que je vais faire, Bernard. Et demain soir, tu me verras au Playhouse à 8 h. 30 précises.

Jules TOBIE.

LE PLUS PETIT NAIN

LYON, France — Henri Bernard, âgé de 52 ans, prétend qu'il est l'homme à la plus petite stature de l'univers. Il mesure 27 pouces et demi de hauteur et pèse 28 livres. Vance Smith, de l'Indiana, qui mesurait 34 pouces de hauteur, est décédé récemment.

Une excursion de Québécois dans l'Ouest Canadien

MONTREAL — Le 7 juillet prochain partira simultanément de Montréal et de Québec un train spécial du Canadien National, une excursion de Canadiens français vers la côte du Pacifique.

Organisée par la Société canadienne d'établissement rural, sous le nom de "voyage de liaison rurale", cette excursion est entreprise dans un but éducationnel pour permettre aux différents corps intéressés d'étudier les conditions agricoles dans l'Ouest et de faire mieux connaître notre pays à ceux qui habitent dans l'Est.

Le voyage qui durera 22 jours comporte des arrêts à Amos et La Sarre, P.Q., Kapuskasing et Hearst, Ont., Winnipeg, St-Jean-Baptiste, Letellier, Notre-Dame de Lourdes et Somerset au Manitoba, Gravelbourg et Prud'homme en Saskatchewan, Bonnyville, St-Paul, McLennan et le Parc national Jasper en Alberta, Vancouver et Maillardville en Colombie Canadienne. Au retour, les excursionnistes s'arrêteront à Winnipeg, Otterburne, St-Pierre-Jolys et St-Malo, Manitoba.

On compte qu'environ 200 personnes feront ce voyage d'études destiné à devenir un événement annuel.

Une fortune de $145,641 trouvée dans un taudis

CHICAGO — Dans un taudis, infesté de rats et poussiéreux, une fortune vient d'être trouvée. Les deux occupants de la mansarde, un homme, August Ritcher, âgé de 79 ans, mort à l'hôpital des suites d'une attaque cardiaque et de malnutrition et sa vieille soeur aveugle, Amelia, âgée de 89 ans, vivaient en reclus, gardant jalousement une fortune totale de $145,641.

Dans le coffre-fort, la police trouva une somme de $100,000 en argent et en valeurs commerciales, outre $20,641 comptant et $25,000 en valeurs bancaires dans un vieux coffre. La police fut prévenue par un voisin des deux avares qui entendit un appel confus venant de la maison.

Amelia fut conduite dans un hôpital par la police. Son frère, déjà rapidement hospitalisé, était mort en quelques minutes. L'aveugle gardait sur elle les clefs du coffre-fort et ce n'est que lorsque la police tenta de la transporter qu'elle dévoila la fortune en question.

Eclairage dû à l'énergie atomique

LONDRES — Le "Daily Express" annonce que la première usine d'énergie atomique de la Grande-Bretagne sera peut-être érigée près du hameau de Drigg, sur la côte ouest du Cumberland, dans la mer d'Irlande. Cette usine servira à la production de 75,000 kilowatts, d'énergie électrique, soit une quantité suffisante pour éclairer une ville comme Liverpool.

225 années au service du Pacifique Canadien



M. Alfred Beaudry, de Québec, vétéran du Pacifique Canadien à sa retraite depuis plus de 15 ans, a fêté, ces jours derniers, son 60eme anniversaire de mariage, au milieu de ses neuf enfants et de quelques-uns de ses 49 descendants directs. M. et Mme Beaudry sont tous deux âgés de 81 ans. Quatre des fils de M. Beaudry sont à l'emploi du C. P. R., alors qu'un cinquième a dû résigner ses fonctions pour raison de santé, après 20 ans de service. Cette belle famille de cheminots compte en tout près de 225 années de service au Pacifique Canadien.

A l'occasion de ses noces de diamant, M. Beaudry, qui durant 47 ans a piloté les locomotives sur la ligne Montréal-Québec, a tenu à revoir une locomotive moderne, en compagnie de sa femme et de ses fils cheminots. Cette photo, prise dans les cours de triage de Québec, fait voir, de gauche à droite, première rangée, **Raoul,** mécanicien de locomotives; **Mme et M. A. Beaudry,** les jubilaires; et **Armand,** mécanicien de locomotives. Deuxième rangée, même ordre, **Alfred,** serre-freins; **René,** ajusteur et **Henri,** qui dirige aujourd'hui une industrie à Québec, après avoir été à l'emploi de la compagnie durant 20 ans.

— Photo Pacifique Canadien.

La constitution de l'U.R.S.S. et la paix

Le IVe d'une série d'articles sur la Constitution de l'U.R.S.S.

Ce que nous avons vu jusqu'à présent peut sembler n'être pas trop mauvais à plusieurs. On me disait tout dernièrement: "Il est vrai, et vous l'avez bien démontré, que par sa constitution l'U.R.S.S. n'est pas un état national. Mais, pourquoi vouloir en faire un instrument de domination internationale? Dans les textes étudiés, nous n'avons rien vu qui puisse nous faire craindre pour la paix comme vous. Au contraire, il nous semble que l'U.R.S.S. est dégagée complètement de tout intérêt national et territorial, à tel point qu'un peu de compréhension sympathique pourrait facilement la transformer en un des facteurs de paix des plus puissants jamais vus. Les textes que vous avez cités semblent en faire un état extra-national plutôt qu'international ou supra-national."

Voici ma réponse et je crois qu'elle est de nature à intéresser tout le monde:

Tout d'abord, au point de vue historique, l'U.R.S.S. est l'enfant de la IIIe Internationale. Ce fait est déjà suffisant par lui-même pour légitimer le sens que je donne à sa constitution (et qui lui fut donné par ses fondateurs).

Ensuite, toujours au point de vue historique, c'est un fait que toute souveraineté effective est enlevée des nations qui sont devenues des républiques membres de l'Union (Pologne, Ukraine, etc.).

Enfin, l'article 145 déclare: "The capital of the Union of Soviet Socialist Republics is the City of Moscow." Pourquoi une ville capitale s'il n'y a pas de sens territorial? La ville de Genève était le lieu ordinaire des délibérations de la Société des Nations; ce n'était pas sa **capitale,** au sens de ce qui est défini comme un état qui en fait exerce juridiction sur des territoires immenses et qui les agrandit sans cesse . . .

Le parti communiste est l'âme et le corps de l'U.R.S.S., ai-je déclaré la semaine dernière. De ce fait, il est facile de conclure qu'il est le détenteur de tous les droits et l'unique bénéficiaire de tous les devoirs.

Voici comment la constitution lui donne tous les pouvoirs au nom des travailleurs qui "possèdent toute la puissance politique":

Article 126: "In conformity with the interests of the working people, and in order to develop the organizational initiative and political activity of the masses of the people, citizens of the U.S.S.R. are ensured the right to unite in public organizations — trade unions, cooperative associations, youth organizations, sport and defence organizations, cultural, technical and scientific societies; **and the most active and politically most conscious citizens in the ranks of the working class and other sections of the working people unite in the Communist Party of the Soviet Union (Bolcheviks), which is the vanguard of the working people in their struggle to strengthen and develop the socialist system and is the** LEADING CORE OF ALL ORGANIZATIONS **of the working people, both public and state."** (C'est moi qui souligne).

C'est la Constitution qui parle! C'est la loi qui régit les législateurs et qui gouverne les citoyens! Le parti communiste est la **tête** de toutes les organisations! Toutes doivent lui être soumises! Ce ne sont pas les travailleurs qui choisissent, qui dirigent, qui organisent! C'est le **Parti,** établi et maintenu dans ce pouvoir arbitraire et sans responsabilité par la Constitution elle-même, base et source de toutes les lois! La constitution ment quand elle parle au nom des travailleurs. Le parti ment quand il se représente comme dirigé par les travailleurs, car sa puissance est impossible à renverser par des moyens constitutionnels: la constitution elle-même le défend dans les articles où elle établit le procédé électoral:

Article 141: "Candidates for election are nominated according to electoral areas.

"The right to nominate candidates is **secured** to public organizations and societies of the working people: **Communist Party** organizations, trade unions, cooperatives, youth organizations and cultural societies." (C'est moi qui souligne).

Ami lecteur, il me semble que c'est assez clair. Ce n'est pas la masse des travailleurs qui forme le parti. Le nombre en est restreint à environ 1.5% de la population. Ses membres sont **choisis** par la tête du parti. Le parti n'est responsable à personne puisque seuls ses candidats peuvent être nommés, seuls ils peuvent être élus. Sans la volonté de ses élus, la constitution ne peut pas être amendée.

Article 146: "The Constitution of the U.S.S.R. may be amended **only** by decision of the Supreme Soviet of the U.S.S.R. adopted by a majority of not less than two-thirds of the votes cast in each of its chambers."

Et voilà comment on donne couleur de démocratie à la plus effroyable dictature jamais établie.

Je me demande si nos gouvernants et nos diplomates comprennent et oublient des vérités aussi vitales dans leurs négociations et leurs recherches de coopération avec l'U.R.S.S.

Paul PRINCE.

Des Polonais non nazifiés au Canada

TORONTO—L'association canadienne des combattants polonais affirme que les vétérans polonais amenés au Canada "ont été injustement critiqués par certains éléments et il est entièrement faux de prétendre qu'il existe des hitlériens parmi eux."

Cette déclaration a été signée par Wladyslaw (Ladislas) Turzanski, vice-président de l'association.

"Il n'existe pas de nazi ou de partisan des totalitaires parmi nous, dit-il. Et il a rappelé le sévère examen imposé par la commission sélective canadienne en Italie avant de laisser partir ces vétérans polonais.

"Nous sommes dans la proportion de 90 pour-cent d'anciens prisonniers et travailleurs forcés en Russie qui avons été formés en armée au Proche-Orient, qui avons combattu en Afrique du nord et finalement en Italie."

Quant au traitement fait aux travailleurs agricoles polonais, il dit que le ministère du travail leur a garanti un salaire et un traitement égaux à ceux des autres citoyens canadiens libres.

"Jusqu'ici, a-t-il ajouté, il n'y en a pas beaucoup parmi nous qui peuvent se targuer de cette garantie."

Des élèves des Jésuites sont reçus au parlement

OTTAWA — Les députés fédéraux, anciens élèves du collège Ste-Marie, ont reçu au parlement, des Rhétoriciens de la maison d'enseignement bien connue dirigée à Montréal par les RR. PP. Jésuites. Avant d'assister à l'ouverture de la séance des Communes, les élèves des Jésuites furent reçus par leurs aînés dans la fameuse salle 16 où tous les hommes d'Etat étrangers ont donné des conférences de presse aux journalistes canadiens. Les courriéristes de journaux de la province de Québec furent invités à la réunion qui a groupé anciens et finissants du collège Ste-Marie.

Les députés qui ont fait leurs études chez les Jésuites sont: le Dr Gaspard Fauteux, président de la Chambre; M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire; le Dr Aldéric Laurendeau, Berthier-Maskinongé; M. Roland Beaudry, Montréal—St-Jacques; M. Edouard Rinfret, Outremont; M. Roch Pinard, Chambly-Rouville; M. Maurice Halle, Brôme-Missisquoi; M. Gleason Belzile, Rimouski, et M. Sarto Fournier, de Montréal-Rosemont.

Nouveau saint suisse



Saint Nicolas de Flue qui a été canonisé par Sa Sainteté Pie XII le 15 mai en présence de 50,000 personnes dont 10,000 étaient de la Suisse. Le nouveau saint vécut en hermite et mourut en 1487 à l'âge de 70 ans. Il fut béatifié par le pape Clément IX en 1669. Sa fête a été fixée au 21 mars.

→ Le sens de la portée des récentes élections. . .

(Suite de la première page)

l'heure où l'économie française, sur laquelle il fait peser de nouvelles et très lourdes charges, a beaucoup de peine à se remettre des méfaits de la guerre. D'autres ont voulu voir dans l'organisation étatiste de la Sécurité sociale la mise en place du cadre administratif d'un collectivisme qui dissimule son nom, dans lequel l'individu perd une grande partie de ses libertés. On a beaucoup ri, naguère, de la formule utilisée en France pour définir les régimes totalitaires "Tout ce qui n'est pas interdit est obligatoire". Eh bien, la Sécurité sociale c'est un peu la même chose!

Les prélèvements que la Sécurité sociale opère sur la masse des salaires dépassent 200 milliards de francs par an, et son budget atteint ainsi le tiers de celui de l'Etat. Disposant de sommes aussi considérables, et permettant de contrôler très étroitement le monde du travail, un tel organisme était bien fait pour tenter les communistes. Un des leurs, M. Ambroise Croizat, s'est installé au Ministère du Travail, dont dépend la Sécurité sociale, au lendemain du vote de la loi, avec l'intention bien arrêtée de placer les leviers de commande de l'administration nouvelle entre les mains des hommes de son parti. Il fit appel aux techniciens communistes de l'organisation, des hommes qui, en U.R.S.S. siègeraient au sein de l'"Orgburo", afin qu'aucun des rouages compliqués de la machine ne fut en dehors du contrôle d'hommes sûrs. Bien entendu, M. Croizat confia à la Confédération Générale du Travail, d'obédience communiste, le soin de présider à la mise en place de l'imposant appareil administratif nécessité par la création de plusieurs centaines de Caisses nouvelles. La Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) réclama une juste représentation dans les nouveaux Conseils d'administration. Après avoir longtemps fait la sourde oreille, le Ministère du Travail proposa à la C.F.T.C. de fixer sur la base de 8 pour 1 le rapport de la représentation des organismes syndicaux au sein des Conseils. Les Syndicats chrétiens ne purent accepter une telle proposition, qui violait manifestement les règles de la justice, et ils demandèrent que les Conseils fussent élus par les travailleurs et non désignés par le Ministre du Travail. Obtenir cela fut long et laborieux. Sous la pression du Parlement alerté, M. Croizat se décida finalement à faire droit à la légitime requête de la grande majorité des assujettis. Il comprit en effet que toute intransigeance risquerait de jeter bas l'édifice patiemment construit par ses soins, et préféra lâcher un peu de lest.

C'est ainsi que le 24 avril, près de 8 millions de salariés furent conviés à voter.

La toute puissante C.G.T., et avec elle le parti communiste, pensaient que le scrutin ne serait qu'une simple formalité, de laquelle l'organisation syndicale marxiste sortirait prébiscitée avec 80 pour-cent et plus des voix. Rien ne fut du reste épargné, ni efforts ni argent, pour atteindre ce but. Vigoureusement soutenue par la presse communiste, la C.G.T. se livra dans tout le pays à une intense action de propagande, qui, conjuguée avec la rebutante complexité du mécanisme électoral, devait assurer le succès de l'opération en provoquant l'abstention des électeurs non-endoctrinés. Tous ceux qui crurent de leur droit et de leur devoir de se dresser contre l'omnipotence cégétiste se virent dénoncer comme des adversaires de la Sécurité sociale, des diviseurs de la classe ouvrière et finalement, des suppots de la "réaction". Malgré ces calomnies, accompagnées en beaucoup d'endroits des manoeuvres déloyales et illégales chères aux marxistes, la C.F.T.C. présenta partout des listes contre celles de sa puissante rivale.

Ce scrutin qui, grâce au secret du vote fournit aux travailleurs l'occasion de manifester leurs sentiments ailleurs que sous l'oeil inquisiteur des délégués cégétistes a donné des résultats surprenants. La C.G.T., en effet, recueillait à peine 58 pour-cent des voix des votants (près de 40 pour-cent d'abstentions), tandis que la C.F.T.C. en groupait près de 30 pour-cent. Les listes familiales et mutualistes, également opposées à la C.G.T., se partageaient le reste. Encore faut-il ajouter que beaucoup de listes cégétistes, sur lesquelles les communistes s'étaient placés en tête, devançant les représentants de la tendance socialiste, furent, grâce au "panachage" autorisé, proprement "décapitées" par les électeurs cégétistes. C'est ainsi qu'à Paris, M. Reynaud, tête de liste et membre influent du parti communiste, se retrouva à la 21ème place, élu le dernier de sa liste!

Il fut plaisant de relever certains résultats, sinon catastrophiques pour la C.G.T., du moins fort désagréables pour son amour-propre. Au Ministère du Travail (des sections de votes avaient été installées partout, dans les bureaux, les usines, et les ateliers), dans le fief du ministre communiste Croizat, la liste des syndicats chrétiens l'emporta sur celle de la C.G.T. Et, au siège social de cette dernière, parmi son propre personnel administratif, il se trouva une quinzaine d'électeurs pour déposer dans l'urne un bulletin au nom de la C.F.T.C.!

Au total, 1,384 sièges d'administrateurs étaient attribués à la C.G.T. contre 613 à la C.F.T.C. et 225 autres formations. Mais, du fait de la présence des délégués patronaux, la C.G.T. perdait presque partout l'écrasante majorité qu'elle détenait dans les Conseils d'administration provisoires nommés par M. Croizat. A Paris, où les résultats furent cependant plus favorables qu'en province, la C.G.T. ne dispose que de 21 sièges sur 48.

L'examen attentif de ces résultats revèle que de nombreuses défections se sont produites dans les rangs de la C.G.T. où l'on pratique trop souvent, il est vrai, la politique de l'adhésion forcée. La collusion de moins en moins camouflée entre la C.G.T. et le parti communiste est à l'origine de ce phénomène, car beaucoup de travailleurs sont las des palinodies d'un parti qui se sert d'eux beaucoup plus qu'il ne les sert. Ces défections ont jeté l'émoi au sein de l'état-major communiste, et c'est pourquoi, sans doute, le parti de M. Thorez, renversant brusquement la vapeur, prit-il une offensive inattendue pour le relèvement des salaires, afin de regagner dans les milieux laborieux, une popularité et un prestige fortement entamés.

Les travailleurs de France ont fait preuve, à l'occasion de ces élections, d'une étonnante maturité politique. Ils ont su se dégager de l'emprise communiste pour se donner, librement, les représentants de leur choix. Certes, le succès de la C.G.T. ne saurait être nié. Mais les forces dont dispose cette organisation, compte tenu de la masse imposante des abstentionnistes, se révèlent nettement minoritaires. Et la C.F.T.C., si dédaignée par sa rivale et trop souvent ignorée des pouvoirs publics sort grandie d'une redoutable épreuve. Son journal, **Syndicalisme,** pouvait écrire au lendemain du scrutin:

"C'en est fini de la légende de la C.G.T., seule représentation du monde du travail. C'en est fini du rapport de force de 1 à 8 que l'on essayait de faire ériger en règle et qu'il faudra raisonner désormais sur une proportionnelle exacte: celle qui est sortie de la volonté même des travailleurs de ce pays. Le détail du scrutin dit, sans discussion possible, ce que représentent effectivement la C.G.T. et la C.F.T.C. dans toutes les professions et dans toutes les localités. Et à moins de dire que la démocratie n'est qu'une formule, on devra bien la faire passer dans les actes en établissant, sur le plan professionnel et pour les organismes professionnels, économiques et sociaux auxquels participent les travailleurs, la même représentation proportionnelle qui préside à la composition des organismes politiques."

Les élections du 24 avril marqueront une date importante dans l'histoire sociale, et même politique, de la France.

Maurice HERR.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO II

Marcel regarda ce paysage un moment et sortit d'un étui une cigarette qu'il alluma. Revoyant devant lui le fleuve St-Laurent qui se bornait à l'horizon, il se souvenait peut-être de cette pêche tressée d'aulnes où il avait si souvent, à la marée basse, recueilli des tonnes de harengs, de ces herbes marines, gluantes, gonflées d'eau, dont la chair flasque pendait en guirlandes de chaque côté du tombereau, de cette autre mer plus vaste, plus houleuse, infestée de sous-marins ennemis et qu'il avait traversée il y a trois ans dans un convoi fortement escorté. L'air pensif, il descendit les marches du perron et se dirigea vers l'allée qui menait à l'étable. Paul y revenait portant une chaudière remplie d'avoine. L'aîné demanda:

— Quel ouvrage fais-tu aujourd'hui?

— Je pense que je vais continuer à labourer la pièce autour de la grange.

— As-tu besoin d'un toucheux?

Paul eut un sourire.

— J'en refuse pas, répondit-il.

Le soldat sortit son habit de travail demeuré dans un coin de la garde-robe, chaussa ses bottes de cuir et s'en fut à l'étable aider son frère à atteler les deux chevaux. Comme il traversait le seuil de la porte et jetait ses gants sur la boîte à grain près de l'entrée, une des bêtes hennissait. Paul expliqua:

— La Nelle t'a reconnu.

— Ça l'air à ça.

Marcel entra dans la stalle de la petite jument brune qui avait déjà son collier dans le cou et ses deux traits croisés sur le dos; il lui flatta l'encolure d'une main et de l'autre approcha la tête de la Nelle vers la sienne.

— Elle est encore vaillante?

— C'est toujours la même; elle a trop de coeur, il faut la ménager.

— Et celui-là, demanda Marcel en indiquant du doigt un cheval blond qui se trouvait dans la loge voisine, c'est un nouveau?

— Oui, on l'a acheté il y a deux ans pour remplacer la Fine...

— Morte?

— Non, elle avait vingt-six ans et n'était plus capable de faire les gros ouvrages; on n'a pas voulu la tuer: on l'a vendue à Phonse Drapeau, le commerçant de tabac. Range-toi, Frisé, cria Paul, entrant dans la crèche. Il est bien patté et il cherche à tenir son bout à côté de la Nelle . . .

— Bien vieux?

— Huit ans, et d'après les remarques il n'a pas plus que ça.

Le cadet sortit les deux bêtes de l'étable, et, les tenant à la bride, les conduisit près de la charrue qui se trouvait à un arpent de la grange dans un sillon inachevé. Marcel aida son frère à accrocher les traits au bacul et ramassa les guides. Paul appliqua fortement ses deux mains sur les mancherons. Ils étaient prêts à pratiquer cette opération culturale, dure pour les hommes et pour les bêtes, mais essentielle pour ouvrir la terre et la préparer aux semences nouvelles.

Le vent s'était calmé au cours de l'avant-midi. Et le soleil, dans un ciel d'un bleu pur, jetait maintenant à pleins rayons sa lumière sur le paysage au bord du fleuve où il y avait à la fois quelque chose de majestueux et de paisible. Sur le coteau, non loin de la grange, les feuilles des bois francs avaient pris leurs teintes d'automne. Les couleurs rouge et jaune or harmonisaient avec le vert des sapins et des épinettes. Des plateaux de friche ou de chaume s'étendaient jusqu'aux bâtisses séparées du St-Laurent par la route nationale qui suivait les courbes de la grève.

Des goélands argentés marchaient sur le sable. Et quand les vagues les atteignaient, ils survolaient l'eau un instant, faisaient mine de plonger vers quelque proie et s'abattaient plus loin. L'odeur du varech remplissait encore l'atmosphère.

Les deux chevaux, l'un sur la planche, l'autre dans la raie, avançaient d'un pas égal. Leurs muscles tendus, ils tiraient la charrue qui coupait une bande de terre, la tordait lentement en la versant sur le sillon voisin. Le sol sablo-argileux qu'on retournait avait une couleur brun-foncé qui devenait plus pâle à mesure qu'il était exposé au soleil.

— Si tu veux on va donner une chance aux chevaux, conseilla Paul quand la planche fut terminée; il faut pas les casser en commençant.

Marcel enroula les guides autour des mancherons et suivit son frère qui s'était dirigé vers la clôture de pieux. Le plus jeune des Durette retroussa son casque et s'essuya le front avec un grand mouchoir rouge qu'il sortit d'un geste brusque de sa poche de pantalon.

Marcel s'approchant, lui tendit une cigarette:

— Fumes-tu?

— Merci je viens de serrer ma pipe.

Assis sur la clôture, un peu recourbés pour maintenir leur équilibre, les deux frères regardaient en silence ces sillons qu'ils venaient de tracer et les bêtes, immobiles, qui reprenaient haleine.

Le soldat tapa de l'index les cendres de sa cigarette et posa cette question imprévue:

— Aimes-tu le travail sur la ferme?

— Pour dire le vrai, je hais pas ça, répondit Paul sans détourner la tête. Depuis ton départ en '41 j'ai fait seul la besogne du dehors. Le père s'occupait surtout du soin des animaux. Il me donnait un coup de main dans les périodes pressantes; ce printemps, pour les labours et les semences, j'ai presque pas eu d'aide. La terre m'a commandé, j'ai fait mon possible pour répondre à son appel.

Le cadet s'épongea de nouveau le front et continua:

— Quand on est seul aux champs des journées entières, on a le temps de penser, de méditer. Au contact prolongé du sol j'ai deviné la noblesse et la grandeur de la vocation paysanne; je me suis attaché davantage à la terre, j'ai appris à mieux l'aimer.

Il y eut un silence.

Marcel murmura:

— Pour ma part, ça me dit plus rien.

— Es-tu sérieux? demanda Paul qui envisageait son frère.

— Certainement.

— Avant ton enrôlement dans l'armée tu trouvais pourtant la culture de ton goût.

— C'est justement ce goût que j'ai perdu.

De l'extrémité de ses doigts, l'aîné expédia son bout de cigarette sur le labour. Du sillon monta une fumée légère.

— Mon absence de trois ans m'a permis à moi aussi de réfléchir et de m'ouvrir les yeux. Pendant mes stages dans les camps militaires ici et ailleurs j'ai rencontré des gens qui ne remuaient pas la terre et qui gagnaient honorablement leur vie, avec beaucoup moins d'efforts et de peines que le cultivateur.

— Tu n'as vu que le beau côté de la médaille.

— Non, rétorqua le soldat, j'ai été en mesure de faire des comparaisons, des rapprochements. C'est surtout à l'occasion de mes congés dans une famille ouvrière de l'Ecosse que j'ai constaté combien il était plaisant et avantageux de vivre en ville. Dans les centres urbains toutes les commodités sont à ta disposition: tu as l'électricité partout, la chambre de bain; t'es proche de l'école, de la bibliothèque, de l'église, du médecin et si tu veux te distraire, tu as le théâtre, les concerts, etc.

Paul écoutait son frère vanter les charmes de la ville mais il ne comprenait pas pourquoi celui-ci avait changé si radicalement d'attitude à l'égard du sol auquel il fut jadis très intéressé. Après un instant de réflexion il fit remarquer:

— Les familles ouvrières ont peut-être plus de commodités et de distractions que celles de la campagne; une chose est certaine, cependant, elles n'ont pas la sécurité qu'offre la vie agricole.

— La sécurité, la sécurité, rétorqua Marcel, n'est pas en rapport avec une profession ou une classe sociale en particulier. C'est l'homme lui-même qui forge sa sécurité et celle de sa famille. Celui qui travaille, qui épargne, qui vit selon ses moyens est toujours capable de faire face aux incertitudes de l'existence.

— Je ne suis pas tout à fait de ton opinion là-dessus. La vie ouvrière a quelque chose d'instable. Plus que nous, les travailleurs sont exposés au chômage; leur situation est plus précaire que celle du cultivateur. Sur une terre on a moins d'inquiétude; dans les bonnes comme dans les mauvaises années on est toujours certain de trouver du pain sur la planche.

— C'est du pain qui se gagne durement.

— Chaque métier a ses peines, Marcel. On change de besogne, pensant de trouver mieux, mais, chaque fois, on éprouve une certaine désillusion. On veut courir sans cesse vers le bonheur quand on l'a tout près de soi.

Le soldat ne répondit pas. D'un oeil distrait il suivait une voiture sur la route: Phrem Dumont revenait de la beurrerie avec sa charge de canistres. Il repassait dans son esprit tout ce que son voyage lui avait apporté de fascinations et dit:

— Même si je voulais rester sur le bien paternel, je n'en ai plus le droit.

— Comment ça?

— Si la terre appartient encore aux Durette c'est grâce à toi. T'es resté dessus, elle te revient.

— Si tu es prêt à la reprendre je ne veux pas te l'ôter . . .

— Non, ça ne serait pas juste.

— Il n'y a pas de justice là dedans: j'ai pris ta place en attendant ton retour. C'est tout.

— J'ai d'autres projets, murmura Marcel.

— Tu partirais encore?

— Probablement.

— Alors c'est la ferme qui t'ennuie?

Le soldat, ayant perdu contact avec la terre, avait réellement un certain dégoût pour son ancien métier de cultivateur. La ville, cette mangeuse d'hommes, dont les mirages avaient attiré des milliers de jeunes ruraux, le séduisait maintenant à son tour. Il avait confronté les deux existences et il avait désormais fixé son choix: la campagne, avec tout ce qu'elle a de stable et de fécond, ne lui souriait plus.

Paul debout près de la clôture, tapa son frère sur l'épaule:

— On va donner encore une bourrée, dit-il.

— Je suis prêt.

Marcel déroula les guides et cria:

" Frisé, Nelle . . . marche ! "

Le soc pénétra de nouveau dans les flancs de ce sol riche en promesses. Ils endossèrent la troisième et dernière planche.

Tout en marchant le plus vieux des Durette jetait de temps en temps un coup d'oeil discret vers la demeure des Morin, située à quatre arpents à l'est du champ de labour. Depuis son retour il n'avait pas encore vu Thérèse et il espérait l'apercevoir, ne fut-ce que de loin, au cours de cet avant-midi de lessive, car sur la corde à linge du voisin de grands draps blancs flottaient dans la brise. A un moment donné, du côté du hangar il remarqua un individu qui semblait corder du bois. Marcel s'informa:

— Le père Victor est toujours seul, je suppose.

— Son garçon est retourné au séminaire au début de septembre. Le vieux a prix un engagé à son service.

— Comment, il a un fermier?

— Oui, Albert Plante, le garçon d'Elzéar Plante du troisième. Depuis qu'Auguste s'est enrôlé, Morin a été obligé de chercher de la main-d'oeuvre. Plante travaille là à peu près six mois par année.

— Albert est un bon homme et il connaît la besogne.

— Oui, il s'adonne bien avec le vieux et même avec la fille. On les rencontre parfois ensemble dans les veillées.

Un coup de foudre n'eût pas frappé Marcel avec plus de stupeur que cette remarque inopinée de son frère. Le sang était comme figé dans ses veines. Il avait l'impression que son coeur allait cesser de battre. Le visage blême et les lèvres tremblantes, il était incapable d'articuler un son.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les Lumières de la Ville

1829



Ces milliers de lumières qui scintillent dans la nuit vous invitent à photographier, avec de longs temps de pose: une perspective de résultats frappants.

MÊME si les ampoules sont rares, ce n'est pas une raison pour empêcher votre appareil de fonctionner la nuit. De nos jours, nous sommes tellement portés à penser à la photographie à éclair, que nous oublions la bonne vieille méthode à temps de pose (exposition). C'est une erreur, car on peut "exposer" avec des appareils très simples et obtenir des résultats frappants, remarquables.

Seulement quelques règles à se rappeler. La plus importante, c'est que l'appareil soit bien appuyé de façon à ne pas bouger au cours d'une longue exposition. Voilà qui est fondemental. Un deuxième principe, qui est aussi important, c'est d'éviter les lumières puissantes au premier plan: elles s'imprimeraient trop fortes et vous empêcheraient d'obtenir une image claire du second plan.

Cependant, il ne faut pas trop vous inquiéter des lumières qui bougent, comme les phares d'automobiles. Si ces phares viennent vers vous, vous n'avez qu'à placer votre chapeau en avant de la lentille, jusqu'à ce qu'ils s'effacent. Par contre, s'ils bougent à une certaine distance, ils ne font qu'un sillon lumineux.

Tout comme dans les photos de jour, la composition est importante. Ne manquez pas de glisser dans votre viseur tout ce que vous voulez sur votre film. Ce n'est qu'alors que vous êtes prêt à laisser écouler le temps de pose.

Malheureusement, il n'y a pas de principes élémentaires pour régir la durée de l'exposition dans l'obscurité. Tout dépend de l'intensité de la lumière. Ainsi, au clair de lune, le temps de pose sera moins long que par un ciel couvert. La photo d'aujourd'hui a été faite avec cinq minutes de pose et une ouverture de f/8.

En général cependant, des temps de pose variant de 20 secondes à 2 minutes suffisent. Si l'exposition est plus longue on ne parvient généralement pas à faire mieux que de "brûler" les lumières plus profondément dans le film. Un procédé sûr, dans de telles expériences, c'est d'essayer trois périodes: l'une basée sur votre estimation de la durée idéale, une deuxième de la moitié, et une troisième du double. Avec un film d'une large portée, donnant de la latitude, vous devriez avoir ce que vous cherchez.

Jacques Lumière.

"Aujourd'hui" de nouveau

De nouveau **Aujourd'hui** nous apporte le choix des meilleurs articles récemment parus. Le numéro de mai de cette revue contient une section politique intéressante, avec un article de F.-R. Scott sur le **Bilinguisme officiel hors du Québec** (traduit du Queen's Quarterly) qui est un document qu'aimeront posséder tous ceux qui soutiennent la cause du bilinguisme au Canada. Un autre article de ce numéro est tiré d'un journal reconnu pour l'un des mieux rédigés au monde, La Gazette de Lausanne: **Aspects diplomatiques d'un voyage royal,** sur le voyage de la famille royale anglaise en Afrique-Sud. Aussi un article de **Notre Temps** sur **La liquidation de l'empire britannique.** Une biographie assez détaillée de **sir Thomas Chapais** forme l'article du mois.

La section littéraire comporte un **Sonnet** encore inédit au Canada par le grand poète Rosaire Dion-Lévesque; un article sur l'art de lire, **A MM. les Illettrés,** par Pierre Baillargeon et une étude de Jacques Tremblay: **Un mauvais livre: Madame Bovary.**

Les sciences comptent un article sur l'**Anarchie cancéreuse,** dans lequel le Dr M. Denis explique ce qui constitue le fond de cette maladie si fréquente aujourd'hui; un article sur les moeurs de **l'Araignée,** et enfin, des pronostics autorisés (puisqu'ils viennent de Détroit . . .) sur ce que sera **l'Automobile de demain.**

L'histoire a sa part, avec la biographie par Jean Bruchési du **Sage marquis de Beauharnois,** l'un des gouverneurs français du Canada, personnage sympathique et celle d'un personnage non moins sympathique malgré sa profession: **Guilleri, capitaine de brigands.** M. F.-X. Chauvin nous apporte aussi un article très révélateur sur le passé français de la ville de **Windsor, Ontario.** Comme variété: **Petite histoire des cartes de visite.**

Les arts ont toujours la part large dans **Aujourd'hui.** Cinq articles, ce mois-ci, l'un sur le poste radiophonique de la ville de New-York, **WQXR,** qui ne donne que de la bonne musique, un autre sur l'histoire de **La Symphonie de Toronto,** un troisième sur **Le dernier film de Walt Disney,** le quatrième sur **La photographe, ce méconnu,** qui montre l'importance du cameraman pour faire et défaire les étoiles de cinéma; enfin, le plus important sur le **Renouveau de l'art Sacré au Canada,** par Jean-M. Gauvreau, richement illustré. Deux articles sont consacrés aux coopératives et un autre expose le **Plan de reconstruction de Londres.**

Aujourd'hui se vend toujours 25 cents le numéro et l'abonnement annuel est de $3.00. Abonnez-vous immédiatement afin de ne pas manquer ce numéro particulièrement intéressant. **Les Editions d'Aujourd'hui Enrg., 1961 est, rue Rachel, Montréal (34).**

L'ex-premier ministre de l'Italie, M. Orlando, fut dans sa jeunesse compagnon de chambre du nouveau bienheureux, Contardo Ferrini, avocat italien et professeur d'université mort en 1902.



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Le dernier Michelle Le Normand

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Michelle Le Normand est un conteur délicieux qui s'inscrit dans la lignée de René Bazin, avec qui elle a plusieurs traits communs. L'auteur d'**Enthousiasme** n'atteint pas à la force que l'on trouve dans des oeuvres comme **Donatienne** ou **l'Isolée**, où Bazin traitait avec tact et audace des cas tragiques; mais ses meilleurs contes se comparent à ceux que l'Académicien a réunis dans les **Contes de Bonne Perrette** ou **la Douce France.** Je tiens à dire en passant que l'oubli complet dans lequel est tombé René Bazin me paraît excessif et injuste et que l'écrivain aura sans doute un jour sa revanche et qu'il reprendra la place qui est la sienne parmi les artisans de la littérature, non pas certes parmi les plus grands, mais au nombre des bons auteurs de second ordre, qu'il importe de ne pas négliger complètement. Il est, en tout cas, un écrivain supérieur à nombre de ses confrères qui jouissent encore d'une certaine célébrité, un Henry Bordeaux, un Marcel Prévost, un Georges Lecomte et quelques autres. Si Bazin a été un véritable romancier de la Grâce, il a néanmoins fait place dans son oeuvre au péché, qui est son refus, et sans lequel il n'est pas de grand drame humain. Michelle Le Normand, elle, est semblable à ces êtres dont parlait Octave Crémazie, qui

Déroulent leur vertu comme un tapis splendide,
Et marchent sur le mal sans jamais le toucher.

Cela enlève sans doute à son oeuvre cette complexité qui est présente au coeur des chefs-d'oeuvre; ses petits récits sont toutefois d'une simplicité charmante, d'une sensibilité exquise, et ils sont au milieu des lettres contemporaines un oasis de pureté et de grâce enfantine où il fait bon se désaltérer au milieu du voyage.

L'Univers de Michelle Le Normand ressemble à l'image que nous pouvons nous faire des limbes, cette patrie des innocents, mais de limbes semblables à cette terre où les saisons alternent et nous apportent chacune sa joie particulière. **Enthousiasme** appartient à cette littérature paradisique, de plus en plus rare, qui est le rêve de l'humanité honnête; mais il ne s'agit pas ici de paradis artificiels et l'auteur n'a recours ni à l'opium ni à d'autres ressources démoniaques pour atteindre à cette ferveur enfantine qui est sa marque distinctive. Son émotion est simple comme celle que procure le chant d'un oiseau, le toucher d'une peau d'enfant, l'odeur d'une humble violette ou le rêve d'une jeune fille au seuil de la vie.

Enthousiasme est peuplé de couples purs qui s'abandonnent aux sports et découvrent à bicyclette ou en skis la poésie vivifiante du printemps ou de l'hiver laurentiens, d'humbles bêtes, comme Mousseline, la vache qui préfère la compagnie de ses semblables dans les prés pauvres à la solitude dans les verts pâturages, ou Poilu, le petit chien toujours fidèle au petit Pierrot; et de toute la flore canadienne, que Michelle Le Normand connaît mieux que presque tous ses confrères (je dis presque, car il y a Marcel Raymond, le botaniste-écrivain, pour ne pas parler du Frère Marie-Victorin!). Parfois, l'auteur marie sa sensibilité à une once d'humour et c'est **Le Carême d'Isabelle,** ou encore **Le Billet de vingt dollars,** qui rappelle quelque peu la misère de Jovette Bernier; l'auteur est toutefois presque toujours d'une tendresse qui exclut toute ironie et d'une sensibilité chaleureuse qui révèle un don de vivre, de jouir calmement de la vie saine et vigoureuse des âmes droites.

Enthousiasme, c'est non seulement le premier récit qui donne son titre au recueil, c'est encore un état d'âme qui se retrouve presque à toutes les pages de cette dernière oeuvre d'un écrivain qui sait rester vivant. Le point de départ de chacune de ces petites oeuvres est un fait divers, un voyage dans un tramway, un événement qui rompt la monotonie de la vie campagnarde, un incident dans la plus humble famille; mais Michelle Le Normand sait broder, autour de ce fait divers, tout un récit ingénieux et charmant qui plaît et repose. Littérature de vacances par excellence, littérature de repos, littérature tonifiante qui nous distrait des peines de la vie quotidienne pour nous plonger pour quelques instants dans un monde enchanteur, où tout n'est qu'ordre et beauté.

Il y a trois choses que Michelle Le Normand connaît bien et fait bien sentir: les fleurs des champs et des jardins, l'âme des enfants et la sensibilité des jeunes filles. **Enthousiasme, Le Carême d'Isabelle** et **Costume de Pâques** le prouvent nettement. Mais il **n'est** peut-être pas de récit plus charmant dans ce recueil que **Poilu,** l'histoire de ce petit chien et de Pierrot. Pierrot aime les animaux et, tout petit, il réussit à faire entrer dans une famille déjà nombreuse, un charmant petit chien, après avoir tenté, mais en vain, d'apprivoiser des vers et des souris. Au retour des vacances passées à Terrebonne, Poilu fut laissé à une ferme voisine, mais, un jour de congé, Pierrot partit à bicyclette, franchit la distance qui sépare Notre-Dame de Grâces de ce village et, tout joyeux, ramena Poilu qui fut accueilli avec joie par toute la famille. "Et tout à coup, la plus petite qui avait trois ans demanda d'une voix pointue: — Tes souris, Pierrot, iras-tu aussi les chercher?"

Enthousiasme n'est pas, comme le dit la couverture, un recueil de nouvelles, mais plutôt un recueil de contes ou d'historiettes, d'un charme délicieux, d'une fraîcheur d'âme exquise, d'une écriture jolie et claire et d'une sensibilité toute féminine. C'est un des livres les plus agréables à lire qui aient paru chez nous depuis quelques années.

Enthousiasme, par Michelle Le Normand, Montréal, **Editions du Devoir,** 1947; 222 pages.
Prix, par la poste: $1.35.

Le communisme à la conquête du monde

Plus que jamais les desseins ambitieux de Moscou éclatent aux yeux de tous. Ce que des hommes clairvoyants avaient vu depuis longtemps et clamé dans le désert, personne ne peut l'ignorer aujourd'hui. La Russie soviétique vise à la domination mondiale et, pour y parvenir, elle ne recule devant aucune manoeuvre. Son principal moyen, c'est la cinquième colonne, le Parti communiste établi dans la plupart des pays, composé d'hommes de ces pays, mais plus attachés à leur Parti qu'à leur patrie et prêts à la trahir sur un ordre de Moscou.

Ces faits, des documents authentiques les prouvent à l'évidence. **L'Ecole Sociale Populaire** vient d'en grouper un certain nombre dans une brochure: **Le Communisme à la conquête du monde,** où une large part est faite au Canada. On y trouvera d'importants extraits du rapport de la commission d'enquête sur l'espionnage russe, puis un plan substantiel de lutte contre le communisme. Cette brochure de 32 pages se vend 15 sous l'exemplaire au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Prix Laennec décerné à M. François Cloutier

QUEBEC — Le prix universitaire Laennec vient d'être remporté cette année par M. François Cloutier, étudiant à la faculté de médecine de l'Université Laval. Ce prix, offert par le comité provincial de défense contre la tuberculose, est décerné à l'élève de 4e année qui a présenté le meilleur travail en phtisiologie.

La terre éclairée par des lunes artificielles

MARGATE, Angleterre — La nouvelle que l'on éclairerait dans l'avenir la terre avec des lunes artificielles a galvanisé la conférence de l'union ouvrière de l'électricité. Le délégué E.-V. Hurran a prophétisé que la surface de la terre serait éclairée au moyen de lunes artificielles. Hurran a ajouté que Londres serait en mesure de se débarrasser de son système d'éclairage actuel et de se servir à la fois de lunes semblables et d'un système d'éclairage fluorescent relevant de l'électronique.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Cinéma, théâtre radio, presse

Plusieurs agents façonnent la mentalité d'un peuple. Peu exercent autant d'influence, à l'heure actuelle, que le cinéma, le théâtre, la radio et la presse. Ils agissent sur la foule chaque jour, à toute heure. Ils revêtent les formes les plus attrayantes.

Aussi l'Eglise se préoccupe-t-elle de l'esprit, de la moralité de ces agents. Les Souverains Pontifes ont exprimé plusieurs fois leurs vues sur ce sujet. Pie XII y est revenu souvent en ces derniers temps. Aussi les éditeurs des Actes Pontificaux ont cru opportun de grouper dans leur dernier numéro les allocutions ou lettres du pape actuel sur ces quatre agents. On y trouvera la pensée authentique de l'Eglise, accompagnée de directives nettes et fermes.

Cette brochure de 16 pages se vend 10 sous, au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal. L'Ecole Sociale Populaire annonce en même temps, la réédition de l'importante encyclique de Pie XII, "Vigilanti cura" sur le cinéma. Même prix.

Parents et maîtres

Nul ne contestera l'importance d'une étroite collaboration entre parents et maîtres. Et l'on s'étonnera avec raison du petit nombre de groupements organisés à cet effet dans la province.

L'on vient de publier au **Centre Familial** une brochure où les intéressés trouveront des suggestions utiles. Ce sont moins des exposés de principes que le récit de quelques expériences. Les parents et les éducateurs se plairont à la lecture de cette plaquette, qui leur sera sûrement une aide précieuse pour la réalisation de leurs projets.

Parents et maîtres est en vente chez l'éditeur: 3425, rue St-Denis, Montréal 18.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DESIRE—acheter magasin général dans centre canadien-français; si possible pas plus de 80 milles de Winnipeg; paiera une bonne partie comptant. S'adresser à **Boite 799, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE—une jeune fille pour s'occuper des affaires de bureau dans un magasin de quincaillerie, doit être bilingue. S'adresser à **Boite 329, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

FEMME de bureau demande chambre non meublée et petite cuisine dans bonne famille près église du Sacré-Coeur à Winnipeg. S'adresser à **Boite 328, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 328-6P.

AGENTS DEMANDES—Pour produits nouveaux de vente facile. DDT, 2-4-D, etc. Commission généreuse. S'adresser en français à **Claring's Limited, 865, avenue Taché, St-Boniface, Man.**

A VENDRE—Deux maisons de 5 chambres chacune, sur fondation. Situées à 155, rue Bertrand, et à 234, rue Berry, St-Boniface. Argent comptant demandé. Pour plus de renseignements, téléphoner à **205 958** ou s'adresser à **Mme Arthur Vouriot, 220, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 317-7C.

A VENDRE—Bon magasin général de campagne, 175 milles à l'ouest de Winnipeg. Bon district à grain, population française, église catholique. Logement de 5 chambres, étable et grand jardin. Bâtisses, marchandises et aménagements (fixtures), environ $5,000. comptant. Cause de vente: santé. Possession immédiate. S'adresser à **M. Jos. Turcotte, Deleau, Man.** 321-7P.

FERME DE 400 ACRES A VENDRE—A Ste-Anne, 30 milles de Winnipeg. Maison de 5 chambres, étable pour 25 têtes, avec grand grenier, 3 remises à grain, poulailler et porcherie, puits artésien couvert, 100 acres en friche, le reste en pacage et bois. Le propriétaire est forcé de vendre au bas prix de $10.00 l'acre. S'adresser à **M. l'avocat Régnier, 216, édifice McIntyre. Téléphone 93 924. Résidence: 206 438.** 323-7C.

A VENDRE—Laveuse à gasoline, neuve, modèle Speed Queen Super Duty, Moher Briggs & Stratton. Prix, $210.00. S'adresser à **M. J.-A. Rivard, Magasin général, La Salle, Man. Tél. Sanford 4-24.** 325-6P.

COLLEGIEN, 14 ans, désire emploi durant les vacances. Ecrire à **Boite 326, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE—Suite de 2 ou 3 chambres pour jeune couple, sans enfants. Téléphoner à **201 976.** 318-6P.

TERRE A VENDRE—426 acres, 270 en culture, 20 en foin cultivé, 130 en foin et pacage, eau en abondance, étable neuve, maison et autres bâtisses en bonne condition, 3 milles au sud du village sur grande route. Prix, $12,000.00 comptant avec récolte. Cela mérite une investigation. Si intéressé, écrire à **M. J. Joubert, agent, Montmartre, Sask.** 322-9C.

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. **S'adresser à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.**

A VENDRE—25 tracteurs différents modèles sur roues de fer ou caoutchouc, 5 combines, 4 moulins à battre, camions neufs et usagés et automobiles usagées. Dites-moi ce dont vous avez besoin. Adressez-vous à **M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 250-6C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 567**

A VENDRE — Magasin général, avec garage et résidence. Nord-Ouest de la Saskatchewan, centre canadien-français. Magasin 20 x 30 avec soubassement, citerne et pompe; garage 20x24, résidence 20 x 20. $4,500.00 plus la marchandise prix coûtant. S'adresser à **Boite 310, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 310-6P.

DEUX CHAMBRES GARNIES A LOUER—Une grande et une petite, dans une maison tranquille. 2 personnes dans la famille. A louer pour des filles qui travaillent. Chambres libres le 1er juin. S'adresser à **234, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. Téléphone 202 734.** 324-6C.

ON OFFRE—Chambre et pension, pour homme de préférence. S'adresser à **682, avenue Taché, St-Boniface, Manitoba.**

A VENDRE — A Gravelbourg. Propriétés résidentielles, très convenables, quelques-unes sur aqueduc, occasions très favorables dans les conditions actuelles. Venez voir ou écrivez à **Ernest Longpré, agent, Gravelbourg, Sask.** 311-9C.

REOUVERTURE — M. J.-A. Savoie désire annoncer qu'il vient de rouvrir sa cordonnerie au No 254, rue Cathédrale, St-Boniface. Service courtois. Réparation à des prix populaires; assortiment de chaussures pour hommes et enfants, tabliers, gants, mitaines, bretelles, porte-monanie, etc. 313-6C.

DES FABRICANTS D'APPAREILS ORTHOPEDIQUES, $1,800 - $2,280 $1,500-$1,824, Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir **au plus tard le 7 juin 1947, à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg.** 938

A VENDRE—Garage et forge dans village canadien-français; église catholique et couvent; au Manitoba. Prix, $5,000.00. S'adresser à **Boite 639, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

A VENDRE

Terre de 160 acres: 80 en culture, qui, cette année, sont semés en foin; 65 en foin naturel; 15 tout clôturés; maison 20 x 20 sur solage en pierre; étable 30 x 42, plancher en ciment; bergerie 16 x 24; laiterie 10 x 12; poulailler 12 x 24; 7 vaches à lait et 12 jeunes taures de 1 à 2 ans; 20 brebis et 25 agneaux; 4 chevaux; une remorque (trailer); 1 charrue; 1 semoir de 8 pieds; 1 herse; 2 traineaux; 1 moulin à foin; 1 râteau; une écrémeuse; accessoires pour traire les vaches; le tout pour $5,500.00 comptant; possession immédiate.

A VENDRE

Cottage de 4 chambres, tout à fait moderne; situé sur la rue de la Morénie; bâti en 1945; lot 33 x 120; plancher de bois dur; prix: $6,000.00; $2,750.00 comptant requis; le reste à raison de $29.00 par mois à 4½ pour-cent d'intérêt.

S'adresser à:
A. TOUGAS ou D. MARION,
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. Rés.: 206 952 304-5C.

GARAGE A VENDRE—ainsi que son contenu, tout près des usines. Pour plus de renseignements, s'adresser à **M. B.-J. Séguin, prop., Transcona, Man.** 295-6P.

A VENDRE—A Notre-Dame de Lourdes, maison 12x24, finie en "shiplap". Meilleure offre payable comptant. Sadresser à **M. Léon Cousin, Swan Lake, Man. Téléphone 57-12.** 296-6P.

A VENDRE—Garage de 24x36 avec tout l'outillage, plant électrique, $1,500.00 de marchandise, le tout pour $4,500.00. Centre canadien-français. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Case Postale 161, Prince-Albert, Sask.** 273-6C.

PROPRIETE A VENDRE—Boucherie, glacière, garage, maison, 6 lots. Bonne place. Cause de vente: maladie. S'adresser au propriétaire, **M. Ed. Bisson, Ferland, Sask.** 265-7P.

EMPLOIS du gouvernement pour hommes et femmes à l'étranger; listes complètes; des centaines de postes ouverts; un livret de 16 pages vous fournissant tous les renseignements désirés, $1.00 par la poste, frais de poste compris.Satisfaction assurée. S'adresser à **Foreign Jobs, Inc., Baltimore 1, Maryland.**

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE ONGUENT MERVEILLEUX

Guérit maladies de peau. Nombreux témoignages. Efficace pour eczéma, dartres, impétigo, plaies aux jambes.

BETTEZ' AGENCIES

Grosse boite, $1.00. Garanti.
Gravelbourg, Sask. 149-60P

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

A VENDRE—Maison de 11 chambres. Bonne ouverture pour pension et boulangerie. Centre canadien-français. Pour renseignements, s'adresser à **Case Postale 161, Prince-Albert, Sask.** 273-6C.

ON DEMANDE—Ménagère pour presbytère dans la Saskatchewan, près de la frontière manitobaine. Electricité, eau courante, facilités modernes. Pour renseignements, écrire à **Boite 320, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 320-6C.

DES MECANICIENS-DENTISTES ET DES INFIRMIERES DENTAIRES, $2,100-$2,400, $1,272-$1,500, à Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou à la Commission du service civil à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir, **au plus tard le 10 juin 1947, à la Commission du service civil, 436 rue Main, Winnipeg.** 942

A VENDRE — 160 acres, environ 70 en foin, 25 de cassées; district laitier, 6 bâtisses en billots; eau en quantité; pas de roches; clôturé; école à 1 mille; 4 milles de la gare de La Broquerie; 3 milles de la gare de Marchand; centre canadien-français, $1,500.00. Aussi un autre 160 acres à 3 milles. S'adresser à **M. Paul St-Vincent, La Broquerie, Man.** 314-6P.

A VENDRE — Maison, 14 x 26, à 2 étages; autre bâtisse de 70 x 12; une grande garderobe. On laisserait ces bâtisses à un prix très bas. Pour renseignements écrire à **Boite 315, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 315-6P.

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) à **SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

En France



S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., a quitté Québec ces jours derniers, pour se rendre en France. Il se retirera à la maison des Oblats, d'Aix en Provence, maison du fondateur. Il s'est embarqué à bord du cargo le "Sein", en compagnie de deux autres Pères Oblats, les RR. PP. Devic et Moisan.

Les Orangistes opposés à la tenue du Congrès Marial

TORONTO—Les orangistes de l'ouest de l'Ontario s'opposent à l'utilisation de matériaux de construction pour le congrès marial d'Ottawa le mois prochain. Ce congrès, qui doit attirer 300,000 personnes servira à marquer le centenaire de fondation du diocèse d'Ottawa. A North Bay, Ont., la grande loge de l'Ontario proteste contre l'affectation de matérieux de construction pour une vaste estrade dans le parc Lansdowne à Ottawa.

La loge a demandé au gouvernement fédéral d'interdire immédiatement de tels travaux. La loge a mis les chefs protestants en garde contre l'idée de s'allier à l'Eglise de Rome dans ses attaques implacables contre le communisme. Les orangistes prétendent qu'"avant une génération les événements démontreront que le catholicisme est un plus grand ennemi de l'Eglise du Christ que le communisme lui-même."

Le Komintern contre l'Union française

A quoi bon nier qu'il fait jour en plein midi? La France est visée dans son Empire parce qu'on estime pouvoir la réduire ainsi au rang d'une puissance de troisième ordre. Le complot contre l'Union française pose donc un problème d'ordre international dans toute la mesure où le "Komintern" s'y trouve mêlé, mais il est de mauvais goût, dans les cercles officiels, de faire allusion à ces choses. Ravalons nos poisons sans même en parler, telle est la consigne, et, surtout, pas d'ipéca! Mais du chloroforme tant que nous en voudrons...

Au début des insurrections de Madagascar, M. Ramadier prodigua à la presse des informations tellement "apaisantes" qu'on pouvait soupçonner que l'incendie avait pris là-bas de sérieuses proportions. Remarquons en passant que l'on continue de traiter l'opinion française en vieille dame cardiaque dont la demi-somnolence ne doit jamais être troublée; or loin d'être amplement renseignés, comme certains de nos compatriotes le croient peut-être, nous en savons moins sur ce qui se passe aux quatre coins du monde que les lecteurs de tel quotidien du Massachusetts ou de Californie. Ou bien on ne nous dit rien — comme pendant les premières semaines de la guerre d'Indochine — ou bien l'on nous apprend les mauvaises nouvelles incidemment, selon la technique que le "Cocher fidèle" de la chanson "Tout va très bien, madame la marquise" a rendue célèbre.

Cependant le fait "gênant" à considérer n'en existe pas moins lorsqu'on nous bande les yeux: la crise de l'Empire, ou plutôt de l'Union française, comme on dit maintenant (sans doute par antiphrase), demeure en partie l'oeuvre d'une grande nation alliée avec laquelle nous entretenons de si bonnes relations que plusieurs de nos ministres ont poussé la courtoisie jusqu'à prêter serment d'allégeance à ce gouvernement étranger.

L'opération qui consiste à affaiblir la France en mettant ses territoires d'outre-mer à feu et à sang n'est pas nouvelle. Le 19 mai 1929, des agents soviétiques participèrent aux émeutes de Tananarive, et l'ordre ne fut rétabli qu'à grande-peine. Les meneurs communistes avaient regroupé les membres de l'organisation "Vy Vato Sakelila", formée seize ans auparavant, et qui portait en germe actuel "Mouvement de la Rénovation malgache". Les revendications autonomistes s'exprimèrent longtemps par la voix d'un journal de Diégo-Suarez, **L'opinion**, dont le directeur, le docteur Ravoahangy, est toujours sur la brèche et pensait bien devenir l'autre jour le chef d'un gouvernement rebelle.

Quant à l'Indochine, voici ce que déclarait après la première guerre mondiale, un très important personnage soviétique: "L'Indochine nous intéresse beaucoup". Qui parlait ainsi? M. Marouilski en personne qui fut secrétaire général du "Komintern" avant de devenir ministre des Affaires étrangères d'Ukraine. A cette époque la marionnette indigène qui appliquait les consignes du parti était un Tonkinois nommé Taï Kan Si: tout comme Ho Chi Minh, il avait appris le métier à Moscou. En 1925, le gouverneur général, M. Merlin, faillit être assassiné; deux ans plus tard, le délégué communiste (c'était alors... Jacques Doriot) dressait ses agents à user non seulement de la violence, mais à profiter, si possible, de la vénalité des fonctionnaires; une ligue "contre l'impérialisme et l'oppression" avait été fondée et les meneurs étaient initiés à tous les secrets de la technique moderne du coup de force. A Paris, **L'Humanité**, aidée par Nguyen. **The Truyen** multipliait les appels à la violence, et le parti communiste indochinois organisa son premier congrès en 1929.

Ceci dit, il serait trop simple d'attribuer nos difficultés présentes aux seules initiatives communistes. Des réformes indispensables sont différées depuis trop longtemps, ou bien des décrets ont été pris qui conviendraient peut-être s'ils s'adressaient à des Français de la Métropole et non à des indigènes aussi peu semblables à nous que, par ailleurs, très divers entre eux. Le premier conflit mondial a infligé, d'autre part, aux blancs une diminution de prestige que la dernière guerre a encore aggravée. Enfin, il subsiste dans notre administration trop d'adeptes de cette "Ecole du coup de pied au mandarin" dont Lyautey, indigné, flétrissait les pratiques, à Hanoï, en 1895.

Si Moscou parvenait à faire sauter indirectement telle ou telle partie de l'Union française, les Etats-Unis resteraient-ils indifférents devant l'événement? On sait les intrigues épisodiques ourdies, à titre privé, en Indochine et au Maroc, par des personnalités américaines... Du moins, l'impérialisme des Etats-Unis, foncièrement économique, est-il celui d'une grande puissance attachée à la cause de la liberté, sans idéologie à tendance totalitaire et universaliste. La différence, on l'avouera, est de taille.

Persuadons-nous bien, en tout cas, que la loi de la jungle: "Malheur aux faibles!" reste plus que jamais vraie dans un monde livré ouvertement à de purs confits de puissance. M. Bidault constatait l'autre jour, à Moscou, qu'aucun pas n'invoque plus, dans les règlements de la paix, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. A vrai dire, ce droit n'est plus revendiqué aujourd'hui que... par les races de couleur: le Malgache peut s'en prévaloir, mais l'Autrichien du Tyrol italien ou le Slovène de Carinthie n'a qu'à se taire. Le voilà bien, le "Crépuscule des nations blanches"!

Non, ces choses ne s'arrangeront pas toutes seules... Non, il ne suffira pas que M. Ramadier mutiplie, à l'hôtel Matignon, les déclarations "apaisantes" pour que la paix revienne dans l'Union française.

GALLICUS.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

L'assemblée du 26 dernier a ratifié le plan mis à l'étude par l'exécutif en vue de rassembler les sous-conseils dans une assemblée annuelle. A l'avenir donc, tous les sous-conseils seront invités pendant le mois d'avril à envoyer deux délégués de leur choix à cette assemblée qui aura lieu annuellement le premier dimanche de mai. Ceci fournira une excellente occasion aux sous-conseils de présenter un rapport de leurs activités de l'année et simplifiera le travail d'organisation pour l'initiation annuelle du mois de juin.

Un don de $25.00 pour le concours de français de l'Association d'Education des C. F. du Manitoba fut approuvé ainsi qu'un versement de $10.00 à l'association des Kinsmen de St-Boniface, qui s'occupe actuellement de développer les terrains de jeux pour les enfants de la ville.

On nous a annoncé que l'équipe des joueurs de quilles des Chevaliers de Colomb a remporté le championnat de la ligue du Club du Sacré-Coeur. Nos félicitations à ces vaillants joueurs de quilles qui assisteront au banquet annuel aux frais du Conseil.

A ce sujet, nos espions nous rapportent que depuis cette victoire une équipe hâtivement rassemblée par le Grand Chevalier claqua d'importance les nouveaux champions. Le Grand Chevalier et son équipe devront payer leur banquet s'ils veulent y assister et auront sans doute quelques mots bien placés lors des "toasts" de la soirée.

Le Frère V. Guilbert, président du comité de recrutement, est en plein travail et invite tous les Frères à seconder ses efforts. Ne tardons pas car il ne nous reste que trois semaines seulement pour accomplir une grosse besogne. L'initiation est définitivement fixée au 22 juin prochain et aucune demande d'admission ne sera considérée après le 19 du mois.

Devant une salle comble, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., chapelain du Conseil, donna un exposé de la doctrine de l'Eglise sur les salaires. Cette doctrine, clairement expliquée dans les encycliques papales **Quadragesimo Anno** et **Rerum Novarum**, semble encore incomprise de bon nombre de catholiques et complètement ignorée par les protestants ou incroyants. Elle consiste à accorder à l'ouvrier un salaire juste qui lui permettra ainsi qu'à ses enfants, de vivre d'une façon décente et de pourvoir à l'éducation de ces derniers. Chiffres à l'appui, le conférencier démontra qu'en des milliers de cas un salaire juste n'est pas payé à l'employé et ceci dans nos propres milieux. Il insista sur le fait que la justice doit primer la charité en question de compensation pour labeur accompli. Comme toujours, le renseigné conférencier nous intéressa vivement et la soirée se termina par une série de questions et réponses.

Le Frère Savoie remercia au nom des Chevaliers le R. P. Lafrenière et lui assura que son travail porterait des fruits.

BISTOURI.

La citoyenneté américaine accordée à des indigènes

WASHINGTON — Un comité spécial formé par le Navy Department recommande l'octroi de la citoyenneté aux indigènes des îles de Guam et de Samoa américaine. Le secrétaire de la Marine, James Forrestal approuve cette recommandation, et il vient de déclarer qu'elle sera présentée bientôt au Congrès.

Le comité en question, tout en faisant raison de bien des critiques de divers observateurs indépendants à l'adresse de l'administration de ces îles par la Marine, n'a pas trouvé cependant que tout y allait pour le mieux. Entre autres, les lenteurs dues à l'abus de la paperasse officielle n'ont point trouvé grâce à ses yeux.

Le comité déclare: "A notre avis, la citoyenneté américaine aurait dû être accordée depuis longtemps aux habitants de Guam, et on leur doit des excuses pour avoir tant tardé à la leur octroyer. Ils méritent notre reconnaissance et nos remerciements pour la conduite héroïque qu'ils ont affichée pendant la guerre."

M. W. John Kenney, secrétaire adjoint de la Marine, a de son côté déclaré ce qui suit: "Qu'il était sûr que la situation de Guam, n'était pas si grave qu'on le croyait; et qu'on pouvait compter sur une amélioration rapide. La Marine va faire tout son possible pour régler la question des réparations de guerre et pour transporter au plus tôt les matériaux nécessaires à la reconstruction des villes et villages dévastés."

Le comité, qui a passé un mois là-bas à étudier la situation, a fait trois recommandations principales: 1) l'octroi sans plus de délai de la citoyenneté américaine aux habitants de Guam; 2) la constitution d'un gouvernement à Guam et à Samoa avec leurs propres Bill of Rights; 3) la continuation de l'administration de la Marine pour un certain temps.

Autres recommandations: que les postes administratifs et judiciaires soient remplis le plus possible par des indigènes; que des officiers de la Marine soient instruits spécialement en vue de fonctions à remplir à l'intérieur et qu'ils soient maintenus à leurs différents postes pendant au moins deux ans et si possible trois ans; et que l'on emploie de préférence des civils américains pour certaines fonctions intéressant les domaines de l'éducation, les affaires, la justice et le droit, à défaut de candidats indigènes compétents.

Le comité n'a remarqué ni à Guam ni à Samoa de désir public ou particulier de voir la cessation de l'administration navale. Le comité fait aussi remarquer que même si l'on confie l'administration de ces îles aux indigènes, les problèmes de transport et de communication laisseront ces îles complètement dépendantes de la Marine américaine.